



NUMÉRO 1169 DU 4 NOVEMBRE 2015 - BEI : 2,70 € - CH : 5 CHF - CAN : 9,99 CAD - D : 1,50 € - ESP : 3,20 € - GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € - LUX : 2,70 € - PORTUGAL : 1,20 € - PORT. CONT. : 1,20 € - TUNISIE : 5,20 TND - Zone CFA Avion : 1,300 XPF - Zone CFP Avion : 4,500 XAF - Maroc : 30 DH - Tunisie : 5,20 TND - Zone CFA Avion : 1,300 XPF ; Bateau : 600 XPF.

Gala



**CHARLOTTE
ET GAD**
SÉPARÉS MAIS
TOUJOURS AMIS

PHOTOS EXCLUSIVES
LES CONFESSIONS
D'UNE FEMME APAISÉE
FARMER
INTIME

Spécial
LINGERIE

LE CHARME
DES DESSOUS CHICS

MONICA BELLUCCI
LA LEÇON DE SÉDUCTION
D'UNE QUINQUA

SIMONE VEIL
LES BLESSURES
D'UNE COMBATTANTE

PORTFOLIO
LES ARCHIVES SECRÈTES
D'UN CHASSEUR DE SCOOPS



GRUPO PRISMA MÉDIA
M 01800 - 1169 - F: 2,60 €

www.Gala.fr

La vie est belle

La vie est belle. Écrivez la vôtre.



La nouvelle Eau de Parfum Intense

LANCÔME
PARIS





BVLGARI

LVCEA



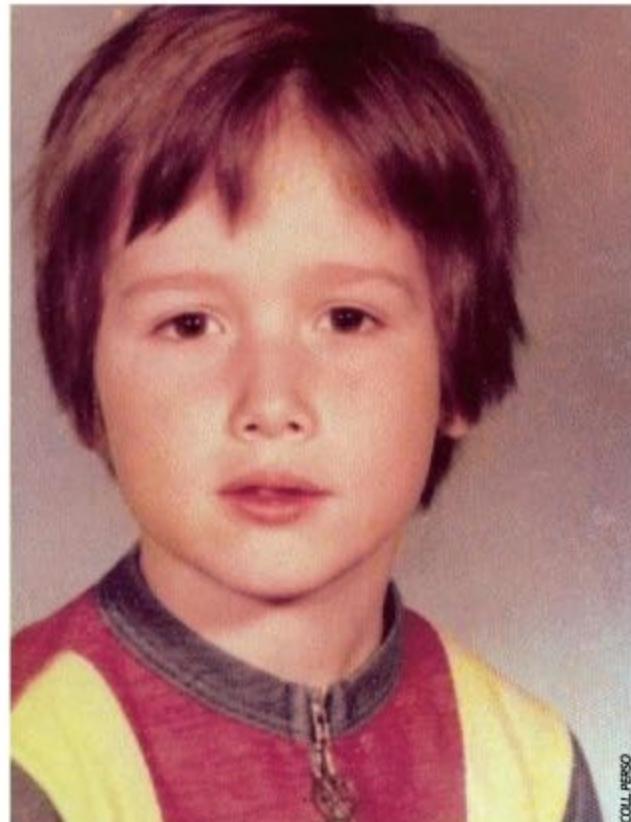
G A R]
ROMA

IL ÉTAIT UNE FOIS

CHAQUE SEMAINE, LES STARS NOUS PLONGENT DANS LEUR ENFANCE

STÉPHANE ROUSSEAU

“Avec mes petites amies, je n’osais pas être moi-même”



« C'est une photo prise à l'école de LaSalle, une banlieue modeste de Montréal où j'ai grandi. Je dois avoir 10 ans. J'étais un mauvais élève mais j'arrivais à être le préféré de tout le monde... Ce qui énervait beaucoup ma sœur Louise ! »

« Mon premier public, je l'ai trouvé à l'école. A dix-onze ans, j'aimais faire rire mes camarades. Jouer de mon charme et de mon humour me permettait de me faire une petite place alors que je n'étais pas du tout bon élève. Cela a été une période chouette, gaie, pleine de beaux souvenirs. C'est paradoxal en y repensant parce que c'est aussi à cette époque que j'ai perdu ma mère. Le jour où elle est partie, je ne me souviens pas de m'être effondré, d'avoir ressenti un choc. Sans doute parce qu'elle a été malade longtemps, ce qui lui a permis de nous préparer, mon père, ma sœur aînée et moi, à son départ... »

Bref, j'étais un petit gars populaire et j'adorais ça. Je pratiquais un humour à la Jerry Lewis, plutôt physique et très visuel. Comme j'étais passé par une école de clown, je simulais très bien les chutes, par exemple. Parfois j'arrivais en classe entièrement costumé. Ma première intention n'était pas toujours de faire rire avec ça d'ailleurs. Il se trouve que j'ai toujours été sensible au vêtement, à la mode, mais j'avais un problème : je ne savais pas où m'arrêter. Si la tendance était aux santiags, j'arrivais avec ma paire de boots, mais j'avais aussi le chapeau de cow-boy sur la tête, la chemise à carreaux, le foulard autour du cou et un gros ceinturon. Il ne manquait plus que les colts ! J'ai eu plusieurs *total looks* au fil des années, dont une mémorable période *Top Gun*. Quand j'ai découvert le film, je me suis trouvé un air de ressemblance avec Val Kilmer, qui jouait le rival de Tom Cruise. J'ai donc adopté la même coupe en brosse que lui. Je me suis aussi dégoté un blouson de pilote et des Ray-Ban.

“JE PRATIQUAIS
UN HUMOUR
À LA JERRY
LEWIS, PLUTÔT
PHYSIQUE ET
TRÈS VISUEL”



Ce look marchait pas mal auprès des filles... Et je n'étais pas peu fier jusqu'au jour où je me suis trouvé parfaitement ridicule habillé ainsi. Ça s'est passé à l'aéroport, au retour d'un voyage en Haïti. J'attendais tranquillement ma valise quand deux balèzes se sont pointés. L'un deux m'a regardé et m'a demandé : “T'es basé où ?” Je me suis trouvé comme un couillon ! Ces types, manifestement de vrais militaires habillés en civil, pensaient que j'étais un collègue !

J'ai longtemps été un caméléon. Au lycée, j'étais capable de me faire accepter par n'importe quelle bande, celle des durs, des punks, des babas cool... Je mentais sur ce que j'étais réellement de peur de déplaire. Avec mes petites amies, je n'osais pas être moi-même. Je préférais jouer au mec susceptible (selon moi) de leur plaisir. Je crois que je ne me trouvais pas assez intéressant. Et même si je suis un garçon plutôt sympa de nature, j'avais toujours peur qu'on découvre que je ne l'étais pas autant qu'on pouvait l'espérer. J'ai donc passé une grande partie de ma vie à être ce que j'imaginais que les autres voulaient que je sois. C'est une position absolument infernale. Je ne sais pas d'où m'est venu ce besoin fou de séduire, de plaire en permanence. Je n'ai jamais manqué d'amour pourtant... » ♦

PROPOS RECUEILLIS PAR
SANDRINE MOUCHET
L'humoriste québécois est en tournée dans toute la France avec Stéphane Rousseau brise la glace, un one-man-show qui mixe musique, stand-up et confessions tout en autodérision.

ALIEN

Croyez-vous
en l'Extraordinaire?

Thierry Mugler



VOTRE BOUTIQUE EN LIGNE MUGLER.COM

A fashion advertisement featuring a woman with long, wavy brown hair and green eyes. She is wearing a voluminous, light brown fur coat over a white ribbed turtleneck sweater and dark blue denim overalls. She is sitting on a light-colored wooden bench with metal rivets. Her left hand is resting on her head, and her right hand is on her knee. The background is a plain, light-colored wall.

YVES SALOMON
PARIS

SOUMAIRE

4 NOVEMBRE 2015 / N° 1169

ACTUALITÉS

- 10 FLASH EXPRESS
GOTHA, MODE, SHOWBIZ...
TOUS LES BUZZ DE LA SEMAINE
- 17 CÔTÉ COULISSES
CINÉMA, MUSIQUE, THÉÂTRE...
LE CAHIER CULTURE
- 26 À LA UNE
MYLÈNE FARMER :
« JE SUIS SOLITAIRE, MAIS
RAREMENT SEULE »
- 32 CHARLOTTE CASIRAGHI
Un nouveau départ
- 34 NICOLETTA PAVAROTTI
« Luciano m'a enseigné l'art
de poursuivre sans lui »
- 36 VALÉRIE MAIRESSE
« Le couple est un combat »
- 38 CYRIL FÉRAUD
Simone, sa mamie,
veille sur lui
- 40 CAMILLE BERTHOLLET
La vie d'un prodige
- 42 SIMONE VEIL
Ses blessures secrètes
- 44 MONICA BELLUCCI
En James Bond Girl à 51 ans,
elle assure !
- 48 CATHERINE ALLÉGRET
« Mon mari est mon premier
critique »

LES SAGAS DE GALA

- 50 DANIEL ANGELI
Le dernier des paparazzis

MODE

- 54 GIRL NEXT DOOR
Lingerie cocoon

62 VITRINE

64 MODE STORY

BEAUTÉ

- 66 KRISTIN SCOTT THOMAS
« Je choisis toujours
un parfum qui colle
à mon personnage »



GALA TV

Depuis plus de vingt ans, *Gala* vous raconte les destins des personnalités. Dès aujourd'hui, le savoir-faire de nos équipes de journalistes sera mis à la disposition du média vidéo. A travers de véritables petites émissions, vous pourrez suivre ces nouveaux rendez-vous sur vos écrans d'ordinateur, de tablette, et bien sûr, de Smartphone. Ces web-séries sur les stars, la mode, la beauté seront diffusées graduellement dans les semaines à venir. L'aventure de *Gala TV* débute dès cette semaine avec « *Le défi de Sophie* ». Pendant trois mois, vous suivrez le quotidien de l'animatrice Sophie Favier. Son challenge : perdre quinze kilos en trois mois. Entourée de sa famille, de ses amis, d'autres personnalités, elle tentera de retrouver le corps qui avait fait d'elle une icône de la télé des années 90. Plus qu'une émission sur une célébrité, ce programme racontera un parcours de femme de 50 ans dans sa quête de bien-être et de féminité. Une leçon de courage, et surtout de bonne humeur, à partager. D'autres émissions renforceront l'univers digital de *Gala*. Pour que le plaisir qui nous anime chaque semaine perdure aussi une fois votre magazine refermé.

CETTE SEMAINE SUR *Gala.fr*

- Coulisses** Dans la loge de Delphine Depardieu : la nièce de Gérard livre ses confidences.
- Mode** Notre interview stylée de Zinédine Zidane.
- Et aussi** North West lasse des paparazzis, DiCaprio joueur à Macao, Hugh Grant déguisé pour Halloween et Daniel Craig à Paris pour l'avant-première du nouveau *James Bond*.



CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE : MYLÈNE FARMER : SYLVIE LANCRENON ;
CHARLOTTE CASIRAGHI : GETTY.
Mix : sachet collé sur la page 23.
Encart WP Prisma Média, jeté sur une sélection d'abonnés.

REDACTEUR EN CHEF
MATTHIAS GURTNER

La magie du cinéma : dans la vraie vie, Renée Zellweger n'a pas d'enfant. Dans le troisième épisode de *Bridget Jones*, elle est à la fois mariée et maman.



LE BÉBÉ DE BRIDGET JONES

Tout finit par arriver. Tandis que le deuxième volet des aventures de *Bridget Jones* se clôturait sur une demande en mariage, le troisième épisode, actuellement en tournage, relate manifestement l'arrivée d'un heureux événement. A savoir la naissance d'un bébé suivie d'un baptême, durant lequel le couple formé par Renée Zellweger et Colin Firth se pâme devant leur nouveau-né tout de blanc vêtu. La sortie du film, où apparaîtra également Patrick Dempsey, est prévue dans les salles américaines le 16 septembre 2016. S. C.



BON SANG NE SAURAIT MENTIR

Arthur est le fils de l'ex-Premier ministre Dominique de Villepin. **Ana Girardot** est la fille des acteurs Hippolyte Girardot et Isabel Otero. Ils filent le parfait amour et tiennent à le faire savoir, se montrant, comme ci-dessus, dans les tribunes de Roland-Garros ou encore en posant sur Internet lors de leurs vacances à Bali. Bref, pour vivre heureux, vivons affiché. S. C.

TWEET
DE
JOIE

@LUCBESSON : « @RIHANNA est dans Valerian... Et elle jouera un rôle important... Je suis si excité ! »

CLAP
DE FIN

RUPTURES EN SÉRIES



TOUT
COMME
ELLE

EN MODE SEVENTIES

Faites comme **Kate Hudson**, mettez vos courbes entre de bonnes mains avec la marque californienne **J Brand**. En velours côtelé, ce modèle Bella est un hit de saison à porter avec une jolie blouse en soie (299 €, jbrand.com). M. T.

Mariés depuis 2013 et parents d'un petit Maceo, 2 ans, **Halle Berry** et **Olivier Martinez**, à g., ont annoncé avoir entamé une procédure de divorce pour « différends irréconciliables ». Quant à **Emma Stone** et **Andrew Garfield**, ensemble depuis le tournage de *The Amazing Spider-Man* (2011), leur rupture est consommée. Décidément, pour les couples, cet automne s'est révélé meurtrier. S. C.

FLASH EXPRESS



ELLE MACPHERSON

Histoire d'arroser dignement le lancement londonien de la Widow Series des champagnes Veuve Clicquot, l'Australienne a sorti le grand jeu avec une robe à manches longues bandée de cuir noir griffée Ermanno Scervino. Une couleur neutre, mais un effet waouh !

LE STYLE

CHEVILLES OUVRIÈRES

Magnifique des pieds à la tête, « The Body » ne touchait pas terre grâce à des escarpins aubergine à très fines brides signés Christian Louboutin. Une élégante touche finale pour une apparition sans fausse note.

UN SAC AU POIL

Bien consciente que trop d'accessoires tuent l'accessoire, l'ex-top model de 51 ans s'est contentée d'un minisac en fourrure à longue bandoulière. Une fille pile-poil dans la tendance !

MAKING OF

LES STARS DANSENT POUR BURBERRY

La marque a décidé de rendre hommage à la comédie musicale *Billy Elliot*. Devant la caméra de Christopher Bailey, designer maison, dix stars, comme ici Romeo Beckham, interprètent le début du film, quand le jeune Billy danse sur son lit. (Le film sur Burberry.com). M. T.



PHOTOS: DANI MIRANDA

LE DÉFI DE SOPHIE

Gala.fr



L'ÉMISSION QUI FAIT BUZZ

Perdre 15 kilos en trois mois : c'est le challenge proposé à Sophie Favier, 52 ans, par *Gala* qui filme la progression du régime au fil d'épisodes punchy tantôt émouvants, tantôt drôles.

Auprès de l'animatrice, la nutritionniste Laurence Plumey et le coach des stars à l'hôtel *Fouquet's Barrière*, Jean-Pierre Clémenceau. Mais aussi un chef étoilé, sa fille, son amoureux ou des invités surprises qui arrivent en renfort. Pour apprendre des astuces minceur, c'est la Web-série à suivre avant les fêtes. A vos kilos, prêts ? Perdez. Rejoignez-nous sur Facebook et Twitter avec le hashtag #LeDefiDeSophie à partir du mercredi 4 novembre ! S. S.

TOUTES VOILES DEHORS

La magie des vieux gréements fonctionne toujours. Lors de la 37^e édition des Régates royales-Trophée Panerai, une flotte de voiliers aux prestigieux pedigree s a tiré des bords du côté des îles de Lérins jusqu'à Saint-Tropez, le tout sous le regard de 50 000 spectateurs. Les gagnants des 7 catégories ont fêté leurs victoires, en présence du maire de Cannes, [David Lisnard](#) (ci-contre, à dr.) S. C.





FOND DE TEINT ACCORD PARFAIT

L'Accord Parfait de Leïla Bekhti est le 6.5.D,
celui de Blake Lively est le 3.D et celui de Liya Kebede est le 10.D.



ACHETEZ EN LIGNE SUR
WWW.LOREAL-PARIS.FR

CHAQUE PEAU EST UNIQUE CHAQUE FEMME A SON ACCORD PARFAIT

LE FOND DE TEINT ACCORD PARFAIT S'AMÉLIORE. TEXTURE ENCORE PLUS FONDANTE, PIGMENTS ENCORE PLUS FINS, ET MAINTENANT UNE HYDRATATION 24H*. UNE FORMULE UNIQUE QUI S'ACCORDE TOUJOURS PARFAITEMENT, À LA COULEUR ET À LA TEXTURE DE VOTRE PEAU.

PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.



NOUVELLE FORMULE
NOUVEAU FLACON

L'ORÉAL
MAKEUP DESIGNER/PARIS

UNE VAMPIRE À PARIS

DANS LE FILM *PERSONAL SHOPPER*, EN TOURNAGE, KRISTEN STEWART JOUE L'ASSISTANTE PERSONNELLE D'UNE STAR DE CINÉ INTERPRÉTÉE PAR JULIETTE BINOCHE. SOUS LA DIRECTION DU FRANÇAIS OLIVIER ASSAYAS, LA STAR DE *TWILIGHT* FAIT AINSI LES EMPLETTES POUR SA PATRONNE DANS LES RUES DE PARIS, SE FAUFLANT DANS LA CIRCULATION AU GUIDON D'UN SCOOTER CHARGÉ DE SACS GRIFFÉS. IL NE RESTE PLUS QU'À SOUhaiter À LA VRAIE ASSISTANTE DE LA VRAIE KRISTEN STEWART QUE CETTE DERNIÈRE SOIT DE BONNE HUMEUR EN RENTRANT À L'HÔTEL. S. C.



UNE JOURNÉE AU MUSÉE

Comme tous les gamins de son âge (2 ans et 3 mois), George, le fils de Kate et William, adore les dinosaures. En visite avec sa maman, la duchesse de Cambridge, au Musée d'histoire naturelle de Londres, Baby George a ainsi vu diplodocus, coelacanthe et autres mammouths. Bref, un gamin - presque - comme les autres. S. C.



DRESS CODE

UNE BOMBE BOND GIRL !

En tournée promo pour le nouveau James Bond, *Spectre*, Léa Seydoux enflamme les tapis rouges de tous les pays. Son arme secrète ? Sa sœur, Camille, qui n'est autre que sa styliste attitrée. Robe pailletée Prada, tailleur imprimé et fourreau en satin gris Miu Miu, robe de cocktail Schiaparelli, jean Vanessa Seward, toutes les marques les plus désirables se battent pour habiller la belle et nous, on admire ! M. T.



100 MILLIONS

Mis en ligne le 23 octobre, le nouveau titre d'Adele intitulé "Hello" a été vu plus de 100 millions de fois sur YouTube en moins d'une semaine. Un score qui préfigure aisément le futur succès de son dernier album, "25" (dans les bacs le 20 novembre), après trois ans d'absence. S. C.



UN AIR DE FAMILLE

Diffusé le 2 novembre à 20 h 50 sur France 3, le documentaire *Alain Delon, cet inconnu* donne à découvrir d'inédites facettes de l'acteur. A l'occasion de la projection privée du film au Club de l'Etoile, à Paris, ses enfants, *Alain-Fabien* et *Anouchka*, ont pris la pose ensemble, tandis que leur star de papa brillait par son absence.

INSTA PEOPLE



Céline Dion est enfin sur Instagram où elle a posté ses premières photos. Avec le sens de la mesure qu'on lui connaît, ça promet.



L'amour maternel ne tient qu'à un cheveu. Cindy Crawford ne laisse à personne d'autre qu'à elle-même le soin de coiffer sa fille, Kaia.



Juré de « X-Factor », James Blunt a enfilé une combinaison moulante ne laissant rien ignorer de son admiration pour Natalie Conway.



En goguette dans toute l'Asie, Paris Hilton est en visite à Pékin, où elle enchaîne apparitions publiques et soirées débridées. S. C.

GUESS

GUESS.COM

ART DIR: PAUL MARCIANO PH: RAYAN AYASH GUESS® 2015

CÔTÉ COULISSES

CHAQUE SEMAINE, TOUTES LES COULISSES DE LA CULTURE

*Avec sa "Folie passagère",
sur France 2, l'animateur
chéri des Français
nous entraîne une fois encore
dans son univers magique.*

PHOTOS : STÉPHANE DE BOURGIES

*La vie rêvée
de Frédéric
LOPEZ*



Trois ans que l'animateur peaufine les détails de ce nouveau talk-show au scénario très alléchant.



UNE ÉMISSION HEBDOMADAIRE QUI REVISITE LE SMARTAINMENT

Enfant, Frédéric se voyait explorateur, globe-trotteur, dompteur, fantaisiste... Il est devenu animateur. Et il a embrassé le succès parce qu'il a donné vie aux rêves du petit garçon qu'il continue d'écouter. Lopez a imaginé « Rendez-vous en terre inconnue », son premier carton télévisuel, une émission dont l'originalité a fasciné jusqu'à la présentatrice Oprah Winfrey qui réfléchit au moyen de l'adapter, avec George Clooney ou Madonna en guest-stars. Il a lancé la « Parenthèse inattendue » où, dans une ferme onirique perdue au bout de nulle part, il invitait des personnalités à partir à la rencontre d'elles-mêmes. Aujourd'hui, l'animateur préféré des Français signe son retour au petit écran en supervisant les derniers réglages d'une féerie sur laquelle il travaille depuis trois ans déjà. Le programme s'appelle « Folie passagère ». Il est censé avoir pour cadre un lieu mythique du spectacle parisien. Si le concept – réunir quatre invités venus d'horizons très



Pour son nouveau talk-show, l'animateur s'est entouré d'un casting étonnant et déjanté dont Fadily Camara, Aurore Delplace, Sony Chan, Noman Hosni (1^{er} plan), David Salles, Noémie de Lattre, Alexandre Jardin, Pierre-Emmanuel Barré, Nicole Ferroni, Thomas Nucci, Daniel Morin, Gigi McFarlane.

différents : un artiste, un savant, un champion et un Français qui rend le monde meilleur - n'a rien de forcément novateur, l'esprit libre et joyeux qu'il veut insuffler à son nouveau bébé pourrait bien faire la différence. « Je veux plonger le public dans un tourbillon d'émotion, de gaieté, d'autodérision, de savoir, d'expérience vécue, explique-t-il. Créer un divertissement qui a du sens. Les Anglo-Saxons parlent de *smartainment*. »

Afin que l'illusion soit parfaite, ce fan de Fellini et de music-hall n'a pas hésité à fabriquer un décor selon ses goûts. « Un écrin superélégant », se réjouit-il. Il n'en dira pas plus. Frédéric y recevra ses invités, épaulé d'une bande de jeunes Zébulon. Ils devront se montrer hypergentils, hypertalentueux, hypercomplices, entre eux comme avec leurs hôtes, et entraîner invités et public dans leurs univers. Se montrer capables de sortir de leur zone de confort en donnant le meilleur d'eux-mêmes. Frédéric Lopez croit dans un catéchisme à l'ancienne. La droiture, l'amitié, le travail, la liberté d'oser... Malgré son succès, il n'a pas pris la grosse tête. Il traîne encore avec ses copains de lycée, accessible, curieux, capable de dîner au restaurant avec des amis et de discuter toute la soirée avec l'inconnu de la table d'à côté sous prétexte qu'il le trouve sympathique. Il jure : « Sur "Folie passagère", nous sommes une soixantaine. Je nous considère comme une famille. »

Les douze larrons qui l'entoureront face caméra plongent dans une aventure que Frédéric qualifie de « saut dans le vide ». Chacun devant interpréter un rôle pour mieux divertir les invités. Parmi ces clubbeurs choisis parmi des centaines de candidats, on note la présence de quelques valeurs sûres, dont Daniel Morin, le monsieur rire de France



PHOTOS : J. M. TURPIN

LA "SIGNATURE LOPEZ"

De « Voyage en terre inconnue » à « La parenthèse inattendue », deux de ses grands succès cathodiques, Frédéric Lopez, tel un Peter Pan des temps modernes, a toujours su emmener le public et ses invités aux confins d'un univers où la limite entre rêve et réalité reste ténue.



Inter et Alexandre Jardin. Mais nombreux sont celles et ceux qui débutent à la télévision (lire encadré ci-dessous).

Le jour de la photo de groupe, le chef d'orchestre a prévenu : « Je déteste les mauvaises ondes et les gna-gna-gna. Pas de messes basses. Pas de fausses notes. Faites-moi croire que vous vous adorez ! » L'Audimat jugera, avec pour la première émission, Isabelle Mergault, Frank Leboeuf et le paléoanthropologue Pascal Picq en guest-stars.

LAURENT DEL BONO

Fan de Fellini et de music-hall, Frédéric Lopez n'a pas hésité à faire construire un décor selon ses goûts.



L'émission

UN CASTING FOU, FOU, FOU

L'animateur s'est entouré de quelques valeurs sûres dont Daniel Morin, le monsieur rire de France Inter. Mais aussi de débutants du petit écran. Il y a Fadily Camara, la benjamine du club, d'origine sénégalaise et marocaine, jeune diva de l'humour, pensionnaire au Jamel Comedy Club ; Norman Hosni, trente-cinq ans, d'origine irakienne, passé par le Club Med et la finance helvète avant de se lancer dans le stand-up qui s'improvisera en « arnacœur » ; Gigi McFarlane, une chanteuse jamaïcaine qui a grandi à Londres et débauchée d'un club de musique de Barcelone ; Nicole Ferroni, la seule capable de faire rire avec la science ; Thomas Nucci dans le rôle du physio du club... Jusqu'à Alexandre Jardin qui jouera son propre rôle.

► « Folie passagère », à partir du 4 novembre à 22 h 35, sur France 2.

Océaneroosemarie Une ÉTOILE (militante) est née

*Cette boule d'énergie
à l'humour
politiquement incorrect
tire à boulets rouges
sur la bien-pensance
des « Bons, Blancs,
Bobos ». Intelligent
et hilarant.*



Elle nous avait épatisés avec *La lesbienne invisible*, son premier spectacle dans lequel elle démontait les clichés sur l'homosexualité féminine. Dans *Chatons violents*, Océaneroosemarie s'attaque cette fois à une autre communauté, celle des BBB, les « Bons, Bobos, Blancs ». Cette gauche caviar qui vit à Montreuil, appelle ses enfants Ulysse et Edith, part s'installer à Marseille et pense être absolument antiraciste. Sauf que, avec la meilleure conscience (de gauche) du monde, les clichés se nichent partout... et Océane Michel (son vrai nom) en sait quelque chose. Née à Paris il y a trente-huit ans, élevée dans le Marais « à une époque où c'était encore un quartier populaire », la jeune femme évolue dans une famille bourgeoise de gauche à tendance atypique : un père prêtre défroqué devenu éditeur de musique, une mère psychologue et prof à Science Po, qui élève six enfants sans s'arrêter de travailler. « Elle a tout mené de front, du coup elle a été un modèle de féminisme, d'affirmation de soi, et de réussite. Ça m'a mis la pression, d'autant que ma mère est très belle », raconte Océane. Chez les Michel, pas de place pour « les choses bêtes et inutiles ». De la légèreté, mais pas de futilité, ou alors « avec discrétion ». « Ma mère était exigeante, on

Le show

CHATONS VIOLENTS
Jamais un spectacle n'aura suscité autant de débats. A la sortie, une bonne partie du public se retrouve pour en parler au bistrot. Il faut dire que chaque mot d'Océane-rosemarie fait mouche. Tout y passe : de la scène de ménage avec son amoureuse à la gauche caviar, en passant par le racisme envers les Noirs ou les Roms, l'artiste fait (beaucoup) rire avec intelligence. C'est rare et nécessaire. N. S.
► *A la Gaité-Montparnasse, à Paris.*



se devait d'être dans l'action. L'enfant dont je me moque sur scène qui a lu Dostoïevski à sept ans, c'est moi ! », explique-t-elle. Parents aimants, peu sévères, Monsieur et Madame souhaitent par-dessus tout le bonheur de leurs enfants. Océane, enfant extravertie passant son temps à faire des blagues, écrit, fait du sport, du théâtre et de la musique. Lorsqu'elle annonce, licence en poche, qu'elle sera chanteuse, ils grincent des dents mais la soutiennent. Sous le nom d'Oshen, elle sort trois albums et enchaîne les tournées. Sur scène, entre deux chansons intimes, elle ne peut s'empêcher de faire le clown. Entre la chanson et l'humour, Océane a choisi. Avec le succès inattendu de *La lesbienne invisible*, elle se découvre une conscience militante, et un terrain de jeu infini. Aujourd'hui, celle qui est « tombée amoureuse d'une amoureuse de chats » nous invite à réfléchir sur toutes les violences, qu'elles soient intimes ou sociétales, sur fond d'engueulade avec sa copine, de chats hyperactifs et de replis communautaires. L'humour, une arme qui peut contribuer à faire bouger les lignes ? Océaneroosemarie y croit. Nous aussi.

NORA SAHLI



GUESS® 2015

PH: YU TSAI

ART DIR: PAUL MARCIANO

GUESS.COM



Grand Corps Malade Son chant d'espérance

Il lui a suffi d'une seule phrase pour faire rentrer dans la ronde de son slam mélancolique les plus grandes signatures de la chanson française.

LINO
JEANNE CHERHAL
RICHARD BOHRINGER
JON MARSAUD
RENAUD
ERIK ORSENN
MICHAEL
HUBERT-FÉLIX THIÉFAIN
FRED PELLERIN
CHARLES AZNAVOUR

JULIEN MIGNOT

L'album

UNE BELLE AFFICHE

Un pont entre ancienne et nouvelle génération : tel est le défi que relève Grand Corps Malade avec la douce Jeanne Cherhal qui s'interroge sur la longévité du couple, Renaud qui écoute son fils, Malone, taper sur sa batterie ou Charles Aznavour dont le texte sur l'écriture est un petit bijou. Ajoutons le lyrisme gonzo de Richard Bohringer, la sagesse école de l'académicien Erik Orsenna, la sinueuse folie d'Hubert-Félix Thiéfaine et on obtient un envoûtant objet musical que n'auraient pas désavoué les poètes du Parnasse.

► *Il nous restera ça* (Anouche-Prod).



Des duos et des mots



Richard Bohringer

« Il m'appelle "Tonton". Nous sommes si proches, si pareillement pudiques que peu importait la phrase, j'aurais suivi Fabien n'importe où. A l'oreille, j'ai entendu un truc qui tintait, quelque chose d'anxioux, certes, mais pas une idée triste. Alors, j'ai tout de suite pensé à ma fille, Romane. Visiblement, Renaud est parti lui aussi sur la piste de la filiation. Mais ce point commun, je le découvre aujourd'hui. »



Jeanne Cherhal « Cette phrase m'a fait penser à un couple, je ne sais pas pourquoi.

Je me suis interrogée sur ce qui resterait à la fin d'une vie, en supposant que l'histoire dure cent ans. Je voulais parler du truc qui cimente les êtres. Il me restera ça : la rythmique était bien balancée : un vers de six pieds, la moitié d'un alexandrin, cela m'inspirait. »



Erik Orsenna « J'estime Fabien, je l'apprécie. Pour le romancier que je suis, son art du slam est une épure. Moi, je ne suis pas "rap", je suis "slam". Alors, tout naturellement, son énoncé *Il me restera ça* m'a semblé une ouverture sur l'avenir du monde. Je l'ai pris comme un manifeste du futur antérieur, ce temps ambigu, entre le conditionnel et futur proche. Il nous reste la beauté du monde, protégeons-la : voilà ce que je me suis dit. »

Regard bleu lunaire, voix grave, dégaine de Dr House du slam, Grand Corps Malade, de son vrai nom Fabien Marsaud, est devenu en dix ans et cinq albums l'un des jeunes artistes préférés des Français. Son arme : la sincérité. Son truc : la générosité. Avec l'album concept *Il nous restera ça*, le poète urbain file la métaphore affective sur le mode collectif : « Des duos, j'en avais déjà fait, explique-t-il. Mais là, je souhaitais donner carte blanche aux artistes que j'admire et, à partir de quelques mots qui pour moi résonnent comme un chant d'espérance, leur donner l'occasion de s'exprimer, de partager et d'émouvoir le public. » Adolescent, il rêvait d'être basketteur, mais un mauvais plongeon dans une piscine presque vide l'a condamné à une autre vie. Alors que les médecins le donnaient perdant, Fabien s'est battu contre le handicap, a réussi à remarcher envers et contre tous. Semblable aux athlètes, il a arraché des victoires : son plus beau trophée, bien sûr, c'est le slam, ce combat de rue avec les mots. Concerts pour soutenir les victimes de *Charlie Hebdo*, engagement auprès des enfants malades du cancer, Fabien, trente-huit ans, est sur tous les fronts. Alors, évidemment, ses amis le respectent et le suivent quand il a une idée. C'était il y a un an. Une phrase énigmatique lui trottait dans la tête. Un vers de six pieds, un regret, un refrain : « *Il nous restera ça*, je ne sais toujours pas, admet-il, ce que cela veut dire. C'était une sensation forte, l'envie de faire un bilan, sans doute, une forme de nostalgie mais, en même temps, il y a là un message d'avenir, une volonté de donner du punch et de l'espérance aux jeunes qui flottent un peu dans la société d'aujourd'hui. » Onze âmes ont vibré à l'unisson et le résultat est à son image : élégant et mélancolique.

ÉLIZABETH GOUSLAN



Mixa
Expert des peaux sensibles



Le soin des
peaux sensibles pour
apaiser les rougeurs
jour après jour.

- Du **Cold cream** et de la **Fleur d'arnica** pour réduire et apaiser les rougeurs.
- L'**innovation CC** : une touche de teinte verte pour une **Correction Couleur** visible.
- Non comédogène, sans paraben. 100% testé sur peaux sensibles.



FORMULÉ SOUS CONTRÔLE MÉDICAL

LEÏLA BEKHTI

Sa famille ou rien

A l'affiche de Nous trois ou rien, un joli film sur une famille soudée face à l'exil, l'actrice nous parle de son clan à elle. Emouvant.

Elle semble posée, Leïla. Prête à prendre

un nouveau cap dans sa vie. Ce n'est pas par hasard si elle parlait récemment « enfants » dans *Psychologies*. Pas un hasard non plus si Kheiron, le comédien révélé par la série *Bref* sur Canal+ l'a choisie pour incarner sa mère dans *Nous trois ou rien*, son premier film. Il y raconte l'exil de ses parents jusqu'à la cité de Stains pour fuir le régime islamiste de Khomeini.

Gala : Vous avez accepté le film sur sept petites pages de scénario. Qu'avait-il de si attristant ?

Leïla Bekhti : C'était à la fois touchant et drôle. Et c'était une histoire vraie. J'ai compris en seulement sept feuillets que c'était un merveilleux cri d'amour et l'hommage d'un fils à ses parents. Je sortais à l'époque de mon personnage d'Albertine Sarrazin dans *L'Astragale* (de Brigitte Sy, ndlr), qui a réellement existé, et là, je jouais la maman de Kheiron, que j'ai pu rencontrer.

Gala : Les personnages réels constituent-ils un challenge pour vous ?

L.B. : Elle a beaucoup de caractère, c'est une femme forte, comme toutes celles du film. Elle, et le papa de Kheiron, venaient sur le tournage non pas pour contrôler ce que nous allions faire de leur histoire, mais simplement pour rendre visite à leur fils. Ils auraient fait de même si ce dernier avait fait un film sur les petits pois.

Quand on rencontre les parents de Kheiron, on comprend pourquoi il a donné cette tonalité à son long-métrage. Avec de l'humour, de la distance... Ça leur ressemble.

Gala : Malgré les réticences à parler d'un film politique, c'en est bel et bien un :

sur la résistance à l'oppression, l'engagement...

L.B. : Le cinéma est un acte politique en soi. C'est un point de vue, mais *Nous trois ou rien* est davantage un film sur la famille. Celle qu'on a, la famille politique qu'on se choisit, la famille qu'on se crée avec les amis, les combats qu'on décide de mener jusqu'à la fin de sa vie, notamment dans le social. Là aussi, c'est une sorte de famille... Et c'est ce qui m'a touchée.

Gala : A quoi ressemble la vôtre ?

L.B. : Mes parents n'ont pas du tout la même histoire que ceux de Kheiron, mais, comme Fereshteh, sa mère, la mienne peut avoir un côté louve, protectrice. J'ai aussi hérité de ce côté protecteur. Chez moi, il y a aussi beaucoup d'humour et un peu moins de pudeur. Entre frère et sœur, on est très expressifs. Je n'ai aucun mal à leur dire « je t'aime ». On ne se le dit pas trente-cinq fois par jour, mais on pourrait !

Gala : Comment vos proches appréhendent-ils votre métier ? Ont-ils eu peur pour vous ?

L.B. : Leur plus belle preuve d'amour, c'est justement de ne jamais avoir eu peur pour moi. Ou en tout cas de ne jamais le dire. Et je sais que si demain j'arrête ce métier, pour ouvrir un restaurant, par exemple, ils seront là de la même façon.

Son frère Slim, 39 ans, l'aîné de la fratrie, qu'elle décrit aussi comme son meilleur ami.



JACOVIDES / BESTIMAGE



BORDE-MOREAU / BESTIMAGE

Ci-contre, elle pose avec sa sœur, Amel, 38 ans, créatrice fooding, et ci-dessous, avec Tahar Rahim, son mari, avec qui elle aspire à fonder une famille prochainement.



K. REESE / WCS PRESSE



“CHEZ MOI, ON NE DIT PAS JE T'AIME TRENTE-CINQ FOIS PAR JOUR, MAIS ON POURRAIT”

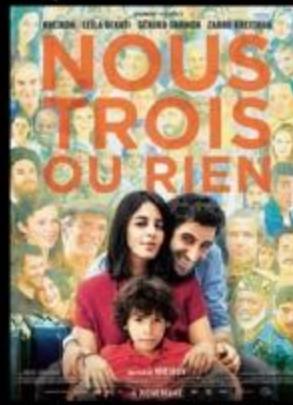
Gala : Sont-ils aux premières loges pour vous ?

L. B. : Ils ne viennent jamais sur les tournages, aux avant-premières, ils ne monteront jamais les marches avec moi à Cannes. Je fais un métier d'image et pas eux. Il y a des sujets que je n'aborderai jamais, parce que je raconte ma vie, et pas la leur. Quand on va dîner chez mes parents, ils me posent autant de questions à moi qu'à mes frère et sœur et on s'extasiera autant pour un nouveau plat de ma sœur, Amel, traiteur, que si je reçois un prix ou si ça marche bien pour moi. Chez nous aussi, c'est nous tous ou rien.

Gala : Quel aspect de l'éducation que vous avez reçue tenez-vous à transmettre à vos futurs enfants ?

L. B. : La politesse, le respect. Ça peut paraître idiot mais je pense que ce n'est plus si évident aujourd'hui. Je me souviens d'un jour où j'ai ramené un bulletin avec une supernote mais une mauvaise appréciation sur mon comportement. Et ma mère m'a dit qu'avoir 2, ça peut arriver, alors que le manque

Le film



UN BEL HOMMAGE

En Iran, dans les geôles du shah, juste avant l'avènement de l'ayatollah Khomeini, Hibat et ses codétenus plaisent comme dans une cour de récréation de notre époque. Alors qu'ils vivent l'horreur au quotidien. Un ton délicieusement anachronique adopté par Kheiron pour raconter avec distance et humour le parcours de son père et son exil jusqu'à la France, en compagnie de sa femme et de leur fils. Réjouissant ! C. C.



PHOTO : KHEIRON / L'IMPERIALE / GALLIMARD DISTRIBUTION



L'actrice et le réalisateur Kheiron ne se connaissaient pas avant qu'il lui propose de l'épouser à l'écran ! Kheiron incarne en effet son propre père, Hibat, parti d'Iran avec sa femme, Fereshteh, pour fuir le régime de Khomeini.

de respect est sans excuses. Poli, on l'est ou on ne l'est pas. Et quand on l'est, on avance plus vite.

Gala : Vous retrouvez-vous avec votre cher et tendre, Tahar Rahim, sur cette idée de l'éducation ?

L. B. : Evidemment ! Quand on rencontre quelqu'un, c'est important d'avoir les mêmes fondamentaux. Il a une famille que je respecte, que j'aime profondément. C'est quelqu'un de bon. Et je ne pourrais pas imaginer ma vie avec lui s'il ne l'était pas. J'espère qu'un jour on aura des enfants et qu'il leur inculquera ces valeurs. Je ne pourrais pas être avec quelqu'un dont je ne respecte pas la nature, le cœur.

PROPOS RECUEILLIS PAR CAMILLE CHOTEAU

À LA UNE

PHOTOS : SYLVIE LANCRENON. STYLISME : LAURENT DOMBROWICZ. MAQUILLAGE : CAROLE LASNIER. COIFFURE : JOHN NOLLET.

Mylène FARVAT

*“Je suis solitaire,
mais rarement
seule”*

*C'est une nouvelle odyssée qu'elle s'apprête à débuter
avec Interstellaires, dans les bacs le 6 novembre. Un dixième album
conçu comme un défi à la gravité et le manifeste de ses nouvelles
attractions. Suivez l'étoile...*

BR

« Voir l'espace, rêver d'un ailleurs, recommence, dans un monde meilleur... »
C'est par ces mots qu'après trente ans de carrière, la chanteuse ouvre son nouveau disque, sur des riffs de guitare et une frappe de batterie.

Le 12 novembre, ce sont ses talents de dessinatrice que ses fans pourront découvrir avec *L'étoile polaire*, conte philosophique de Michel Onfray qu'elle a illustré.

ROBE (BCBG MAX AZRIA), CHAUFFE-ÉPAULES EN JERSEY ET DENTELLE (LA PERLA), SANDALES (GIUSEPPE ZANOTTI), BAGUES PERSONNELLES.

INTERVIEW

Plus profonde, mais, paradoxalement, plus légère. Telle est l'artiste que le public va redécouvrir avec *Interstellaires*, son dixième album studio, composé dans sa quasi-totalité par l'Américain Martin Kierszenbaum et voulu comme une envolée vers des cieux aussi dégagés qu'immenses. Telle semble aussi la femme, plus apaisée, moins braque, sans doute la première intriguée par la possibilité de devenir qui elle est vraiment. Mylène Farmer, le chevalier d'Eon et de néons de la variété française, en a fini avec le travestissement, les effets de style. Musicalement, guitares, basses, piano et batterie se distinguent, mais sans l'air martial de ses dernières productions, plutôt comme une rampe de lancement à sa voix aujourd'hui parfaitement maîtrisée. Plus directs, souvent portés par d'imparables ballades, ses textes, eux, reflètent son envie d'authenticité. Elle n'a jamais triché, mais elle s'est souvent soustraite au principe de réalité, laissant la légende et les fantasmes embuer son miroir. Elle s'y voit mieux et elle ne s'y voit plus seule. Derrière elle, un homme aimé, Benoît Di Sabatino. Mais aussi des milliers de fans, comme une gigantesque constellation, autant de lumières éclairant son visage. Le mouvement, c'est la vie. Victime d'une chute au printemps dernier, Mylène a profité de son immobilisation forcée pour créer. Il était temps de laisser retentir le big bang. Aussi, lorsque nous lui avons proposé de se laisser photographier par son amie Sylvie Lancrenon, en mouvement, au naturel, avec sa chienne, dans une propriété en banlieue parisienne qui ne demandait qu'à être habitée... un, deux, trois, il a fallu faire vite. Nous avons suivi une star, peut-être la dernière en France. Entretien à la belle étoile.

GALA : Rêveries d'un promeneur solitaire, c'était le concept de notre shooting. Avec en guest-star, votre chienne Lilou. Il y a près d'un an, vous vous êtes doublement fracturée une jambe. Vous aviez déjà la tête dans les étoiles ?

MYLÈNE FARMER : Le 16 mars dernier, j'ai glissé sur des pavés et je me suis fracturé tibia et péroné. La tête dans les étoiles, je ne l'ai eue qu'une fois plâtrée jusqu'à l'entrejambe. Immobilisée, j'ai eu tout mon temps pour écrire mon album *Interstellaires* et illustrer un très beau conte philosophique, *L'étoile polaire* de Michel Onfray.



ROBE (BORG MAX AZRIA), CHAUSSURES ET BAGUES PERSONNELLES.

On l'a caricaturée comme un être morose, figé dans ses névroses. Elle ne manque pas d'humour, ni d'audace. Sur l'un de ses nouveaux titres, *C'est pas moi*, elle s'essaie même à des sonorités plus funk.

GALA : Vous avez enduré une longue convalescence. Votre patience est louée sur les shootings photo et vidéo. Vous vous imposez des tournées marathon. Vous avez survécu à trente ans de carrière... A croire que vous êtes douée pour une certaine souffrance physique !

M. F. : Quand la souffrance physique est intense, les moments de bonheur, plus rares, sont précieux. Mais il y a une différence entre la souffrance que l'on s'inflige porté par une passion, et celle qui s'invite injustement à votre table. C'est relativement peu de chose que de souffrir pour pouvoir exercer sa passion.

GALA : A quelles réflexions vous ont menée ces mois dans le plâtre ?

M. F. : Que l'être humain n'est pas fait pour être immobilisé ! Mais surtout, que le soutien de ceux que vous aimez est fondamental et qu'à tout malheur peut succéder une (re)naissance... Je devais être sous l'ordonnance d'une bonne étoile, car l'écriture et le dessin m'ont fait voyager au-delà de toute espérance durant cette longue période alitée. « Il est grand temps de rallumer les étoiles », a écrit Apollinaire. Je laisse la mienne me guider.

GALA : Votre album, *Interstellaires*, est un autre point de rupture. Nouveau son, nouveaux collaborateurs. Certains de vos fans appréhendent le changement. Plus que vous, semble-t-il...

M. F. : C'était déjà le cas pour *Anamorphosée* que l'on avait placé sous le ciel de Californie, ou *Bleu Noir* écrit avec Moby, Archive ou RedOne. Je n'ai pas le sentiment de changer, mais celui d'avancer, de découvrir... L'appréhension est compréhensible. Lorsqu'on aime une personne, on a envie de la retrouver intacte, comme dans ses souvenirs. Mais je ne conçois pas un nouvel album sans une dose d'aventure.

GALA : Avec *Anamorphosée*, en 1995, vous imposiez un premier virage, un élan vers la lumière, comme une renaissance. Avec *Interstellaires*, n'est-ce pas une troisième vie que vous amorcez ?

M. F. : Une troisième vie, dites-vous ? C'est un peu exagéré... Je pense plutôt à une continuité dans... le changement ? Il est toujours si difficile de parler de soi.

GALA : On dit que le temps est un apprentissage. J'ai l'impression qu'en ce qui vous concerne, il s'agit plus d'un délestage. Qu'avez-vous « désappris » au cours de toutes ces années ?

M. F. : Le temps peut encombrer l'esprit. Heureusement, la mémoire sélective nous permet d'échapper à la sédimentation de certaines émotions. Il est essentiel de « désapprendre » pour se remettre en question, rompre avec les peurs qui paralysent et qui gangrènent, accueillir tout ce qui se présente à vous et le transformer. Nous sommes tous des alchimistes avec ce pouvoir d'améliorer les choses. Bon, parfois, on s'emmêle un peu les pinceaux ! (Rires.) ➤

À LA UNE



“IL EST ESSENTIEL DE
« DÉSAPPRENDRE »
POUR SE REMETTRE
EN QUESTION”

À LA UNE

GALA : En sautant dans l'inconnu avec *Interstellaires*, ne vous êtes-vous pas rapprochée de vous-même, en fin de compte ? De quoi aviez-vous peur avant cette ouverture artistique à l'autre ?

M. F. : La peur n'est pas un moteur chez moi. Par contre, l'ennui, ou la crainte de l'ennui, est bien souvent ce qui me fait évoluer vers d'autres mondes. J'ai aussi besoin de nourritures. Apprendre des autres est important.

GALA : « Mystérieuse », « sexy », « provocante » sont des adjectifs qui collent à l'icône Farmer. A la limite du cliché. Mylène la femme s'y retrouve-t-elle ?

M. F. : J'aurais plutôt tendance à prendre ces qualificatifs comme un compliment. Je ne sais, à vrai dire, que vous répondre... La femme, elle, reste privée !

GALA : Vos proches sont extrêmement protecteurs à votre égard, comme si vous étiez en cristal. Je vous sens bien plus forte, capable de verticalité dans vos choix, même. Forte, déterminée, vous l'avez toujours été ou c'est un réflexe acquis de survie ?

M. F. : Mes proches ont essentiellement à cœur le respect de ma vie privée. Il faut une certaine dose de détermination, c'est

vrai, mais aussi de fragilité, pour exercer ce métier. Je pense que cet étrange équilibre est là, en vous, dès le départ, et qu'il se renforce avec les années. La vie a ses angles durs qui vous mettent à l'épreuve, si ce n'est à terre. J'ai en tête la fable de Jean de La Fontaine, *Le chêne et le roseau*, qui dit que le roseau plie et ne rompt pas. Mais vous n'avez pas tort, c'est aussi un réflexe de survie.

GALA : Accorder votre confiance, vous y parvenez spontanément ou est-ce un élan que vous réfrénez ?

M. F. : C'est, comme pour la plupart des gens, s'engager dans un chemin long et périlleux. Il ne suffit pas d'exiger la confiance de l'autre, il faut également s'en montrer digne. Si je ne sais pas faire confiance spontanément, en revanche, mon instinct m'indique immédiatement les personnes qu'il faut fuir ! (Rires.)

GALA : A une époque où les stars communiquent directement avec leurs fans via les réseaux sociaux, vous faites de la résistance. Vous n'avez pas l'impression de manquer quelque chose ?

M. F. : Il me semble que je suis, au contraire, très présente sur les réseaux sociaux. Ce n'est pas de mon fait, certes. Mais je préfère laisser les gens s'exprimer librement, sans intervenir. Ce que j'ai à partager se trouve dans mes albums, mes concerts, mes clips et, plus rarement, dans quelques interviews. Les internautes se sont organisés autour de mon silence et je suis impressionnée par leur créativité et leur niveau d'exigence.

GALA : Vos fans se damneraient pour un son, une ligne, un mot. Jusqu'à quel point êtes-vous attentive à leurs attentes ?

M. F. : Un son, une ligne, un mot ? Vous décrivez des chansons en quelque sorte ! J'essaie de répondre aux attentes de mon public en lui proposant un nouvel album, en restant moi-même et, je l'espère, en ne trahissant pas sa confiance.

GALA : Vous avez commencé à promouvoir *Interstellaires*, aux Etats-Unis. Vous n'êtes pas un visage familier pour le public américain. C'est excitant de tout reprendre de zéro ?

M. F. : La sortie d'*Interstellaires* aux Etats-Unis est un alignement planétaire. Sting m'a fait l'honneur de partager son titre *Stolen Car*, revisité avec talent par Tristan Casara (The Avener), et Martin Kierszenbaum, en plus d'être un compositeur talentueux, est aussi le président du label américain Cherrytree Records. L'idée d'une distribution outre-Atlantique est amusante.

Je la vis comme une jolie surprise et non pas comme un enjeu.

GALA : On vous a proposé de partir à l'assaut du marché anglophone, il y a vingt ans. Vous avez refusé que l'écriture de vos textes vous échappe. Regrettez-vous d'avoir manqué cette opportunité ?



“L'AUTRE EST ESSENTIEL À MA VIE. ET À MA SANTÉ MENTALE !”

M. F. : Pas du tout. Cela m'a permis de m'exprimer dans ma langue maternelle sur tous les sujets qui me tenaient à cœur et de porter ces chansons dans une grande partie de l'Europe finalement. Je n'ai aucun regret. C'était ma décision. Ma liberté est à ce prix.

GALA : De quoi vous accommodez-vous le mieux : des regrets ou des remords ?

M. F. : Je préfère sans hésitation les regrets aux remords. Si les regrets sont le signe d'un échec, ils témoignent aussi du mérite d'avoir essayé.

GALA : Aujourd'hui, images, mots, tout se bouscule et se chasse. La rareté devient un risque d'extinction. Vous l'assumez ?

M. F. : Permettez que j'exprime mon désaccord. Depuis l'origine des temps, la rareté est un indice de valeur et de référence. Les hommes n'ont cessé de se mettre en danger pour s'emparer de ce qui est rare, le protéger. La « confusion » à laquelle vous faites référence est un épiphénomène médiatique. On lance des trajectoires éphémères pour le seul profit immédiat. Cela entretient le quotidien mais, quel que soit le domaine, les grands rendez-vous sont toujours rares. Les étoiles filantes ne font pas la voie lactée.

GALA : Vous avez une véritable empathie pour les êtres en péril. Vous avez notamment déclaré à Claire Chazal que vous la trouviez belle, à une époque où l'on cherchait déjà à la faire vaciller. L'esprit de meute vous afflige ou vous effraie ?

M. F. : Je le trouve déroutant et destructeur. Il répond au diktat de la pensée unique, comme si les plus nombreux ou les plus influents détenaient la vérité par rapport aux autres dans l'obligation de se soumettre ou de périr. Ce rapport de force n'est pas nouveau, mais il a pris de l'ampleur dans le jeu médiatique. Quand il n'y a plus de place pour la différence, le dialogue, la contradiction ou la nuance, la pensée décline.

GALA : A l'inverse, quelles attentions sont susceptibles de vous émouvoir, de vous toucher ?

M. F. : La simplicité, la gentillesse spontanée.

GALA : Dans plusieurs titres de l'album, les mots « aimer » et « dissonance » reviennent. Comme si ce n'était plus l'altérité, mais la séparation, la déchirure, qui vous inquiétait. Pour vous, elle est là l'horreur du temps qui passe ?

M. F. : Le temps qui passe est un maître despotique. On a beau aimer, pleurer, rire, partager, vivre... Nous sommes les héros d'un film et nous n'ignorons pas que nous allons mourir à la fin. Nus et, je l'espère, dignes.

GALA : Le thème de la délivrance court également tout au long de l'album. A l'inverse de Sartre qui disait « l'enfer, c'est les autres », diriez-vous que l'autre, c'est la providence ?

M. F. : Nous sommes notre propre enfer ou notre propre délivrance. Certes, je ne suis pas optimiste, mais je ne suis pas pessimiste non plus, plutôt tragique. L'optimiste s'attache au meilleur autour de lui. A l'inverse, le pessimiste n'envisage que le pire. Le tragique, lui, tâche de voir le réel tel qu'il est. J'essaie de voir le réel tel qu'il est. L'autre en fait partie.

GALA : Pour Honoré d'Urfé, écrivain de la fin de la Renaissance et auteur de *L'Astrée*, « aimer, c'est mourir en soi pour revivre en autrui ». Un avis ?

M. F. : Aimer n'est jamais mourir pour l'autre ou avec l'autre, mais naître à l'autre, par l'autre. Sans avoir eu besoin de mourir pour cela.

GALA : On vous dit solitaire. Indépendante, vous l'êtes, cela ne fait pas de doute. Mais brisons un mythe : vous n'êtes pas du tout faite pour la solitude, n'est-ce pas ?

M. F. : Je suis solitaire, indépendante, libre, mais rarement seule... L'autre est essentiel à ma vie. Et à ma santé mentale ! (Rires.)

PROPOS RECUEILLIS PAR THOMAS DURAND



Wortmann Gruppe, Int. Schuhproduktionen, Detmold     tamaris.fr

INSTALLER L'APPLICATION
TAMARIS-3D ET DÉCOUVREZ
LA COLLECTION



CHARLOTTE CASIRAGHI

Un nouveau départ

Alors que son histoire d'amour avec l'humoriste Gad Elmaleh semble se conjuguer au passé, la fille de Caroline de Monaco réapprend la dolce vita auprès d'un réalisateur italien très prometteur...

Ca faisait déjà pas mal de temps qu'on ne les voyait plus ensemble. Trop de mois que leurs agendas surchargés les avaient éloignés. Mais Charlotte a foi en la vie et en ses imprévus. Tout l'été, la fille cadette de Caroline de Monaco a maquillé ses sentiments comme ses paroles d'un rouge à lèvres rouge vif, son préféré. Démentant les rumeurs de séparation à chacune des manifestations auxquelles elle a participé. Souriante, radieuse au mariage de son frère Pierre avec la princesse italienne Beatrice Borromeo. Face à l'ensemble du gotha européen, pas question de gâcher la fête. D'apparaître comme celle que la vie n'épargne pas. Mais la fille cadette de Caroline de Monaco a tranché. Elle a compris que Gad et elle ne vieilliraient pas ensemble. Qu'il n'y avait d'ailleurs plus rien à sauver. Qu'avec Gad, elle était arrivée au bout de leur belle histoire. Avec subtilité, dans *Philosophie Magazine*, elle a livré à André Comte-Sponville en septembre dernier le dessous des cartes d'une mort annoncée à la une des magazines depuis trop longtemps. « Je pense que les clés d'un rapport amoureux durable se trouve dans la passion commune pour la vérité et pour la vie. » Pas encore trentenaire, belle et intelligente, la jeune femme n'a décidément pas l'âge de s'accommoder des mensonges et des faux-fuyants... A Paris, elle a récemment pris un appartement à son nom. Une page se tourne en douceur, car, avec Gad, ils préparent des liens d'amitié indestructibles.

Et une autre s'ouvre. En Technicolor. C'est lors du dernier festival de Berlin que Charlotte a fait la connaissance d'un réalisateur italien dont le nom évoque le bonheur par chacune de ses syllabes : Sanfelice... De Rome, la ville où il est né, Lamberto Sanfelice a hérité la faconde, la joie de vivre, l'amour du cinéma. Sorti au début de l'année, son premier long-métrage, *Cloro*, vaut à ce cinéaste de quarante ans d'accrocher la célébrité avec fracas. Se revendiquant de la veine d'un John Cassavetes, Lamberto a été vivement applaudi au festival américain de Sundance puis à celui de Berlin. On lui promet un grand avenir. Jusqu'à présent, cet artiste, qui a fait ses classes en tournant plusieurs courts-métrages à New York, où il a vécu, s'est toujours tenu loin des mondanités. Pas de gossips sur son compte. Pas

de liaisons tapageuses. A l'unisson de Charlotte, il partage le goût d'une certaine forme de solitude intérieure et l'amour des personnages romancés plus que des faits sociaux. « Laissons de l'espace au risque, à la passion, à l'incertain, à la rencontre, à tout ce qui ouvre la route à de nouvelles opportunités de vie », s'est récemment enthousiasmée la petite-fille de Grace Kelly. Une chose est certaine : avec Lamberto,

Charlotte Casiraghi pourrait reproduire à sa manière la trajectoire de sa mère Caroline qui, après un mariage malheureux avec le playboy Philippe Junot, avait retrouvé l'amour et fondé une famille avec Stefano Casiraghi, le père italien de Charlotte, décédé dans un accident de motonautisme, en 1990. « Le vrai, le seul, l'unique voyage, c'est de changer de regard », explique la jeune femme. A ce petit jeu, l'ambassadrice de chez Gucci ne pouvait mieux choisir qu'un réalisateur de cinéma au destin prometteur... ♦

LAURENT DEL BONO

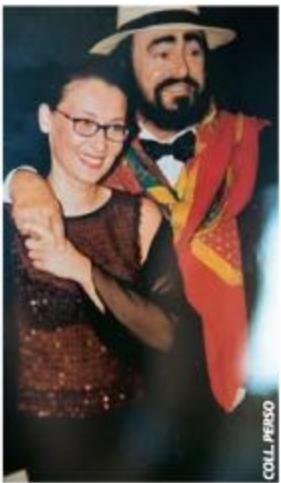




Le 3 août dernier,
Charlotte assistait avec
Gad Elmaleh au mariage
de son frère, Pierre.
Mais c'est désormais avec
le cinéaste Lamberto
Sanfelice - très remarqué
aux festivals de Sundance
et de Berlin avec son film
Cloro - qu'elle se promène
dans les rues de Paris.

TÉMOIGNAGE

PHOTOS : INGRID MARESKI



COLL. PENSÉ



La belle histoire entre Nicoletta et Luciano aura duré quinze ans, jusqu'au décès du ténor en 2007. Ci-dessus, l'ancienne chambre du couple et le dressing du chanteur lyrique, qui ne se séparait jamais ni de ses couvre-chefs ni de ses écharpes.

Désormais musée, la dernière résidence du couple Pavarotti, dessinée par Luciano, a nécessité dix ans de travaux. Ci-dessus, Nicoletta devant le piano où le maestro donnait gracieusement ses cours de chant. En haut à dr., la star et Alice, sa fille, née en janvier 2003, de son union avec Nicoletta.



Nicoletta Pavarotti

“LUCIANO M’A ENSEIGNÉ L’ART DE POURSUIVRE SANS LUI”

La veuve du célèbre ténor, décédé en 2007, nous ouvre les portes de leur ancienne demeure devenue musée... et celles de son cœur.

Imaginez une belle bâtie rose aux multiples volets verts située dans la banlieue de Modène, en pleine campagne italienne. On y pénètre par une grande porte jaune, et d'emblée une statue aux formes généreuses et colorées de Niki de Saint Phalle vous accueille. Chaque pièce, teintée de jaune, d'ocre ou de bleu, est une ode à la lumière. Mais plus encore que cette luminosité, c'est la voix du maestro, diffusée à tous les étages, qui vous transporte. « Ce lieu reflète parfaitement la personnalité de Luciano », précise Nicoletta, deuxième et dernière épouse (trente-quatre ans la séparent du virtuose) dans un sourire tout aussi ensoleillé que le décor. « C'est lui qui en a fait les plans, qui a choisi les matériaux nobles, les couleurs chaudes. Tout ici respire sa joie de vivre. »

Depuis quelques mois, Nicoletta a ouvert cette vaste maison au public afin de satisfaire les milliers de fans du chanteur lyrique mondialement adulé. « Ainsi, ceux qui l'appréciaient en tant qu'artiste peuvent désormais découvrir l'homme qu'il était : un être simple, fier de ses racines modestes (il était fils d'un boulanger de Modène, ndlr) et qui ne vivait pas comme une star. J'ai continué à habiter ici, avec Alice, notre fille, deux ans après son décès. Et puis je me suis dit qu'il fallait tourner cette page. » Tourner la page sans refermer le livre, car depuis ce jeudi 7 septembre 2007, date à laquelle le plus grand, le plus charismatique, le plus populaire des chanteurs d'opéra s'est éteint à soixante et onze ans des suites d'un cancer du pancréas, Nicoletta n'a cessé de perpétuer son œuvre et sa mémoire. Ainsi la Fondation Luciano Pavarotti, créée dès 2008, organise des expositions ou des concerts à travers le monde pour des œuvres caritatives. Et lance également de jeunes talents sur des scènes internationales. « Luciano était si généreux. Peu de temps avant sa mort, il donnait encore des cours gracieusement. Il adorait enseigner et transmettre. » Ses yeux embrassent le salon puis se posent sur l'imposant piano noir. La voix du ténor flotte dans l'air. Impossible de ne pas l'imaginer là, assis aux côtés de son pianiste. « Je viens ici une fois par semaine et j'en repars toujours avec une énergie incroyable. Ce lieu rayonne de l'humanité et de l'esprit si positif de Luciano », ajoute la belle Italienne. Pour appuyer son propos, elle s'arrête devant l'un des tableaux de la salle à manger. « Il avait une passion pour la peinture et s'y adonnait lorsque son agenda, rempli des années à l'avance, lui offrait un peu de répit. Celui-ci est mon

préféré. Voyez comme cette toile multicolore reflète la part d'enfance qu'il a toujours su préserver en lui. » La jeune femme « de bientôt quarante-six ans » avoue-t-elle en riant, évoque aussitôt une autre passion du ténor, l'équitation, à l'origine de leur rencontre. « A vingt-trois ans, étudiante en sciences naturelles, j'avais postulé pour un job sur une compétition équestre qu'il organisait. A la recherche du manager général, je me suis trompée de porte et... » En une seconde, son regard azur s'est tourné vers la fenêtre... La suite relève du conte de fées. « Je me suis retrouvée face à lui, tétanisée. Je m'étais habillée à la va-vite avec les chaussettes de mon père, un jean informe, une blouse qui m'arrivait au genou. Un vilain petit canard ! Après avoir dit deux ou trois inepties, j'ai fort heureusement réussi à fuir. » Mais le colosse était tombé sous le charme. « Notre relation a débuté au bout de quelques jours. Il m'a proposé de partir avec lui à l'issue de la compétition. Je ne voulais pas quitter ma vie, mais en le raccompagnant à l'aéroport, je suis montée dans son avion. »

DEPUIS CINQ ANS, NICOLETTA A RETROUVÉ L'AMOUR AVEC FILIPPO, QUI VEILLE COMME UN PÈRE SUR ALICE

A l'issue d'un divorce ultramédiatisé d'avec Adua Veroni, la mère de ses trois filles (Giuliana, Christina et Lorenza), le belcantiste incomparable épouse Nicoletta Mantovani en décembre 2003, sous les yeux de leur petite Alice, née le 14 janvier de la même année. A l'entrée de leur chambre à coucher située à l'étage, elle marque une hésitation : « Là, ni photo ni interview, c'est trop intime », murmure-t-elle. Passage par la grande pièce de jeux où père et fille s'adonnaient à d'interminables séances de câlins. Ici trônent les multiples trophées musicaux remportés par le recordman mondial des ventes de disques classiques. « Alice avait quatre ans et demi à la mort de son papa, mais elle a bonne mémoire. Aujourd'hui adolescente, elle aime la musique et le volley-ball. Elle sait que son père veille sur elle du ciel et que, désormais, Filippo la protège sur Terre. » Car Nicoletta a retrouvé l'amour depuis cinq ans. « Je suis entrée dans la deuxième partie de ma vie. » Epanouie dans ses fonctions d'attachée culturelle de la ville de Florence, elle savoure également le fait que depuis trois ans, sa sclérose en plaques, détectée jeune, semble ne plus évoluer grâce à un nouveau traitement. Tout lui réussit. « Luciano m'a enseigné l'art de poursuivre sans lui. Je sais qu'il aimerait qu'il en soit ainsi. » A Modène, le Roi-Soleil continue de rayonner. ♦

PATRICIA HERVÉ

BELCANTO À PARIS

Après l'énorme succès remporté en mai dernier au Théâtre des Variétés, *Belcanto* revient du 3 au 8 novembre aux Folies Bergère. Soutenu par la Fondation Luciano Pavarotti, ce spectacle porté par 12 jeunes voix exceptionnelles (au casting supervisé par Nicoletta) revisite par son répertoire et ses chorégraphies l'historique du style vocal né en Italie. Le maestro souhaitait plus que tout démocratiser l'opéra. Son génie semble leur tenir la main. P. H.



La comédienne nous reçoit chez sa fille Tina, actrice, avec sa petite-fille. Elle revient sur sa jeunesse rebelle et livre une maturité sans fard. Des propos chocs !

Dans la salle, les spectateurs l'applaudissent longuement. *Partie en Grèce*, au théâtre La Bruyère, à 19 heures, est une claque. Salutaire. Et intelligente pour les femmes... comme pour les hommes.

GALA : Vous êtes au théâtre avec une pièce plutôt féministe... C'est un parti pris que vous transmettez à votre fille, Tina, vingt-huit ans ?

VALÉRIE MAIRESSE : Oui, et cela se perpétue au fil des générations. Je vois déjà dans les yeux de ma petite-fille, Scarlett, vingt mois, qu'elle sera comme moi : une rebelle. Cette pièce me fait du bien parce qu'elle dit ce que je pense : « Il faut vivre. » Ma sœur est morte à cinquante-quatre ans. Elle n'avait rien connu. Elle était femme au foyer, s'était mariée à vingt ans. Moi, j'ai choisi de partir de chez mes parents à dix-huit ans et de défricher le féminisme. Je crois que j'ai eu raison.

GALA : Dans cette pièce, vous abordez le sujet du mariage, de la ménopause, et même du clitoris, c'est audacieux.

V. M. : Je pense que c'est surtout salutaire. Une de mes répliques, « Le mariage, c'est comme le Moyen-Orient, il n'y a pas de solution », est assez juste. Dans le couple, il faut se battre tous les jours pour ne pas faire partie des meubles. Je ne sais pas porter un homme et j'ai toujours cru qu'un homme me porterait. Ça n'est jamais arrivé. J'ai eu deux enfants, de deux pères différents, et j'ai passé cinq ans avec chacun, c'est ce que j'ai construit de plus durable. Côté clitoris, un jour, un mec m'a lancé : « Tu as une sexualité de fillette. » C'est dire s'il reste du chemin à faire. Je suis d'une génération où le sexe et les changements hormonaux étaient des sujets tabous. De toute ma vie, la seule femme qui m'a parlé ménopause était une actrice. J'avais vingt-cinq ans, on jouait ensemble, je m'étais moquée de ses états d'âme. Quand ça m'est arrivé, je suis allée m'excuser auprès d'elle. J'avais des bouffées de chaleur, des sautes d'humeur, des kilos que je n'arrivais plus à perdre. Ça me faisait moins rire.

GALA : A dix-neuf ans environ vous avez quitté le Splendid pour jouer sous la direction d'Agnès Varda. A l'époque, vous étiez la petite amie de Thierry Lhermitte... Vous frappiez fort côté garçon !

V. M. : Oui, mais j'étais une bombasse moi-même. J'avais un caractère de gamine avec un corps provocant. Je plaisais beaucoup. Quand Thierry m'a rencontrée, il a confié à Gérard Jugnot : « Je viens de rencontrer la plus belle femme du monde. » Gérard, lorsqu'il m'a croisée ensuite, a dit qu'il était un peu déçu. Je lui ai répondu : « Pas de problème, je préfère plaire à Thierry qu'à toi. »

GALA : Quelles étaient vos affinités avec Thierry Lhermitte ?

V. M. : A l'époque, on ne réfléchissait pas aux affinités. (Rires.) Nous avons passé deux ans ensemble, j'ai avorté de lui en Hollande parce que c'était interdit en France. Je trouvais Thierry presque un peu trop gentil. Jeune fille, j'étais un peu pétasse. Je rêvais d'un type façon Richard Burton dans *La mègère apprivoisée*, ce qui allait à l'encontre du féminisme, d'ailleurs. J'ai toujours préféré les techniciens et les machinos aux producteurs. Mais j'ai réussi à préserver ma liberté.

GALA : C'était important à vos yeux, la liberté ?

V. M. : Ce fut et c'est encore fondamental. Je dois beaucoup à Agnès Varda, qui m'a appris que « dans la vie, l'important, ce n'est pas de plaire aux hommes. Il faut que tu prennes conscience de qui tu es, toi. » Ça m'a aidée à devenir la femme que je suis, quelqu'un à qui on ne pouvait pas imposer sa loi.

GALA : Vous n'avez jamais eu peur de passer pour une potiche en jouant des rôles de rigolote ?

V. M. : Non. D'abord parce que Varda avait assis ma légitimité d'actrice. Mais aussi parce que j'avais plus de doutes sur ma beauté

que sur mon intelligence. J'étais sûre de savoir réfléchir.

GALA : Coluche vous a courtisée...

V. M. : Oui, pendant le tournage de *Banzaï*, il m'a même offert un vison bleu. Côté sentiments, il était fataliste. « Moi, je suis un soupirant de plus sur la liste. Comme tout le monde. » Il savait qu'il n'avait aucune chance, je n'aimais que les jolis garçons. Et j'étais un genre de machine à larguer les hommes. Mon fils, Elliot, vingt et un ans, vous dirait : « Pourquoi vouloir sortir avec ma mère ? Elle va vous quitter. » Toute ma vie, sans doute par immaturité, j'ai voulu que l'amour soit comme au cinéma. Je ne supportais plus quand ça cessait d'être extraordinaire. Je m'en allais.

GALA : Aujourd'hui, c'est différent ?

V. M. : Maintenant, je me bats pour deux choses : aimer dans la durée. Le secret étant, selon moi, de ne plus vivre avec quelqu'un, mais de ne partager que les bonnes choses : voyages, sorties, dîners, potes. Et puis m'aimer. J'ai changé physiquement et je dois m'accommoder d'un corps plus rond. Je suis dans cette phase où ne plus avoir vingt ans et ne plus rentrer dans du 36 est aussi un combat de femme.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE SERVAT



Valérie Mairesse et sa fille, Tina, 28 ans, avec sa petite-fille, Scarlett, 20 mois.



Valérie MAIRESSE

“Le couple est un combat”



COLL. PERISSE

Valérie Mairesse et Tina,
à l'âge de Scarlett, photographiées
par Catherine Cabrol : la
ressemblance est frappante !





Cyril FÉRAUD

SIMONE, SA MAMIE VEILLE SUR LUI

A 80 ans, la grand-mère de l'animateur lui volerait presque la vedette...

Simone. Les fans de « Slam », le jeu de fin d'après-midi sur France 3, connaissent ce prénom. Car la grand-mère paternelle de Cyril Féraud est une star de la télé à sa façon. « J'en parle souvent dans l'émission, confirme l'animateur, les candidats me demandent parfois de ses nouvelles. Quant à mamie, elle m'appelle pour me dire qu'elle n'aime pas mes chemises, que je suis mal coiffé, que je devrais mettre plus souvent des costumes... »

Retour en arrière. Tout gamin, Cyril Féraud, fils unique, rêve déjà très fort au petit écran. Dans le garage de ses grands-parents où il passe ses vacances et ses week-ends du côté de Dignes-les-Bains (Alpes de Haute-Provence), il présente de fausses émissions avec un faux micro fabriqué à l'aide d'un manche à balai et de chatterton par son grand-père. « Les amis venaient nous voir et je disais : "Le pestacle va commencer !", sourit Simone. Il dessinait des logos du Club

ZOOM

PHOTOS : THOMAS VOLLAIRE



Alors qu'il officiait sur Disney Channel, Cyril Féraud avait déjà emmené sa grand-mère à Disneyland Paris du vivant de son grand-père. Dix ans plus tard, il est l'animateur à succès du jeu « Slam » sur France 3.

Dorothée sur les murs et mettait aussi des bassines pour jouer à Intervilles. »

Loin de s'inquiéter, ses parents et ses grands-parents – issus de milieux éloignés du monde du showbiz et des médias – le soutiennent, rassurés par son entêtement. Le jeune Cyril inonde alors de courriers la production de « Fort Boyard » et leur propose des idées d'épreuves. Il finit par y décrocher un stage en parallèle de ses études de communication à Paris. L'oiseau quitte le nid à l'âge de dix-sept ans, avec une promesse faite à son grand-père disparu en 2006 : « Un jour, tu me verras à la télé. »

Il tiendra parole. « Son papy avait tout de suite compris que Cyril y arriverait, se souvient Simone. C'était son seul petit-fils, et il y tenait comme à la prunelle de ses yeux. Cyril est un garçon sérieux, travailleur. Il ne nous a jamais posé de problèmes, ce n'est pas le genre à se droguer ou à faire n'importe quoi. »

Après des débuts sur Disney Channel, il présente le Loto sur France 2 et décroche finalement, en 2009, la présentation du jeu « Slam », diffusé tous les jours avant « Questions pour un champion », sur France 3. Un carton, notamment chez les seniors, une population au sein de laquelle Cyril, trente ans, fait un tabac. Mamie Simone, quatre-vingts ans, analyse ce succès : « Je regarde tous les jours, sauf quand je vais danser avec mon club du troisième âge. Cyril est à la fois espiègle et respectueux, très aimable. C'est peut-être parce qu'il a toujours été entouré de personnes âgées, il a même connu ses arrière-grands-parents. » L'intéressé, qui

anime également, le dimanche, le jeu « Personne n'y avait pensé ! », acquiesce : « Pendant la présentation des candidats, je fais parler les gens d'eux, de leur famille. J'y prends énormément de plaisir. »

Deux fois par an, Simone rend visite à son petit-fils à Paris. Installée chez lui où elle possède sa chambre, la *granny* en profite pour ranger son dressing, s'inquiéter de son alimentation comme de ses horaires tardifs. Elle ouvre aussi le courrier des fans, et s'étonne parfois de ce qu'elle y lit : « Les gens sont parfois méchants, parce que le succès engendre la jalousie. Heureusement, ce n'est qu'une toute petite minorité. » Elle a également un souhait : « Qu'il n'attende pas dix ans pour me donner des arrière-petits-enfants ! Mais il faut du temps pour fonder un foyer, et Cyril n'en a pas. » En attendant, ce dernier peut compter sur Simone pour être fidèle au poste. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

DACRON® : Le confort en toute confiance.

Pour vos couettes et oreillers,
choisissez Dacron® en toute confiance.

Des fibres toujours plus innovantes pour vous offrir le meilleur du confort, une traçabilité qui certifie la qualité de chaque couette, oreiller ou matelas garni de fibres Dacron®, une fabrication éco-responsable qui veille à réduire l'empreinte carbone de ses fibres.

Avec Dacron®, dormez en toute sérénité.



* Le confort en toute confiance.



Extrait de règlement : Jeu avec obligation d'achat organisé par ADVANSA GmbH (Frielighauser Strasse 5 – 59071 Hamm - Germany), du 01/09/15 au 30/11/15 ouvert à toute personne physique majeure résidant en France Métropolitaine (Corse comprise). Pour jouer, il suffit d'acheter au moins une couette ou un oreiller garni de fibres Dacron® porteurs du jeu entre le 01/09 et le 30/11/15 et de suivre les instructions pour participer sur le site www.fibres-confort.fr. Si votre numéro unique est gagnant, envoyez la copie de votre ticket de caisse ou facture avec le code-barres original à 13 chiffres découpé sur le produit et l'étiquette de traçabilité portante du numéro, accompagné de vos coordonnées sur papier libre (nom, adresse complète, code postal et ville) avant le 15/12/15 (cachet de la poste faisant foi), sous pli suffisamment affranchi à l'adresse suivante : GRAND JEU DACRON® - Custom Promo n°43002 / CS 0016 – 13102 Rousset Cedex. Sont mis en jeu : 1 numéro gagnant par mois pendant 3 mois soit 3 chèques de 10 000 € sous réserve de conformité des justificatifs demandés et du respect des dispositions du règlement du jeu. A défaut d'avoir gagné, vous bénéficierez de la possibilité de télécharger 2 bons de réduction : 2€ à valoir sur un oreiller et 3€ sur une couette garnis de fibres Dacron® valables jusqu'au 31/12/15. Voir modalités sur les bons eux-mêmes. Règlement complet consultable sur le site du jeu et déposé à la SELARL AIX-JURISTRES, Huissiers de Justice à Aix-en-Provence (13). Frais de connexion (base 0,15€) et d'affranchissement (base tarif lent en vigueur base 20g) remboursés sur demande écrite avec coordonnées postales et IBAN/BIC à l'adresse du jeu précitée avant le 15/12/15. Deux participations, deux remboursements et un seul gagnant par foyer (même nom, même adresse postale et/ou même adresse email). Toute demande incomplète, erronée ou illisible ne pourra être prise en compte. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 06 janvier 1978, les participants disposent d'un droit d'accès, de rectification ou de retrait des données les concernant sur demande écrite à l'adresse du jeu.



**30 000€
MIS EN JEU**

Du 01/09 au 30/11/2015





Gagnante de « Prodiges 2014 », Camille a vu sa vie s'envoler comme son archet. Concerts, disque... et duos avec sa fée, Julie.

Impossible de la rater dans ce salon de thé. Sa superbe tignasse rousse précède ses étuis de violoncelle et de violon. Normal que le jury de « Prodiges 2014 » ait craqué pour elle, même si, soyons juste, il a surtout eu l'oreille ensorcelée. C'était en décembre sur France 2, et depuis Camille Berthollet a vu sa vie prendre un singulier envol : interviews, propositions de concerts internationaux, nouvelle soirée télévisée, « Les prodiges font leur show », le 17 octobre dernier, premier album (*Camille Berthollet* chez Warner Classics)...

Camille BERTHOLLET *La vie d'un prodige*

A seize ans, voilà qui peut paraître « prodigieux », même si, contrairement à ce que le mirage de la télévision pourrait laisser croire, tout cela n'est pas arrivé d'un coup de baguette magique. Il y a bien eu une fée, mais pas celle qu'on imagine.

Sa fée Clochette, c'est Julie, sa sœur aînée – un an et demi de plus qu'elle. Trop « vieille » pour participer à « Prodiges » mais sacré moteur de toute cette aventure. Si Julie n'avait pas réclamé de faire du violon... à l'âge de deux ans, la suite aurait-elle été la même ? Papa, ancien ingénieur, devenu professeur dans un lycée technique, et maman, prof d'éducation physique, avaient beau aimer la musique classique, ils ont été un peu estomaqués. Va pour le violon ! Camille voit donc sa sœur s'amuser à... jouer et, à son tour, à quatre ans, décide de se mettre au violoncelle. Précocité incroyable, qui se double d'une précocité scolaire – Julie a deux ans

d'avance – et d'une enfance condamnée à l'excellence, quoique le terme « condamnée » soit impropre, tant on ressent chez ces deux-là le plaisir, la joie de l'effort dépassé. Les parents les amènent aux concerts « toujours en nous demandant si cela nous plaisait. Même chose quand ils nous réinscrivaient chaque année à nos cours, ils nous

précisaient toujours que si l'on voulait arrêter, on le pouvait. Mais nous, on adorait ! » Maman, en plus de son nouveau job de bibliothécaire, devient leur assistante attitrée.

D'Annecy où ils vivent, il faut les conduire chez tel prof, les inscrire chez tel autre plus performant, les confier à tel internat international de musique, les réconforter avant les concours ou les concerts, de New York à Moscou. Le tout en veillant à ce qu'elles suivent leurs cours de maths, d'histoire, etc., par correspondance. Six heures minimum d'instrument par jour, autant de violon que de





Devant le lac d'Annecy, Camille en solo. Moment rare, car son bonheur c'est de jouer avec Julie, sa sœur aînée (à g., dans leur maison familiale). Grandes lectrices, elles aiment se procurer des livres à La librairie Imaginaire. Régulièrement, elles confient leurs instruments aux soins du luthier Gregory Carmanstrand. Enfin, comme il s'agit d'être belles sur scène, va pour une séance de shopping avec maman.



violoncelle pour Camille, et toujours plus de moments forts à jouer à deux. On leur parle de l'émission « Prodiges ». Méfiance. « Je ne voulais pas que ce soit de la téléréalité, je me suis renseignée avant, raconte Camille qui n'est pas fan de la télévision. Quand j'ai su que c'était pour servir la musique classique, et qui plus est, en première partie de soirée, j'ai trouvé cela intéressant. Mais quand, cerise sur le gâteau, j'ai appris que j'allais jouer avec un orchestre, alors là, je n'ai plus hésité ! » Elle a bien fait, car, récompense suprême, la voilà qui a pu jouer en duo avec son dieu, le grand violoncelliste Gautier Capuçon. Rien qu'à évoquer ce moment, elle en rosit encore de plaisir. Moment qui s'est prolongé puisque le fameux Gautier a accepté de jouer avec elle pour un titre de son premier disque. Gautier, le frère de Renaud, lui aussi brillant violoniste. Une fratrie, comme les célèbres sœurs Labèque. Comme bientôt les sœurs Berthollet. Et que virevoltent les archets ! ♦

MARYVONNE OLLIVRY



Simone VEIL

Ses blessures secrètes





Simone Veil (ci-dessous avec Jacques Chirac dans le camp d'Auschwitz) ne sait pas ce qu'il est advenu des dépouilles de ses parents (photo ci-contre). Ses fils, Jean et Pierre-François (à gauche), prennent soin d'elle depuis la disparition de leur père en 2013. A la mort de leur frère Claude-Nicolas, leur mère a affirmé : « J'ai commencé ma vie dans l'horreur et je la termine dans le désespoir. »



Derrière sa combativité sans faille, de douloureuses plaies demeurent. Un livre nous plonge dans l'intimité de cette femme courageuse.

Son regard clair est toujours aussi perçant. Simone Veil allie le courage à la force. Malgré les plus dévastatrices bourrasques, elle avance toujours, sans changer de cap. Les blessures demeurent cependant. Sarah Briand, réalisatrice de documentaires pour l'émission « Un jour, un destin », auteure du livre *Simone, éternelle rebelle* (Fayard), effleure avec délicatesse ses encore douloureuses plaies. Au-delà des images d'archives et des témoignages politiques attendus, elle a recueilli la parole des proches de l'ancienne présidente du Parlement européen, ses fils, ses petits-enfants, ses frères et sœurs de captivité. Ceux sous le regard desquels elle a accepté de relâcher son célèbre chignon pour vivre les cheveux en liberté. Tous ont raconté à la journaliste une femme pudique à l'excès, et capable dans le même temps d'une immense tendresse.

« Elle a toujours gardé, bien sûr, des séquelles de sa période d'enfermement, témoigne Sarah Briand. La promiscuité l'insupporte, comme le fait qu'on lui tape sur l'épaule ou qu'on lui prenne le bras. Elle n'acceptait cela que de Jacques Chirac ! » Son amie Marceline Loridan témoigne elle aussi dans ce livre de l'une de leurs manies communes liées à la période de captivité. « C'est plus fort qu'elle, écrit Sarah Briand. Elle a tellement souffert de ne jamais avoir de couverts à Auschwitz et de devoir laper sa soupe comme un animal, que soixante-dix ans après, elle voit comme une nécessité de chiper des petites cuillères partout où elle a l'occasion de le faire. Marceline comprend, car elle fait la même chose. » Impossible de tourner la page. Simone Veil a malgré tout trouvé le courage, bien des années après cette tragédie historique, de marcher sur les traces de son père et son frère disparus, déportés eux aussi. Elle s'est rendue en Lituanie et à Tallinn, en vain. Elle ne sait pas ce qu'il est advenu de leurs dépouilles, comme de celle de sa mère adorée, disparue dans l'enfer de Bergen-Belsen.

De ces blessures intimes, l'académicienne ne parle jamais, même à ses proches. « A son retour des camps, lorsqu'elle était désireuse de s'exprimer, les Français ne voulaient pas savoir, décrypte Sarah Briand. Elle a ensuite estimé que seuls ceux qui avaient vécu cette horreur pouvaient comprendre. Ses petits-enfants n'ont presque jamais osé l'interroger à ce sujet. » Son mari, Antoine, celui qui lui avait redonné goût à l'existence lorsqu'elle avait

dix-neuf ans, n'a pas lui non plus partagé ces cruelles confidences. Leur relation était pourtant fusionnelle. Il la surnommait « la patronne », et était l'un des rares à oser lui parler sans détour. Malgré ses ruades, et les claquements de portes à l'issue de leurs parties en diabolées de gin-rami, l'approbation de ce dernier lui importait par-dessus tout. Il fut celui qui l'aida à tenir bon après la disparition brutale de leur fils Claude-Nicolas, foudroyé par une crise cardiaque à cinquante-quatre ans. Sarah Briand décrit une Simone Veil dévastée le jour des obsèques de ce garçon tant aimé. « J'ai commencé ma vie dans l'horreur et je la termine dans le désespoir », lâcha-t-elle à deux pas de sa tombe.

Elle s'est pourtant tellement débattue pour conjurer le sort. A construit une tribu protectrice autour d'elle. Elle, qui aime plus que tout ces heures passées dans son lit où elle fait salon, comme dans un boudoir, et refait le monde avec les uns et les autres. Une habitude qui la renvoie à l'enfance bénie, à ces précieux instants volés dans le lit de sa mère chérie, à ses discussions sans fin avec ses deux sœurs. Simone Veil, capable de formules couperet en public, mais si attentionnée pour ses deux fils, Jean et Pierre-François, devenus avocats, le métier dont elle rêvait jeune fille. Si proche de Claude-Nicolas aussi, celui qui avait choisi la médecine, et dont elle partageait la passion pour l'art. Dans *Simone, éternelle rebelle*, on assiste à leurs virées dans des galeries. « De temps à autre, écrit la journaliste, elle revenait avec un objet ou un tableau et s'amusait par avance de la réaction courroucée d'Antoine qui s'inquiétait des dépenses, selon lui inconsidérées, de son épouse. Alors, jetant, un regard complice à

Claude, elle affirmait à son mari que c'était un cadeau que son fils venait de lui offrir, ou que l'œuvre d'art était un achat de Claude et qu'elle était simplement en dépôt chez elle. » Une complicité évanouie, tout comme celle qui l'unissait à son époux, disparu en 2013. Il était celui qui veillait sur elle depuis que la vieillesse et sa mémoire lui jouaient des tours. « Difficile de vivre sans ce regard bienveillant porté sur elle », confie Sarah Briand.

Simone Veil a renoncé aux apparitions publiques. Elle vit à l'abri des regards dans son appartement cocon de la place Vauban. Ses fils, ses petits-enfants, ses amis, lui rendent visite quotidiennement. Elle s'est offert une pause estivale sur la Côte d'Azur pour rejoindre son fils, Pierre-François, l'été dernier. Elle, qui s'est obstinée à survivre depuis ses plus jeunes années, s'agrippe au quotidien. Malgré tout. ♦

CANDICE NEDELEC



“ELLE A TOUJOURS GARDE DES SEQUELLES DE SA PÉRIODE D’ENFERMEMENT”



Cette pétillante quinqua sexy assume tellement bien son âge qu'elle croule sous les contrats. Films, enfants, vie privée : décidément, tout lui réussit !



Monica BELLUCCI

EN JAMES BOND GIRL À 51 ANS,
ELLE ASSURE !

Plus sensuelle que jamais, la star crève l'écran aux côtés de l'agent 007. Rencontre avec celle qui, à la ville ou au cinéma, reste toujours bellissima !

Londres, hôtel *Corinthia*. Elle apparaît dans une sublime robe noire Max Mara pour évoquer *Spectre*, le dernier film de l'agent 007 dans lequel elle interprète l'ensorcelante Lucia Sciarra. Mais son plus beau rôle reste celui de mère... **GALA** : Par le passé, vous avez refusé d'incarner une James Bond Girl. Pourquoi avoir accepté aujourd'hui ? **MONICA BELLUCCI** : J'ai été approchée il y a vingt-cinq ans sans donner suite. J'ai accepté de figurer au casting de cet opus, car James Bond est devenu, au fil du temps, une véritable institution dont l'impact reste mondial. Le personnage et les James Bond Girls ont énormément évolué. Quand le réalisateur Sam Mendes m'a proposé de jouer dans son film, je me suis tout de même demandé ce que je pourrais bien y faire à mon âge ! **GALA** : Avez-vous été surprise ? **M. B.** : Oui ! Sam Mendes m'a expliqué qu'il recherchait une femme mature, avec ses imperfections, tout en féminité et sensualité. C'est ➤

la première fois qu'une James Bond Girl est plus âgée que l'agent 007 ! J'ai trouvé le parti pris très culotté et moderne.

GALA : Aujourd'hui, vous arrive-t-il de vous sentir freinée dans votre carrière justement en raison de votre âge ?

M. B. : J'ai cinquante et un ans et je continue de tourner. Ce qui prouve que les choses commencent à bouger dans le bon sens. Je crois aussi que cela dépend beaucoup de nous, les femmes. Il serait bon de soutenir davantage les réalisatrices afin d'avoir plus de femmes dans les métiers du cinéma. De manière générale, je pense qu'hommes et femmes doivent apprendre à vivre ensemble, à s'accepter et non pas à se combattre l'un l'autre.

GALA : Que pensez-vous du nombre grandissant d'actrices qui décident d'avoir recours à la chirurgie esthétique ?

M. B. : C'est un choix très personnel. Je peux seulement dire que lorsque la beauté et la jeunesse ont disparu, il existe une nouvelle forme de beauté intérieure. Ce n'est pas parce qu'une femme ne peut plus procréer qu'elle doit être mise de côté dans notre société. Les femmes devraient au contraire se sentir encore plus belles car elles ont accumulé davantage d'expérience et de sensibilité.

GALA : Qu'est-ce qui rend à vos yeux un homme sexy ?

M. B. : Un homme qui sait me surprendre et surtout me faire rire ! C'est vraiment essentiel pour moi.

GALA : Justement, parlez-nous de celui qui réussit à vous surprendre et à vous faire rire. Est-ce qu'il possède tout ce que vous aimez chez un homme ?

M. B. : J'ai deux enfants (Deva, née en 2004, Léonie, née en 2010, ndlr), ce qui explique que je ne souhaite pas en parler. Parce que je suis une mère, je préfère ne pas évoquer ma vie privée.

GALA : Avez-vous réussi à rester en bons termes avec Vincent Cassel, le père de vos deux filles ?

M. B. : Absolument. Je crois que lorsque vous avez partagé de belles années avec une personne et que vous avez eu des enfants, il est important que ces magnifiques moments restent pour toujours de bons souvenirs. Vincent est le père de mes filles et j'éprouverai toujours du respect pour lui. Il faut simplement parfois accepter que dans la vie il y a un début, un milieu et une fin.

GALA : A cause de cette situation, est-ce plus difficile de gérer votre carrière tout en élevant Deva et Léonie ?

M. B. : Non, pas vraiment, car je fais un métier qui me permet d'avoir aussi du temps pour moi. En ce moment, c'est un peu plus délicat car je dois jongler avec la sortie du James Bond et les allers-retours sur le tournage, à Rome, d'un long-métrage canadien. Je vais continuer à travailler jusqu'à fin novembre mais, ensuite, je serai libre pendant plusieurs mois.

GALA : Qu'aimeriez-vous inculquer à vos enfants ?

M. B. : La passion ! Je crois que c'est important de se réveiller le matin avec l'envie de vivre et de se sentir forte. Cette joie de vivre n'est possible que si l'on a une vraie passion dans la vie.

GALA : Est-ce que vous aimeriez qu'elles suivent vos traces ?

M. B. : Peu importe ! Je souhaite simplement qu'elles soient enthousiastes. Elles peuvent devenir chanteuses, actrices ou simplement être mères au foyer. Elles peuvent faire n'importe quel métier tant qu'elles prennent du plaisir à le faire.

GALA : Quels sont vos secrets pour garder la ligne ?

M. B. : Je compose. Mon mode de vie ne me permet aucune régularité. Par tempérament, j'ai beaucoup de mal à me « programmer » ! Par périodes, je fais du yoga, du Pilates. Je pratique aussi beaucoup la natation. Si je suis en tournage, j'essaie de faire davantage attention à mes repas car j'adore bien manger ! Mon travail m'oblige à une certaine hygiène de vie. Donc je ne fume pas, je ne bois pas vraiment d'alcool... J'essaie de tout faire avec modération.

GALA : Pourquoi avez-vous fait le choix de vous installer à Paris ?

M. B. : Je suis italienne, mon passeport est italien, mais il y a quelque chose en moi qui est plus fort que tout : mon amour pour la France. J'adore ce pays, j'adore sa langue. Voilà les raisons qui m'ont poussée à vivre à Paris et à y scolariser mes filles.

GALA : Vous êtes toujours tellement élégante. S'il fallait qualifier le style Monica Bellucci, comment le décririez-vous ?

M. B. : Mon style ? Classique et simple.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROPÉA

“MON TRAVAIL M’OBLIGE À UNE CERTAINE HYGIENE DE VIE... J’ESSAIE DE TOUT FAIRE AVEC MODÉRATION.”



Sur le tournage de *Spectre*, réalisé par

Sam Mendes, aux côtés de Daniel Craig, l'agent de Sa Majesté. « Lucia, mon personnage, représente le passé. Elle vient d'un monde où les femmes n'ont pas la parole, où les hommes contrôlent tout. Elle veut s'en échapper et James Bond va l'y aider. »



PHOTOS: JONATHAN OLLEY/20TH CENTURY FOX FILM CORPORATION/GETTY IMAGES FOR CINEMA



VITTORIO ZUNINO/CELOTTI/GETTY IMAGES FOR CINEMA

Passez à table comme au bistrot.

du 2 au 15
novembre 2015

Un bon petit plat
acheté

-50%

sur le 2^{ème} plat*

*Voir conditions

Conditions et détails sur [picard.fr](#)



picard

Chaque jour a un goût nouveau

*Remise effectuée en caisse sur le moins cher des deux.

Offre valable sur les références « Les bons petits plats » présentées en magasin. Offre non cumulable avec les formules snacking.



Catherine Allégret a choisi de vivre à Arradon aux côtés de son époux, le comédien Maurice Vaudaux. « Lorsque nous ne tournons pas, nous sommes ensemble 24 heures sur 24... depuis trente-cinq ans », confie-t-elle avec fierté.

CATHERINE ALLÉGRET

*“Mon mari est
mon premier critique”*

RENCONTRE

PHOTOS : PHILIPPE WARRIN

La comédienne, qui publie un nouveau roman, s'est installée en Bretagne avec son époux. Là, elle a soigné ses blessures, reçoit ses petits-enfants et goûte une certaine sérénité. Enfin...

Arradon, elle a retrouvé l'inspiration. Avec à ses côtés son mari, le comédien Maurice Vaudaux, Catherine Allégret se félicite, chaque jour, d'avoir choisi la douceur de cet exil breton où, depuis sa longère aux pierres rugueuses, elle nourrit son regard de la verdure du jardin qui la cerne. Camélias et rhododendrons prospèrent là, entre un figuier et un mimosa. Elle y croise parfois un hérisson, son animal fétiche. « Une bestiole très utile qui mange les parasites mais a un regard d'une incroyable douceur », glisse-t-elle. Elle soupire encore de n'avoir pas pu sauver le dernier bébé de cette espèce, échoué au cœur des plantations. Elle l'avait prénommé Riton et l'a soigné, en vain. « Enfant, j'en ai maltraité un et je m'en veux toujours aujourd'hui ! » L'animal est à son image : plein de piquants à travers lesquels on décèle une sensibilité à fleur de peau.

GALA : Comment est né ce personnage

de Lisa, une enfant abandonnée par sa mère, dont vous retracez l'itinéraire dans votre roman *Les pierres blanches* (Fayard).

CATHERINE ALLÉGRET : J'ai beaucoup déménagé. Tout part souvent d'une phrase ou d'une image... J'ai un jour eu la vision d'une femme l'air un peu perdu, devant sa maison, puis devant son miroir, et j'ai eu envie d'inventer son histoire. Mais au bout d'une trentaine de pages, je me suis arrêtée d'écrire.

GALA : Pourquoi cette panne d'inspiration subite ?

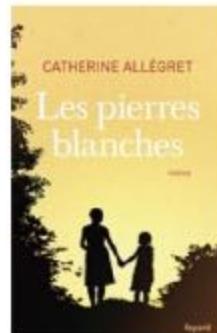
C. A. : A la sortie d'*Un monde à l'envers*, dans lequel j'évoquais des événements dont je ne souhaite pas reparler*, j'ai été terriblement blessée par des réactions violentes de la part de gens qui, le plus souvent, n'avaient pas lu le livre. Ça m'a coupé les ailes. Et puis il y a eu cette maison de Bretagne. La vie si douce que nous y menons, la gentillesse des gens d'ici, les encouragements de ma fille, Clémentine, et de mon mari, Maurice Vaudaux, ont « débloqué mes chakras ». Je me suis remise à écrire.

GALA : En quoi ce personnage est-il en résonance avec votre propre histoire ?

C. A. : Lisa n'a rien à voir avec moi. Je n'ai pas été élevée par une nourrice, je n'ai jamais mis les pieds dans un pensionnat. Ma mère, Simone Signoret, ne m'a jamais abandonnée et n'est pas revenue m'emmerder une fois que j'étais adulte ! Elle a fait comme elle a pu, lorsqu'elle devait partir en tournage. J'ai bien sûr souffert de ses absences, mais



“MON LIVRE EST UNE FICTION. MA MÈRE NE M'A JAMAIS ABANDONNÉE !”



mon livre est une vraie fiction. J'ai voulu montrer que les liens d'amour ne sont pas forcément assujettis aux liens du sang. Lisa s'attache à sa nourrice, comme je me suis attachée à ma tante, l'épouse du frère d'Yves Montand, qui m'a élevée dans la « roulotte » (l'appartement de Montand et Signoret, situé place Dauphine, à Paris, ndlr).

GALA : Vous avez aussi imaginé un personnage de grand-mère très tendre. Est-ce le genre de relation que vous avez avec les trois garçons de votre fils aîné, Benjamin Castaldi ?

C. A. : Je vois trop peu ces trois galopins. Je peux être parfois casse-pied à leur répéter de ne pas mettre les coudes sur la table. Mais je crois que je les fais aussi marrer avec mes gros mots.

GALA : Vous êtes comédienne. Comment est né en vous le désir d'écrire ?

C. A. : Après la disparition de Montand et de ma mère, j'ai voulu écrire sur eux pour faire encore un bout de chemin à leurs côtés. J'ai d'abord écrit

Les souvenirs et les regrets aussi... Puis je suis passée au roman avec *L'entre-deux-mères*. Ecrire un roman, c'est s'offrir le luxe de réaliser un film à peu de frais. De l'encre et du papier suffisent ! J'adore inventer des dialogues. J'ai d'ailleurs adapté avec mon mari un roman qui attend toujours un producteur...

GALA : Travailler avec votre mari ne vous fait pas peur ?

C. A. : Même pas peur, même pas mal ! Nous avons souvent tourné ensemble, comme dans *Navarro*. Lorsque nous ne tournons pas, nous sommes ensemble 24 heures sur 24... depuis trente-cinq ans... Quand un couple résiste à ça, il peut tout faire !

GALA : Vous lui faites régulièrement lire vos écrits ?

C. A. : Il est mon premier lecteur. Et critique avec ça ! Je tiens plus ou moins compte de ses remarques. Parfois il me dit « oh, là non », je lui réponds « ah si ! ». J'ai quand même mon petit orgueil d'auteur.

GALA : Avez-vous déjà un nouveau projet de livre ?

C. A. : Mettre un point final à un roman me rend triste. Vous portez les personnages en vous pendant des mois. Ils vous entraînent, vous font des blagues. Et là je suis un peu en baby blues, il faut vite que je m'y remette !

PROPOS RECUEILLIS PAR CANDICE NEDELEC

* Note de la rédaction : elle y évoquait le harcèlement dont elle avait été victime de la part de son beau-père, Yves Montand, et indiquait qu'ils s'en étaient expliqués ensemble bien avant la mort de ce dernier.

LES SAGAS DE GALA

PHOTOS : DANIEL ANGELI / BESTIMAGE



GAUDARD / BESTIMAGE

S'il a définitivement rangé ses objectifs, le photographe aime se replonger dans cette vie aux aguets dont il garde de merveilleux souvenirs.



1971, Saint-Tropez.
Mick Jagger vient d'épouser Bianca. « J'ai réussi à me faufiler pour pénétrer, ni vu ni connu, au cœur de la fête, raconte Daniel Angeli. Les émotions de la journée et les substances diverses ont eu raison des forces du marié et de Keith Richards. »



1974, Saint-Jean-Cap-Ferrat.
Alors qu'il lui demande de pouvoir le photographier en famille, VGE, jeune président de la République lui répond : « Ce n'est pas possible. En revanche, vous pouvez faire mon bain. »



DANIEL ANGELILLI

*Pendant quarante ans, le célèbre photographe a couru derrière la vie des puissants de ce monde. Aujourd'hui, le chasseur d'images ouvre ses archives et publie *Vies Privées**. Le récit d'une époque désormais révolue mais dont la magie ne cesse de nous éblouir.*

LE DERNIER DES PAPARAZZIS



1966, Paris. « Marlon Brando sort de son hôtel, le *Raphael*, beau comme jamais, impeccable dans son costume élégant. Pas un sourire ni un mot, mais un petit temps d'arrêt pour me permettre de faire mon travail. »

Des photos de ses proies célèbres, il en possède des millions. Certaines sont montrables. D'autres pas. Trop intimes. Trop scandaleuses. Crimes de lèse-majesté comme en cet été 1974, où, alors que Valéry Giscard d'Estaing, tout nouveau Président, passe ses vacances au fort de Brégançon, Daniel Angeli le shoote se baignant nu dans les vagues. Impubliable évidemment. A la place, le plus grand paparazzi du monde en propose une autre dans son magnifique ouvrage *Vies Privées* (éd. Gründ). Elle montre VGE, en caleçon de bain, étendant méticuleusement sa serviette sur les récifs. Le photographe se rappelle : « C'était le lendemain de son élection. Parmi des centaines de journalistes, j'ai été choisi sur ordre alphabétique. Giscard m'a reçu. Je lui ai demandé de l'avoir en famille. Il a refusé. A la place, il m'a proposé à la manière d'une lady de "faire son bain". » A ce passe-temps, l'artiste a toujours excellé. Sous le soleil exactement, il a capturé les corps nus de BB et de Romy Schneider, le postérieur de Jack Nicholson, le sexe de Giovanni Agnelli plongeant de son yacht où le faune bourlinguait avec d'agréables naïades tandis que sa légitime était restée à la maison. A bord d'embarcations de fortune, il a écumé les rivages de la Grande Bleue, son territoire de prédilection. Non pas à cause de ses origines italiennes. Mais parce que, de Saint-Tropez au cap d'Antibes, de la Corse à la Sardaigne, le monde qui l'a toujours fasciné s'y donnait régulièrement rendez-vous.

« *Vie Privée* raconte un univers aujourd'hui envolé, explique Bernard Pascuito, coauteur. Il montre la douceur des années soixante et de toutes celles qui suivent, quand rien n'était grisâtre ni compliqué. » *Dolce Vita* ! Un tout petit monde que ce monde-là et dont Paparazzo, le personnage de Fellini que Daniel Angeli a incarné à merveille, s'emploie à restituer la plénitude. Avec ses lieux et rituels d'une régularité musicale. L'hiver au ski à Gstaad. L'été sur la Côte d'Azur, le reste du temps à Paris ou à Londres. A l'époque, la carte de membre du club ne s'obtenait pas aussi facilement qu'aujourd'hui où il suffit d'un stupide buzz sur le Net ou d'une sextape nauséabonde pour devenir star en quelques millions de clics. Pour en être, il fallait beaucoup de temps et bien d'autres talents que la vulgarité ou l'exhibitionnisme.

Angeli se souvient : « A la fin des années soixante, nous avons beaucoup planqué au domicile de Maria Callas. Elle avait ses amours *on and off* avec Onassis. Catherine Deneuve habitait le même immeuble. Elle n'était alors qu'une débutante. Elle croyait que nous venions pour elle. Ce n'était pas le cas. » De ce monde verrouillé et diablement snob, ce photographe dont le père était barman dans un club de milliardaires, a été l'un des témoins les plus privilégiés. Au point qu'il a fini par en faire partie. Mais d'une manière tellement naturelle que Daniel Angeli est capable, cinquante ans plus tard, de le restituer dans toute son humanité.

1977, Paris. Albert, Charles et Caroline en route pour une soirée à L'Alcazar. « Caroline déconnait avec les photographes, montait sur nos motos, griffonnait de gentils graffitis sur nos voitures... »

1978, Champigny-sur-Marne. « La patience et beaucoup de précautions m'ont permis de saisir ces instants de détente de Georges Marchais, campant en maillot-short dans son propre jardin. Un banlieusard comme les autres... »



IL A RÉALISÉ, À L'ARRACHE, LES ULTIMES PHOTOS DE CHARLIE CHAPLIN EN VIE

Il a poursuivi Grace Kelly à skis avant de sympathiser avec elle. L'actrice fétiche de Hitchcock devenue princesse allant jusqu'à lui demander des trucs pour bien photographier. Il a partagé l'intimité d'Aristote Onassis. L'homme le plus riche d'alors le faisait appeler à chaque fois qu'il débarquait en ville. Ensemble, ils se promenaient la nuit, avenue Foch, devisant sur la manière de faire fortune, Onassis urinant à l'occasion contre un réverbère. « Tu ne prends pas de photo », lâchait alors le Grec. Il a fréquenté Caroline de Monaco à ses débuts d'adolescente radieuse et espiègle. La princesse avait seize ans. Elle habitait Paris. Elle montait parfois sur les scooters des photographes, la Belle blaguant avec les Bêtes chargées de la pister. Il a obtenu d'Edith Piaf qu'elle chante rien que pour lui. Il a réalisé, à l'arrache, les dernières photos de Charlie Chaplin en vie. Bien des années plus tard, il a connu la même expérience avec le peintre Balthus. Il a bu des canons avec Richard Burton qui s'en retournait ensuite à ses scènes de ménage avec Liz Taylor, son épouse. Il a passé plusieurs jours avec John Lennon et Yoko Ono lors de l'un des trente festivals de Cannes (sic) qu'Angeli a couvert dans sa vie vagabonde. Il se remémore : « J'entre dans leur suite. La star m'attend. Il me reçoit aux toilettes, sur son trône. Nous sympathisons. C'est parti pour deux jours de virée ensemble. L'ex-Beatles veut absolument que je l'accompagne voir des films pornos, la nuit, au cinéma. Au moment de nous quitter, Lennon me demande de l'accompagner à Gibraltar où il va se marier. Je refuse. J'ai été con. »

Ordonné en plusieurs thématiques – musique, artistes, cinéma, politiques, grandes familles, dynastie – l'ouvrage dévoile la richesse d'une vie de planque mais pas de planqué. Le choc des photos, le poids des mots, chaque image s'accompagne d'une légende où ce grand timide livre un détail qui dit l'essentiel des caractères de ceux qu'il a côtoyés. C'est, paraît-il, un livre un peu nostalgique que le sien. Il nous semble au contraire que, de ce monde disparu, les photos d'Angeli nous restituent le bonheur, la beauté, la grâce, la vitalité intemporelle. Célébré dans le métier pour sa veine légendaire, le dernier des paparazzis le sait mieux que personne... Tout n'est qu'une question de point de vue ! ♦

LAURENT DEL BONO





1972, Gstaad.
« Caroline et John-John Kennedy, incarnaient, malgré leur douloureux passé, un bonheur irrésistible. J'aime cette photo qui semble dire que la vie gagne toujours. Même si c'est une illusion. »



1978, La Napoule. « Chaque été, je passais voir Charles Aznavour dans sa maison sur la Côte. Il m'accueillait volontiers pour un petit reportage en famille. C'était devenu une tradition. »



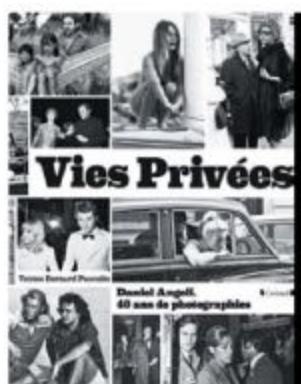
1984, Cannes.
« La séduction brute de Depardieu, la beauté immaculée de Sophie Marceau... Ils présentaient au Festival le film d'Alain Corneau, *Fort Saganne*. »



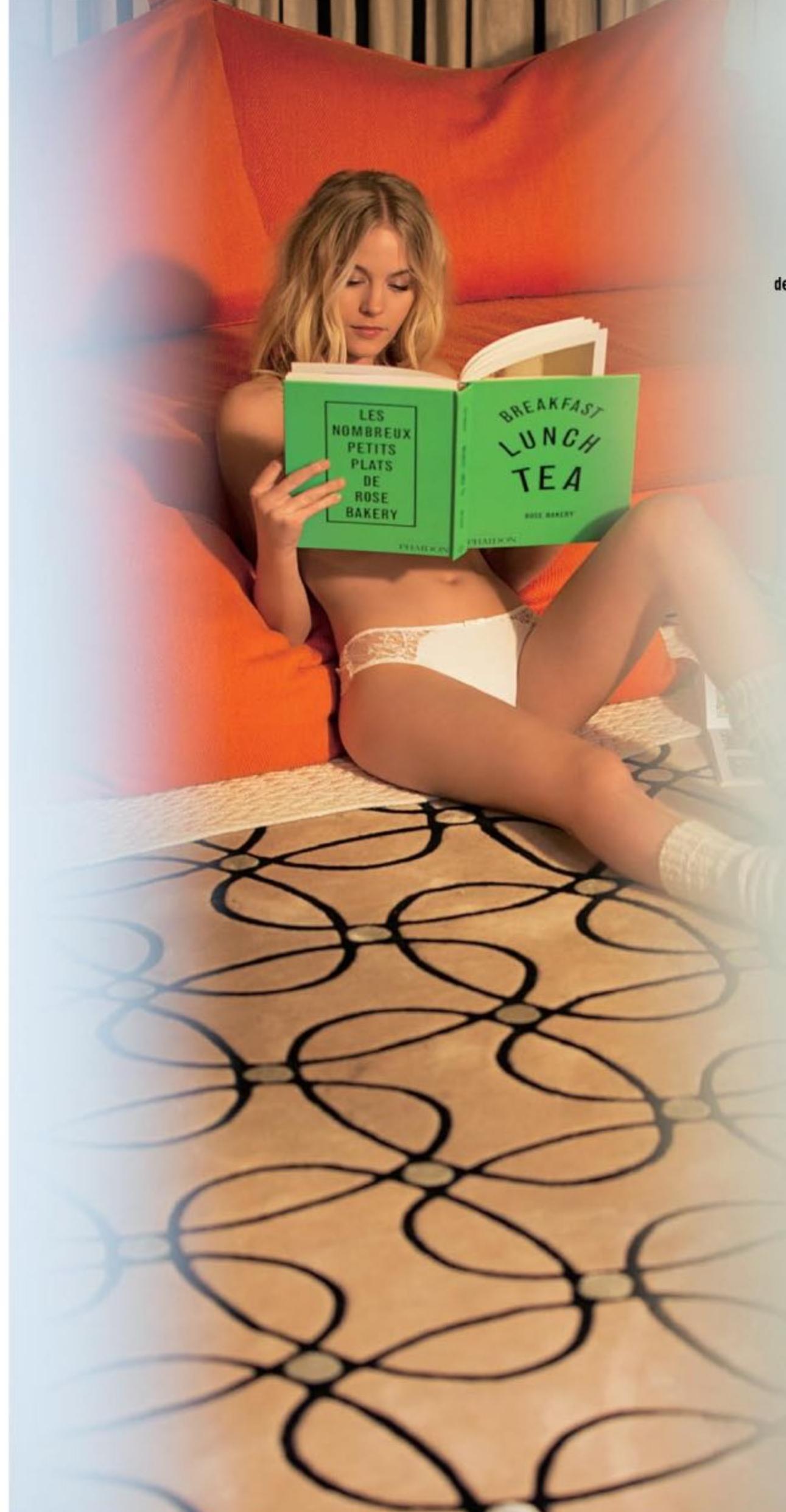
1997, Saint-Tropez.
« Durant son dernier été, Diana habitait la maison de Dodi Al-Fayed, son nouveau compagnon, dans la baie des Caroubiers. Elle passait des heures sur son scooter des mers, seule ou avec son fils, Harry. Moi, j'étais sur des rochers. Quelques jours plus tard, elle partait pour Paris... »



1971, festival de Cannes. John Lennon et Yoko Ono en balade sur la Croisette.
« Pendant plusieurs jours, nous ne nous sommes pas quittés. Je les accompagnais dans les magasins. J'ai même accepté de guider John dans un cinéma qui passait des films pornos 24 heures sur 24 ! »



Ces *Vies Privées* (éd. Gründ) racontent les petites et grandes histoires des célébrités que Daniel Angeli a captées sur le vif durant quarante ans. Magique !



IMMACULÉE CONCEPTION

Slip en microfibre coupé à cru et dentelle, 15,90 € (Intimissimi). Chaussettes en laine épaisse (Bleuforêt).

A woman with long blonde hair is leaning against a light-colored wall. She is wearing a black lace triangle bra and black high-waisted briefs with a tropical leaf print. Her left hand is resting against her head, and her right arm is extended along the wall. The background is slightly blurred, showing some foliage and a building.

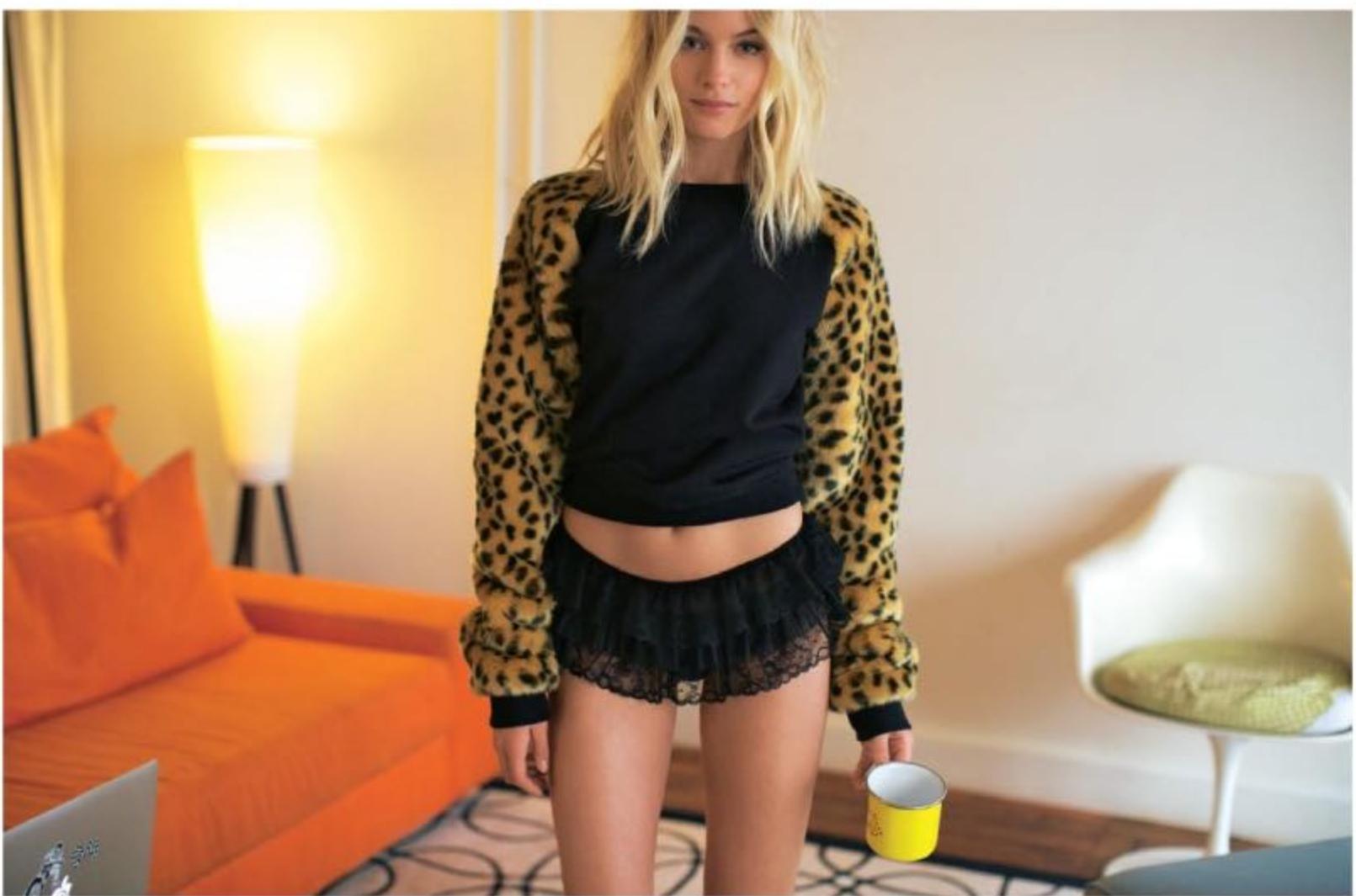
MODE SPÉCIAL LINGERIE

GIRL next door

*Place au chic
de l'esprit rétro, du coton
cocoon et des dentelles
nude... Un dress code dont
la sensualité pudique
rime avec une séduction
assumée.*

RÉALISATION : NATHALIE BAUMGARTNER.
PHOTOS : DIMITRI COSTE.

CLASSIQUE INTEMPOREL Soutien-gorge triangle sans armatures, détails velours Sheer Velvet, 41 € (Triumph), culotte taille haute en tulle et velours dévoré, 15 € (& Other Stories).



SEXY CHARME Culotte Diva en tulle et dentelle, laçage dans le dos, 190 € (Chantal Thomass). Sweat-shirt en coton et manches en fausse fourrure, 250 € (AmishBoyish).



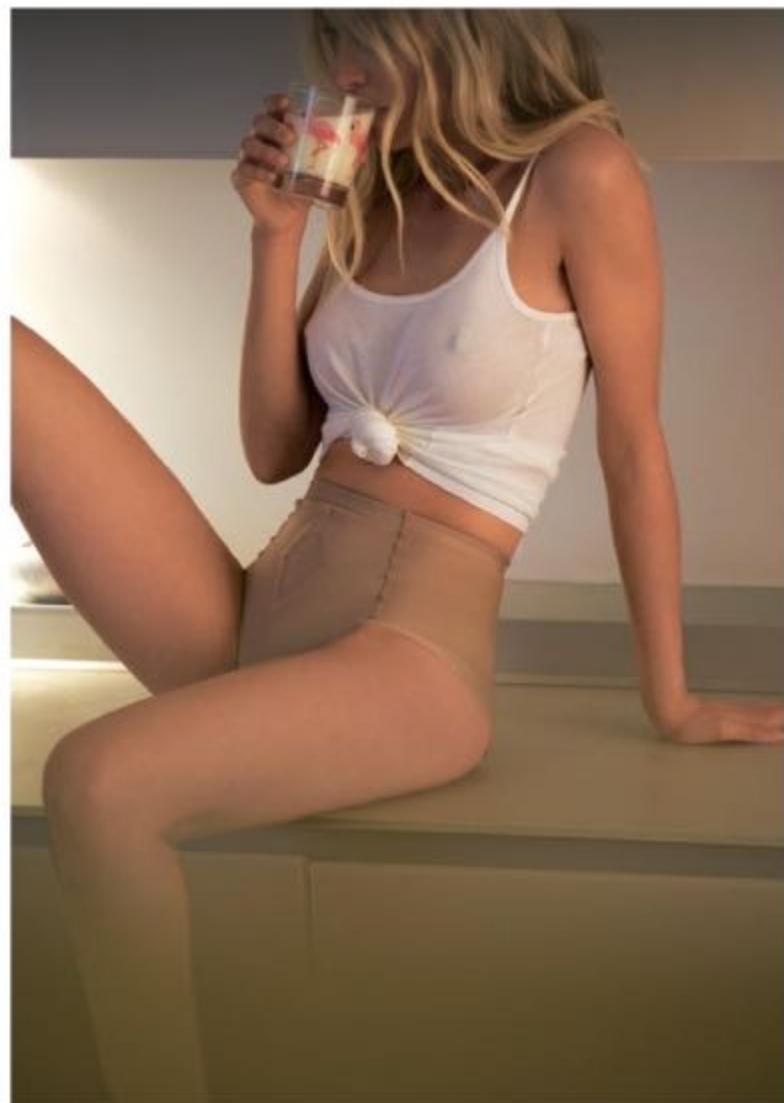


NÉOROUGE Soutien-gorge triangle sans armatures en dentelle Leavers et décolleté orné de satin, 240 € (Eres), slip transparent inscription Hustle en polyamide et élasthanne, 30 € (Love Stories).



DUO SPORTY Soutien-gorge triangle sans armatures, 15,90 €, et slip taille basse en coton naturel, 7 € (les deux Intimissimi). Boléro en alpaga, 155 € (Mes Demoiselles).

SECONDE PEAU Débardeur en coton,
18 € (Petit Bateau), culotte taille haute en dentelle
jacquard et tulle plumetis, 70 € (Aubade).



MIX VINTAGE Caraco en soie, 112 € (Lise Charmel),
short en soie et dentelle, 45 € (Princesse Tam.Tam).





INVISIBLE TOUCH

Soutien-gorge moulé Illusion en dentelle graphique, 65 €, et shorty assorti, 34 € (les deux Chantelle). Cardigan en laine angora, 395 € (Fifi Chachnil).

Coiffure : Sonia Duchaussoy d'Airport Agency.
Maquillage : Karine Belly de Backstage
Agency. Mannequin : Marina chez Karin Models.
Adresses page 87

VITRINE



GUCCI



Parti pris

Osez le mélange de matières et de couleurs insolites. Le kaki joue la féminité et les nuances citrouille donnent une touche « modern seventies ». A porter sous un pull en V ou une chemise ouverte.



Corbeille et culotte en dentelle Leavers, 220 € et 135 € (Eres).



JIL SANDER



Parti pris

Loin de l'esprit collégienne et du look officier, le marine se sophistique en mélangeant la dentelle et la soie. Mariez-le au jaune moutarde qui apporte, par touche, du piquant et de la luminosité.



Corbeille et culotte en dentelle et satin, 79 € et 42 € (Simone Pérèle).

PALETTE

Les nouveaux coloris de lingerie s'inspirent des podiums. Dégustez ces subtiles associations.



LACOSTE



Parti pris

Révisitez vos classiques. Le bordeaux séduit par son élégance et sa couleur profonde. A combiner avec du gris qui adoucit tout en restant très sensuel. Pensez à la résille fine qui charme par sa sobriété.



Corbeille et culotte haute en dentelle, 29,90 € et 19,90 € (Intimissimi).



LANVIN



Parti pris

Misez sur une note sophistiquée. La chlorophylle est très 90', le vert sapin reste inattendu en lingerie. C'est une couleur antistress qui apporte un sentiment de détente. Enfin, apportez un peu de baroque avec la dentelle prune.



Corbeille et slip en tulle fin et satin, 50 € et 34 € (Implicite).

PHOTOS: SERVICE DE PRESSE



Triangle et slip en dentelle, 25,99 € et 12,99 € (Oysho).



Ensemble en microfibre et tulle, 55 € et 30 € (Princesse tam.tam).



Triangle en simili cuir et slip résille, 65 € et 25 € (Love Stories).



Brassière triangle paddé et shorty en dentelle, 30 € et 15 € (Darjeeling).



Bandeau en dentelle et shorty, 40 € et 28 € (Passionata).



Corbeille et slip en dentelle, 93 € et 49 € (Aubade).



Corbeille et culotte en microfibre, 110 € et 60 € (Velvette).



Corbeille et shorty en dentelle, 58 € et 35 € (Triumph).

HIVERNALE

mélanges en duo et mariez-les à vos tenues de saison en jouant sur les nuances.



Corbeille et shorty en dentelle, 44 € et 28 € (Passionata sur 3suisses.fr).



Corbeille et shorty en résille fine, 78 € et 39 € (Epure de Lise Charmel).



Corbeille et shorty en dentelle, 53 € et 35 € (Chantelle).



Triangle à bordure et slip, 24,90 € et 14,90 € (Etam).



Corbeille et slip en dentelle, 57,50 € et 29 € (Rosy).



Brassière gansée et shorty en dentelle, 29 € et 15 € (& Other Stories).



Corbeille et slip en dentelle, 59 € et 34 € (Huit).



Push-up pour petite poitrine et shorty, 57 € et 32 € (Ysé).

Adresses page 87

Eloge de la PRECISION



PHOTOS : SERVICE DE PRESSE



En haut, de g. à dr, Promesse et Linea, modèles emblématiques de l'horloger. L'espace Baume & Mercier créé en 2012 au cœur de la boutique Harrison, rue de la Paix, à Paris. A g., les frères Baume, fondateurs de la marque en 1830. Ci-contre, le modèle Clifton 1892 Flying Tourbillon.

MAGIE.COM

Baume & Mercier est l'une des plus anciennes manufactures horlogères encore en activité. 185 ans de création qui ont marqué l'histoire des montres.

Quand Louis-Victor Baume offre une montre de poche en or à sa fille Mélina, en 1869, il est un précurseur. A l'époque, il n'est pas concevable qu'une femme de la bourgeoisie se préoccupe de l'heure... Mais la tradition de l'horlogerie est telle dans la famille que l'on dépasse ces conventions. Les frères Célestin et Louis-Victor Baume ont fondé le comptoir horloger Frères Baume en 1830, dans le Jura suisse et sa renommée est vite devenue internationale. Les deux entrepreneurs utilisent toutes les innovations technologiques pour répondre à leur devise : « Ne rien laisser passer, ne fabriquer que des montres de qualité. »

Vingt ans après la création de leur entreprise, les frères ouvrent une boutique à Londres en 1851. Une décision qui leur donne accès à tout l'Empire britannique, des Indes à l'Australie. En 1876, la deuxième génération des Baume entre en scène avec Alcide et Arthur. Ils fabriquent des montres simples, à calendrier ou à complication comme les chronographes, les répétitions minutes ou les tourbillons. Sans cesse absorbés par leur expansion, ils ouvrent une succursale aux Etats-Unis et présentent leurs

créations dans les expositions universelles y récoltant de nombreux prix. En 1918, William Baume reprend les affaires familiales et s'associe à Paul Mercier, amateur d'art et commerçant hors pair. Les deux hommes créent alors Baume & Mercier. Ils font de la maison une véritable manufacture et s'implantent définitivement à Genève, en 1920.

Au début du xx^e siècle, le monde change et les femmes s'émancipent. Paul Mercier, dont la sensibilité féminine a été nourrie par sa mère qui travaillait chez le couturier Worth, incite Baume à s'emparer de ce nouveau marché. Des années vingt aux années soixante-dix, des montres bracelets aux formes originales, en or pavé de diamants, voient le jour. A partir des années quatre-vingt, les nouvelles créations puisent leur inspiration dans les archives de la maison. Les modèles et les technologies sont remis au goût du jour. Ainsi la collection Linea (avec son bracelet interchangeable breveté) lancée en 1987 reprend le dessin d'une montre des années cinquante dont la particularité était d'avoir le tour d'heure gravé sur la lunette. Ou la montre Promesse, tout en rondeur, qui s'inspire des seventies.

En 1988, la maison rejoint le groupe Richemont. Un nouveau souffle qui lui permet des expériences inédites. Chaque montre est le résultat d'une lente maturation faite de dizaines de croquis, de centaines d'heures de modélisation en deux ou trois dimensions, et, au final, représente des années de développement. Aujourd'hui, Baume & Mercier fusionne les savoir-faire. La haute précision des complications aux critères stricts se mêle à des créations adaptées aux hommes et aux femmes, le tout à des prix « luxe accessible ». Un pari que Baume et son associé Mercier avait inscrit dans leur logo. Inventé dans les années soixante, celui-ci représente la lettre grecque « phi », symbole du nombre d'or. Et des proportions divines. ♦

MATHILDE TOULOT



Julie de Bona (à g.) et Audrey Fleurot, amies et fans de la marque.

LISE CHARMEL



www.lisecharmel.com

KRISTIN

SCOTT Thomas

“Je choisis toujours un parfum qui colle à mon personnage”

A 55 ans, la plus française des actrices britanniques n'a rien perdu de son charme ni de sa classe. Une attitude qui lui vaut aujourd'hui d'incarner l'image chic et glam des soins Premium de Lierac. Interview cash.

C'est dans la suite d'un très bel hôtel parisien qu'elle nous attend, enveloppée dans un long châle en cachemire. Tour à tour drôle et caustique, toujours sincère, on a l'impression d'avoir face à nous le personnage à l'humour pince-sans-rire de *Quatre mariages et un enterrement*. Et c'est dans un français quasi parfait qu'elle nous confie ses astuces beauté et nous fait partager ses points de vue de femme et d'actrice.

GALA : Qu'est-ce qui vous a séduite dans l'idée de devenir égérie d'une marque de cosmétiques ?

KRISTIN SCOTT THOMAS : Je connaissais Lierac, marque conseillée par ma dermato et adoptée aussitôt ! Du coup, j'étais ravie que l'on me contacte. Je me suis dit : « Beaucoup d'actrices le font, pourquoi pas moi ? » Le fait que ce soit une maison familiale à dimension humaine m'a également convaincue.

GALA : Avez-vous une routine de soins ?

K. S. T. : Bien sûr. Sur le visage, j'utilise l'*Huile Somptueuse* (3) et la *Crème Voluptueuse Premium* de Lierac. Leurs textures sont légères et me conviennent bien. En revanche, j'ai la flemme d'utiliser un contour des yeux. J'applique sur mon corps un lait très hydratant, *Lipikar* (5)

de La Roche-Posay est parfait. Le soir, je ne zappe jamais l'étape du démaquillage ! L'année dernière, j'ai développé une allergie, donc, depuis, je prépare mon propre démaquillant avec une solution aqueuse que j'achète chez Boots, à Londres (boots-uk.com) et à laquelle j'ajoute quelques gouttes d'huile d'amande douce.

GALA : Quels sont vos produits cultes ?

K. S. T. : La crème pour les mains de Kiehl's (10), très hydratante et pas grasse du tout, la *Crème Abricot* de Dior (8), imparable pour avoir des ongles et des cuticules nickel, et les vernis Kure Bazaar – bleu nuit ou vert –, sublimes sur une peau blanche.

GALA : Comment vous maquillez-vous pour une soirée ?

K. S. T. : Avec un peu de *Sérum de Teint Nude Air* de Dior (1), sur les yeux, une touche de crayon noir *Phyto-Khol Star* de Sisley (6) et, sur la bouche, un rouge orangé de chez Ellis Faas (ellisfaas.com), une marque créée par une maquilleuse de studio et que j'ai découverte chez Oh My Cream !, un institut parisien que j'aime beaucoup.

GALA : Que glissez-vous systématiquement dans votre sac à main ?

K. S. T. : Très peu de produits, mais j'ai toujours un anticernes (7) et mon rouge à lèvres fétiche, tous les deux chez Ellis Faas, et de petites fioles d'*Hiris* d'Hermès, un de mes parfums favoris. ➤



D'un naturel rafraîchissant,
Kristin Scott Thomas nous donne ici
une belle leçon d'authenticité.

Maquillage : Phophie Mathias.
Coiffure : Martin Foss Calder.



GALA : Portez-vous d'autres parfums ?

K. S. T. : La liste est longue, car j'adore me parfumer et je change tout le temps. En fait, cela dépend de mon humeur, de mon humour du jour, de la saison, de la lumière... En ce moment, je porte 1970 de Bella Freud, une fragrance que la créatrice m'a elle-même offerte. Elle est veloutée, chaleureuse, parfaite pour l'hiver. J'adore aussi Shalimar et l'Heure Bleue (2) de Guerlain.

GALA : Changez-vous de parfum pour interpréter un nouveau rôle ?

K. S. T. : Bien sûr, tout comme je change de coupe et de rouge à lèvres ! Je ne comprends pas les actrices qui se maquillent et se coiffent de la même façon au cinéma et dans la vie, juste parce que cela leur va bien ! Moi, j'ai besoin de ces changements pour me transformer. En plus, j'aime beaucoup me déguiser. Pour chaque film, c'est systématique, je choisis un parfum qui colle à mon personnage. Pour *Le patient anglais*, par exemple, je voulais quelque chose d'un peu *old fashioned*,

“JE NE COMPRENDS PAS LES ACTRICES QUI SE MAQUILLENT ET SE COIFFENT DE LA MÊME FAÇON AU CINÉMA ET DANS LA VIE” K. SCOTT THOMAS

alors j'ai tour à tour porté 1000 et Joy de Patou, pour *Suite française*, c'était *New Look 1947* de Dior (9) et, au théâtre, dans *Trahisons*, j'avais choisi Opium d'Yves Saint Laurent (4).

GALA : Quelle est la meilleure astuce qu'une maquilleuse vous ait donnée ?

K. S. T. : Sans hésiter, les pincements Jacquet ! Le fait de « pianoter » avec les doigts sur son visage pour relancer la circulation sanguine et rosir le teint, ça marche vraiment.

GALA : En tant qu'actrice, surveillez-vous votre ligne ?

K. S. T. : Je fais attention à la qualité des aliments que je mange. Evidemment, jamais de chips ni de McDo. J'essaie de consommer des petits déjeuners à base de yaourt de chèvre, de graines de lin, de tourne-sol, de sésame, d'amandes et de fruits coupés. En revanche, je résiste difficilement aux paquets de gâteaux au chocolat. Et je n'aime rien de plus qu'une bonne baguette, du beurre et de la confiture de fraise. Pour me séduire ? Rien ne sert de m'emmener dans un grand restaurant, je suis une « *cheap date* » : un demi, une baguette-jambon-cornichons et je suis comblée !

GALA : Trouvez-vous que le cinéma aide à se sentir belle ?

K. S. T. : Oui, car on est sublimée par des pros. Pourtant, une actrice connaît toujours une certaine forme de pression. Moi, par exemple, dans la vraie vie, j'ai longtemps eu peur de décevoir et d'être moins bien qu'à l'écran. Au quotidien, je suis plutôt quelqu'un de discret, toujours en jean et baskets. On ne me remarque pas. Mais je sais que si je mets le bon rouge à lèvres, que je m'habille bien, avec des tenues Lanvin, Martin Grant ou Alexander McQueen, là, je suis une autre femme. Et on va me regarder.

GALA : La chirurgie esthétique, vous êtes plutôt pour ou contre ?

K. S. T. : J'ai la chance de ne pas en avoir besoin pour l'instant. Ouf ! car j'ai peur du ratage, de la douleur, et je trouve horrible les actrices au sourire chirurgical. Mais je comprends qu'on puisse avoir envie de remonter tout ce qui tombe : quand le regard et la bouche s'effondrent, il faut bien agir !

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE ROUSSET

SES HITS

Dans sa salle de bains, l'actrice n'en fait jamais trop. Quelques incontournables pour un make-up bonne mine, des marques reconnues « valeurs sûres » pour prendre soin de sa peau fragile, des jus bien sentis pour un joli sillage, et le tour est joué.





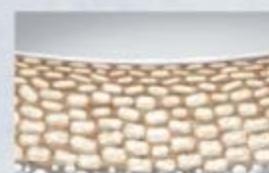
Plus de volume, une expression plus jeune

Eucerin®

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

Une formule unique combinant 3 actifs efficaces pour **rétablir le volume et redéfinir les contours du visage.**

- MAGNOLOL
- OLIGO-PEPTIDES
- ACIDE HYALURONIQUE



EFFET VOLUME

Disponible en pharmacies et parapharmacies.

Toutes les ressources de L'OLIVE

C'est en Grèce que les laboratoires Klorane ont sélectionné une variété très spécifique d'olives pour concevoir leur nouvelle ligne capillaire. Zoom sur la face cachée de cet actif phare.



DE LA FABRICATION EN GRÈCE JUSQU'AU CONDITIONNEMENT EN FRANCE, le chemin de l'eau d'olive est jalonné de multiples étapes pour, in fine, devenir le produit complice d'une chevelure belle et saine.



De l'olive, dont on connaît
et exploite l'huile, c'est l'eau qui a
retenu l'attention des chercheurs de
la marque Klorane. Riche en
polyphénols, elle a toutes les qualités
pour réhabiliter les cheveux
ternes, fins et mous.



Direction le village de Figalia, à 1 h 30 d'Athènes, pour découvrir l'olive Koroneiki. Une variété particulièrement résistante et surtout très riche en polyphénols. Pour une fois, il n'est pas question d'huile... mais d'eau. De celle-ci, encore peu utilisée en cosmétique, Klorane a extrait un actif breveté, imparable pour booster la fibre capillaire.

1. La récolte

Nous sommes mi-novembre. Le soleil est encore chaud et les olives commencent tout juste à mûrir. Il est donc temps de les ramasser. La récolte dure de deux à trois mois, selon le vent et la quantité de fruits tombés au sol. Au milieu des oliveraies, pas de grosses machines, mais un homme, muni d'un « bâton à olives » – un drôle d'instrument doté de deux têtes rotatives. Timos Femelos, producteur, approche son outil de la branche et le tourne délicatement afin de faire tomber en douceur les fruits dans un filet posé au pied de l'arbre. Ceux-ci sont ensuite emballés dans des sacs en tissu, lesquels permettent de préserver leur qualité et, surtout, les maintiennent à température constante. Environ 500 kg d'olives sont récoltés chaque jour.

2. L'extraction

Elle doit se faire le jour même. Alors, pas question de traîner. A trois kilomètres seulement se trouve le moulin, installé dans une sorte de petite grange artisanale, qui semble ne jamais s'arrêter de marcher. Les olives sont déversées dans une seule machine qui prend en charge le processus de A à Z. Au départ, elles sont débarrassées de leurs

feuilles, puis lavées. Vient ensuite l'étape du pesage. Un mètre plus loin, les olives sont alors broyées pour former une pâte qui, à son tour, est malaxée dans une cuve équipée de plaques chauffantes à 40 °C. C'est la chaleur qui permettra d'isoler l'huile du reste, puis cette pâte passe ensuite directement dans une centrifugeuse qui élimine la partie solide (les noyaux) de la partie liquide. Cette dernière est alors déversée dans une seconde centrifugeuse qui va séparer l'huile de la précieuse eau d'olive. Afin d'éviter tout risque de dégradation et avant de subir d'autres transformations, cette dernière est alors congelée.

3. La transformation

Après le transport, pendant lequel elle est conservée au frais (4 °C), l'eau d'olive est acheminée en France, à Gaillac précisément, dans le Tarn. Là, elle est décongelée, filtrée, puis stabilisée dans un support d'origine naturelle. C'est ainsi qu'est obtenu l'extrait essentiel d'olivier breveté, riche en polyphénols antioxydants, mais aussi en minéraux, en acides aminés et en sucre. Autant dire un cocktail détonant pour redonner vie aux chevelures les plus abîmées.

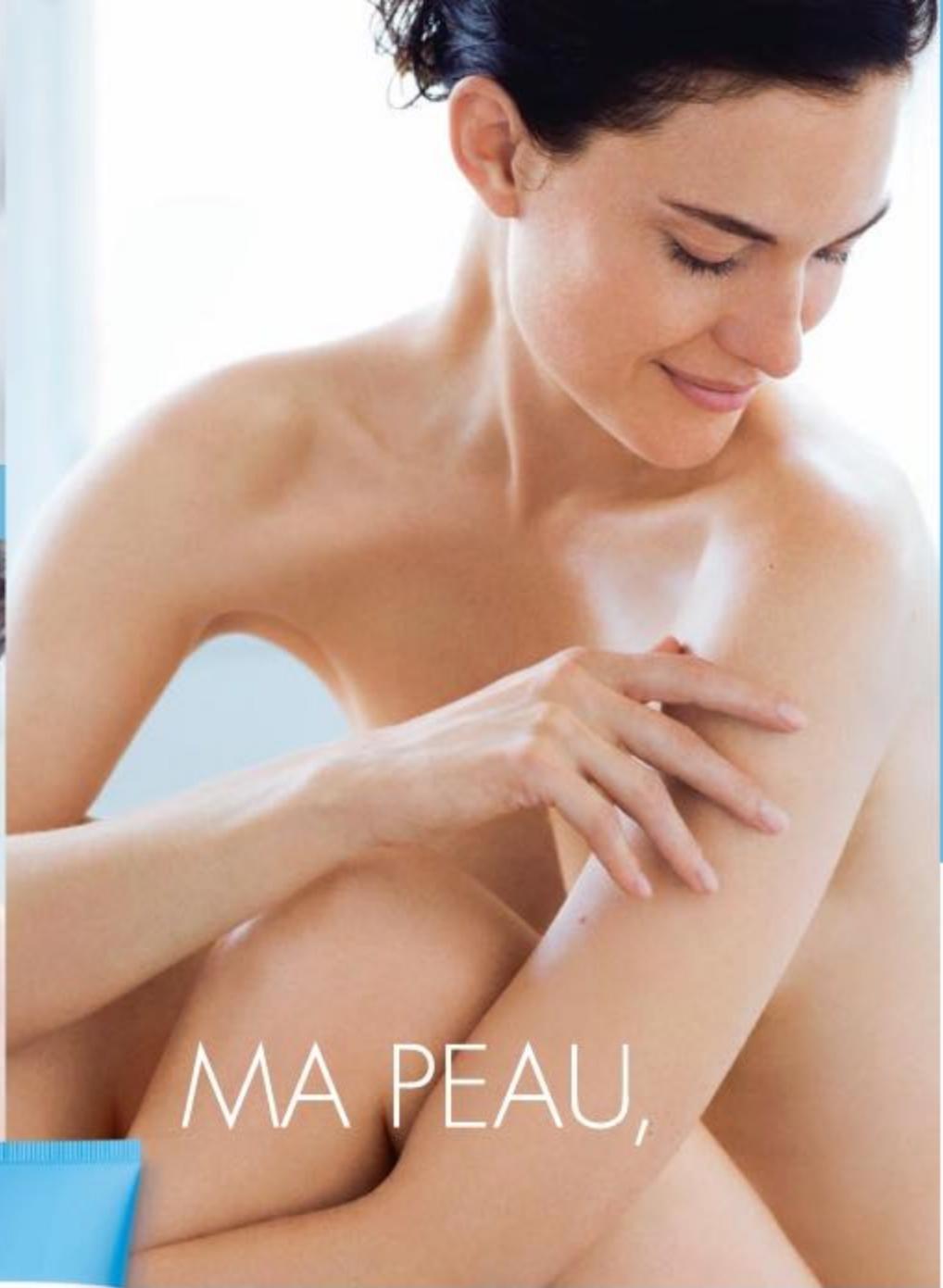
4. La fabrication

Direction Soual et son usine de 32 000 mètres carrés. Les ingrédients sont d'abord soumis à un prémélange à froid dans un réacteur. Ils sont alors chauffés à 75 °C, condition *sine qua non* pour que l'adjonction des bases lavantes puisse se faire. Il faut ensuite redescendre en température pour intégrer les parfums. Quand la préparation atteint 30 °C, on ajoute enfin l'extrait essentiel d'olivier. Le tout part ensuite sur les chaînes de production pour être conditionné. Il faut compter dix heures pour fabriquer 6 tonnes de shampooing et quelques jours pour que les flacons arrivent dans la pharmacie la plus proche.

La petite histoire...

En 2007, Figalia est touchée par de violents incendies qui ravagent une très grande partie des oliviers. M. Pierre Fabre, amoureux de cette région, ne reste pas insensible à la catastrophe et, grâce à l'Institut Klorane, leur vient en aide. 10 000 oliviers sont alors replantés au milieu des rescapés. En 2014, ces jeunes arbustes ont donné leur première récolte. Les chercheurs des Laboratoires Klorane étudient cette olive et découvrent que son eau, gorgée d'antioxydants, redensifie la fibre capillaire. Une vraie pépite pour la nouvelle gamme anti-âge Epaisseur et Vitalité (Shampooing à l'extrait essentiel d'olivier, 6,60 € ; Concentré sans rinçage à l'extrait essentiel d'olivier, 17 €*).





MA PEAU,

MA CICABIAFINE®
HYDRATE • SOULAGE LES IRRITATIONS

Pour accompagner les peaux extra sèches, irritées, voire à tendance atopique au quotidien, la Crème Corporelle Anti-irritations Hydratante CICABIAFINE® soulage immédiatement les sensations de démangeaisons et répare intensément votre peau. Développée sous contrôle médical, sa formule pénètre rapidement et laisse la peau douce, parfaitement hydratée. Chaque jour, elle lui apporte ce dont elle a le plus besoin : un profond réconfort. Hypoallergénique.* Sans paraben.

LES DERMO-COSMÉTIQUES DE BIAFINE®

LES DERMO-COSMÉTIQUES DE BIAFINE®
LA PEAU RÉCONFORTÉE

Johnson & Johnson Santé Beauté France - SAS au capital de 153.285.948 € - RCS Nanterre : 479 824 724 - Siège social : 1, rue Camille Desmoulins - 92130 Issy-les-Moulineaux - C15CB028 - Locataire gérant de Vania Expansion pour les produits Vania, Katydia, Nett et Tricosténil.
*Formulée pour minimiser les risques de réaction allergique.

BEST OF BEAUTÉ

ADRESSS



PAUSE COCOONING À ARLES

Le lieu : l'hôtel *Jules César*, 5 étoiles, est un subtil mélange de charme et de caractère. Designé par Christian Lacroix, il est aménagé dans un ancien couvent carmélite du XVII^e siècle et accueille un sublime spa *Cinq Mondes*.

On y va pour : Le lunch & spa (70 €). Un déjeuner au restaurant *Lou Marquès* (avec 2 plats) et un soin de 20 mn (visage et corps) ou un modelage. Ainsi qu'un libre accès à l'espace bien-être où vous pourrez biller dans une grande barrique jacuzzi.

Pratique : Rituels massage à partir de 90 € les 50 mn. 9, bd des Lices, 13200 Arles. Tél. : 04 90 52 52 52 (julescesar.fr).



La palette CHIC

Dans ce double boîtier oversize, vous trouverez tout le nécessaire pour vous faire un maquillage de fête impec. L'équation parfaite signée Linda Cantello, maquilleuse internationale Giorgio Armani, avec dix ombres à paupières (mates, soyeuses et nacrées), une poudre compacte ultralumineuse et deux nuances de fond de teint. La palette Luxe is more se glisse dans une élégante pochette en velours noir avec deux pinceaux. 89,50 €*.

ZOOM

UNE PEAU PLUS JEUNE GRÂCE À NUXURIANCE ULTRA.

Cette gamme de six soins a pour mission de traiter le vieillissement cutané de façon globale. Sérum, crème de jour, contour des yeux, etc. agissent de front sur les rides, la fermeté et l'éclat de la peau. **Comment ?** Grâce à une innovation qui permet dans la même formule d'incorporer des molécules actives de Fleur Précieuse de Safran dans une cellule végétale de Bougainvillier.

Mention spéciale pour le Masque Roll-On qui, grâce à son embout lisseur, détend fissa les traits (de 34 à 45 €**).



MADE IN LONDON

LA SO BRITISH MAISON PENHALIGON'S s'enrichit de deux nouvelles fragrances directement inspirées des paysages extrêmes de Grande-Bretagne et d'Ecosse. Notes minérales et sensuelles pour *Blasted Bloom*, un féminin contrasté, et accords de tabac et de whisky pour *Blasted Heath*, un masculin à la virilité assumée (50 ml, 115 € chaque, penhaligons.com).





FAITES LE PLEIN DE MINÉRAUX

Quand vous prenez soin de votre ligne,

VOTRE CORPS MANQUE SOUVENT
DE CALCIUM ET DE MAGNÉSIUM.

Contrex[®] contient naturellement
ces précieux minéraux.

Mon Partenaire Minceur[®]





ERIKO PONKARD

DEVENIR ACTEUR D'UN ENVIRONNEMENT CHOYÉ

Niché entre jungle et lagon, le *Princesse Bora Lodge & Spa* jouit d'un environnement unique. Fifou, son propriétaire, conscient de ce trésor, embauche d'ailleurs en priorité du personnel insulaire, attaché comme lui à cette terre. Il le forme et le sensibilise au respect de cet écosystème riche mais fragile. Les hôtes sont également incités à s'associer à la préservation du site à travers de

petits gestes quotidiens. La plupart, conscients de l'enjeu écologique, s'y plient avec soin. Entre juin et fin octobre, les vacanciers profitent des sorties en mer pendant lesquelles il n'est pas rare de croiser des baleines à bosse, ces énormes mammifères marins. Ils peuvent aussi assister aux conférences données par l'association CétaMada avec laquelle Fifou travaille en étroite collaboration.

Sur la côte orientale de Madagascar, Sainte-Marie flotte tel un cétacé dans l'océan Indien. Vert paradis pour vacanciers en quête d'authenticité. Cinq bonnes raisons de poser son paréo au Princesse Bora Lodge & Spa, au plus près de la nature.

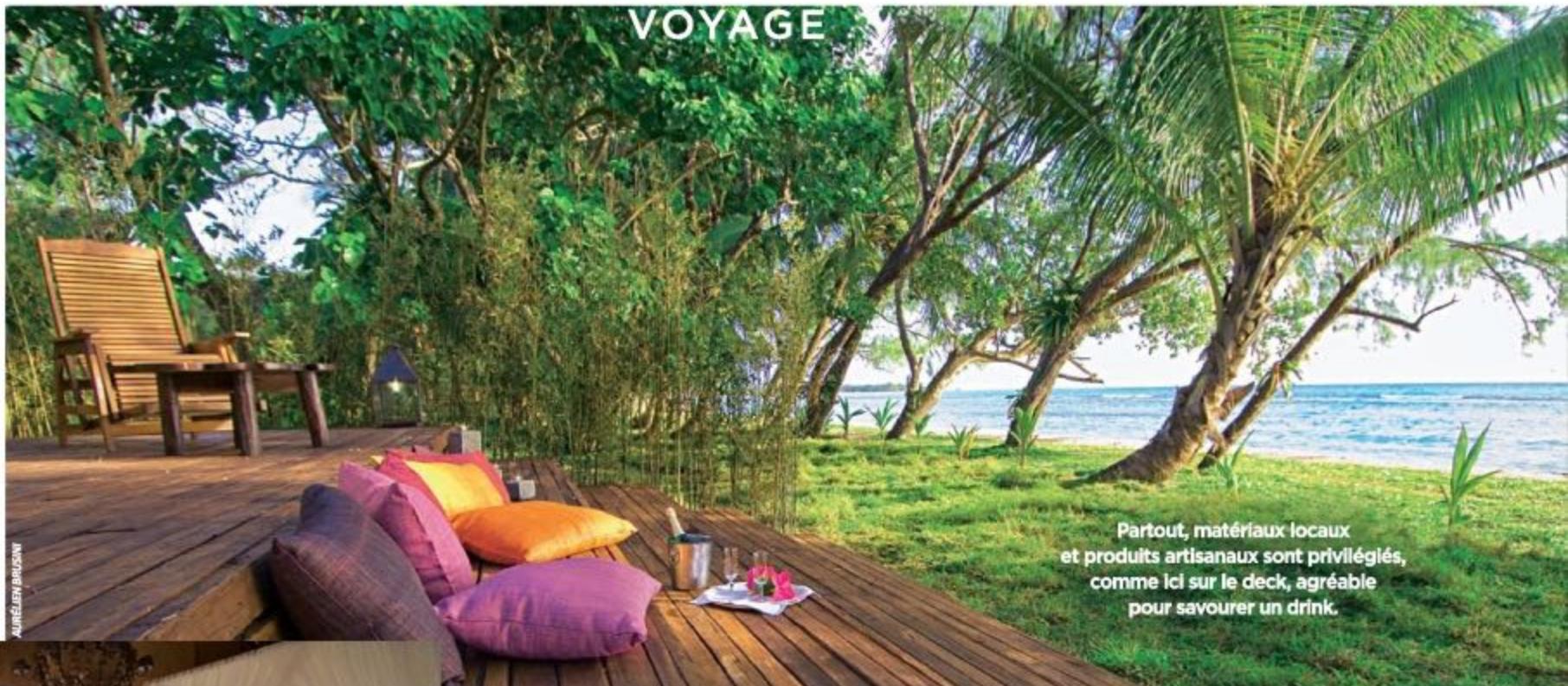
l'ÎLE ENVOYÉ

VOYAGE



COLL. PRINCESSE POUR LA LOVAGE

INÉBRIEUSE



AURELIEN BRUNANT



Le lodge se compose de villas individuelles, dont ci-dessus l'*Executive Beach Villa*, qui donne sur le lagon, avec baignoire et douche extérieures.



9

ADMIRER DES FLEURS UNIQUES AU MONDE

Il suffit de s'aventurer aux alentours du *Princesse Bora Lodge & Spa* pour tomber sur des orchidées classées, répertoriées et bien évidemment interdites à la cueillette. Sur les mille espèces recensées dans le monde, 90 % sont endémiques à Madagascar et fleurissent, en priorité, dans les endroits où l'activité humaine est moindre. La probabilité d'admirer ces belles mystérieuses est donc élevée : Madagascar est le pays roi de l'orchidée. Presque toutes sont, hélas, en voie de disparition, l'orchidée noire comme la mauve. Quant à la Reine de Madagascar, la blanche, on ne la trouve plus que sur l'île aux Nattes, proche de Sainte-Marie, qu'on gagne en bateau depuis le lodge.



ANSAPHOTO

DÉCOUVRIR EN FORÊT UNE FAUNE ENDÉMIQUE

Partir en randonnée avec un des guides naturalistes du lodge, c'est l'assurance de faire ami-ami avec le vari noir et blanc (photo), lémurien qui ne vit qu'à Madagascar. Sociable, il apprécie la compagnie des hommes, contrairement à son « cousin », l'*Eulemur*

Fulvus au pelage blanc et au museau noir, qui lui se cache. Autres merveilles offertes aux objectifs, les caméléons, très nombreux. Facile à repérer grâce à ses écailles turquoise ornées de points multicolores, le *Furcifer Pardalis*, appelé le caméléon panthère, est l'un des plus impressionnantes du monde avec un corps de 30 centimètres. Il se déplace dans les arbres. A l'opposé, minuscule, niché sous les feuilles, le *Brookesia* oscillant entre le beige et le roux ne mesure au maximum que 2,5 centimètres. Le guide qui connaît les mœurs et les habitudes de tous ces animaux sait les débusquer sans les perturber.



MARTINE LANGE

GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

Entre 14 et 16 heures de vol. 4 vols par semaine (3 de Paris et un de Marseille) avec Air Madagascar via Tananarive (Antananarivo), à partir de 1 265 € A/R (airmadagascar.com). Tous les jours, un vol assure la liaison Tananarive-Sainte-Marie.

Le Princesse Bora Lodge & Spa peut se charger d'organiser les transferts avion depuis Tananarive si on préfère voler sur Air France (airfrance.fr) ou Air Austral (air-austral.com), via La Réunion.

Forfait Voyageurs du Monde 9 jours/7 nuits, à partir de 1 850 €, en demi-pension, vols A/R compris (voyageursdumonde.fr).

SÉJOURNER AU PRINCESSE BORA LODGE & SPA

A partir de 115 € par personne, par jour, en demi-pension (princesse-bora.com).

FORMALITÉS

Passeport valide 6 mois après la date du séjour.

Visa obligatoire, 70 € à verser en espèces. Peut-être obtenu sur place, à l'aéroport.

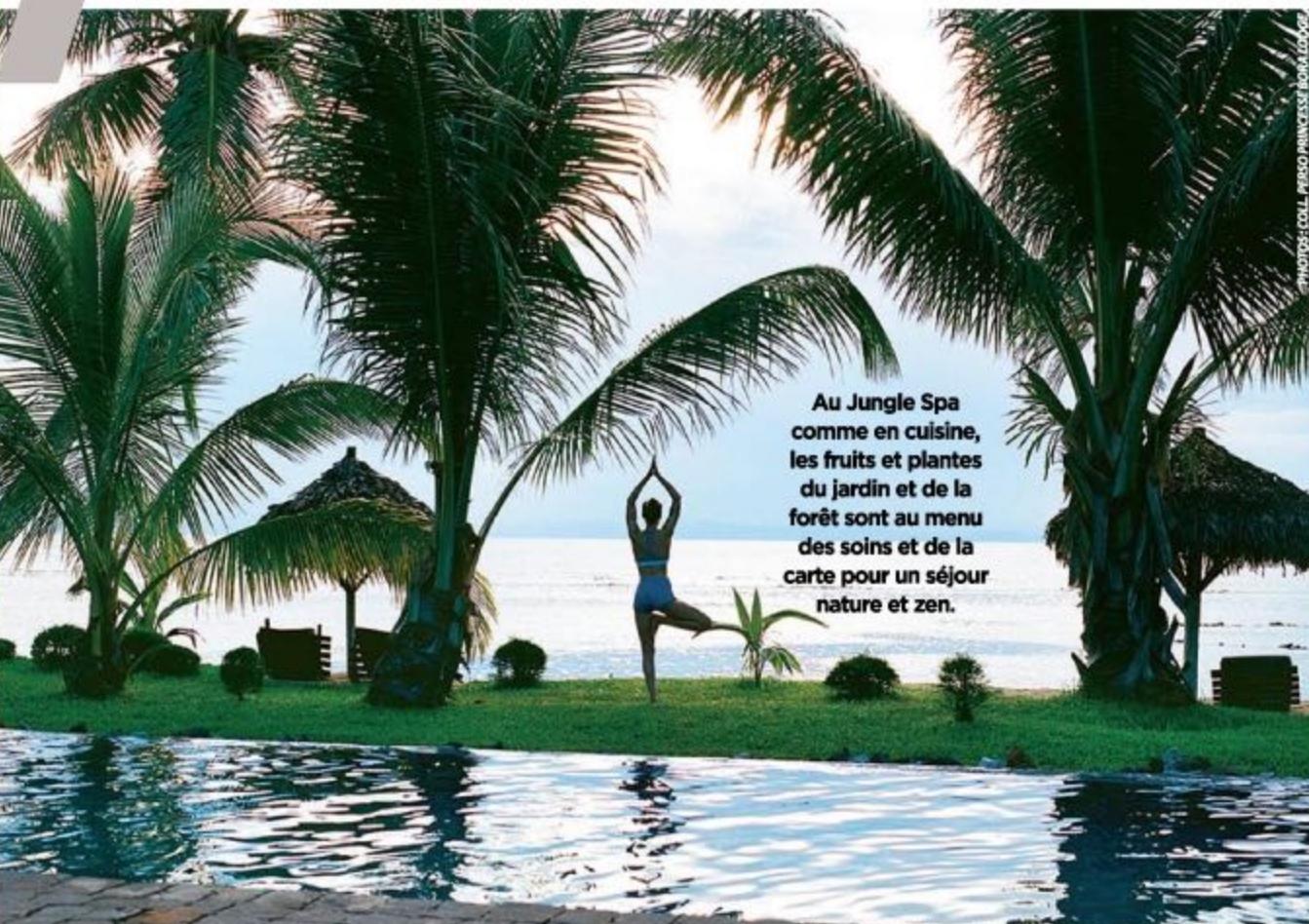
Le consulat est à Bordeaux (consulatmadagascar.fr).



S'ACCORDER UNE PARENTHÈSE DÉTOX

Grande nouveauté de la saison 2015, mise au point avec les spécialistes du Jungle Spa du *Princesse Bora* : le séjour détox. Pour purifier corps et esprit, retrouver la sérénité et un réel équilibre, cette formule allie menus spécifiques à base de produits locaux, poissons, légumes,

fruits du potager bio et soins quotidiens au spa. Bains à l'eau de pluie, relaxation dans la « jungle » entourant le spa, massages, gommages avec des préparations maison à base de plantes, de miel, d'agrumes, etc., relaxent, tonifient, détoxifient, dans une ambiance green.



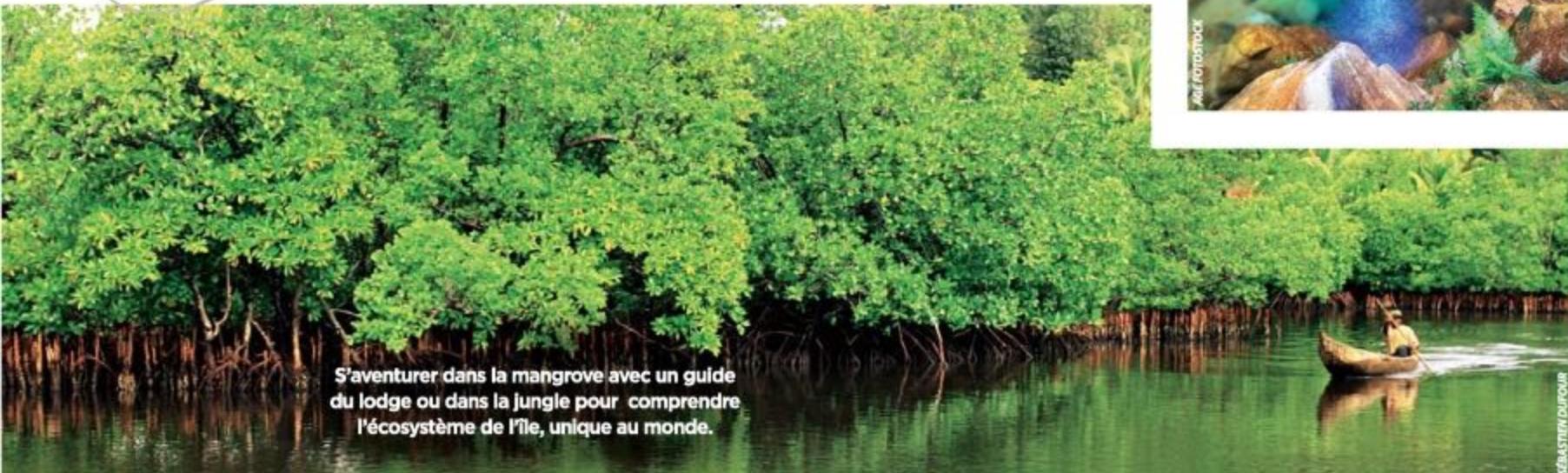
Au Jungle Spa comme en cuisine, les fruits et plantes du jardin et de la forêt sont au menu des soins et de la carte pour un séjour nature et zen.

SE REPAÎTRE D'EMBRUNS DANS LES PISCINES NATURELLES

Envie d'aventure ? Cap au nord, vers la côte sauvage, bordée d'une splendide forêt primaire qui permet de marier randonnée et natation. L'océan y a découpé la roche et dessiné de ses énormes rouleaux des piscines naturelles aux eaux paisibles. On y nage en toute sécurité en admirant les montagnes d'écume qui se brisent sur les barrières rocheuses. Mais attention, certains de ces bassins sont des sites sacrifiels où les sorciers accom-

plissent leurs rites ancestraux pour chasser les mauvais esprits et « inviter » les bons. On ne s'y hasarde donc qu'avec un accompagnateur natif, fiable, pour être certain de ne pas enfreindre les *fady*, tabous. Fifou et le personnel de l'hôtel connaissent les croyances et les règles malgaches et aiment accompagner leurs clients pour leur révéler les merveilles de leur île.

ANNE-MARIE CATELAIN-LE DÙ



S'aventurer dans la mangrove avec un guide du lodge ou dans la jungle pour comprendre l'écosystème de l'île, unique au monde.

SEBASTIEN DUCOUR

CREVETTES AU COCO ET CITRON VERT

Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 5 MN. CUISSON : 10 MN.

TRÈS FACILE

◆ 12 crevettes crues de Madagascar
Picard ◆ poivre voatsiperifery
(épices Roellinger) ◆ 2 citrons
verts bio ◆ 25 cl de lait de coco ◆ huile
de coco vierge bio, Bio Planète
◆ sel ◆ piment doux.

» Déposer une grosse cuillère
à soupe d'huile de coco dans une grande
sautéuse, faire chauffer. Y faire sauter
les crevettes 5 mn à feu vif, ajouter le lait de
coco et le jus des citrons verts, saupoudrer
de piment doux, saler, poivrer. Cuire
encore 5 mn en remuant sans arrêt pour bien
répartir la sauce dans les crevettes.

» Servir immédiatement avec un
riz parfumé à la cardamome.



Un air D'AILLEURS

*Les produits phares de Madagascar sont mis en vedette dans ces recettes
rapides à préparer. Réussite et plaisir garantis.*



ROULEAUX DE PRINTEMPS AUX CREVETTES

Pour 8 rouleaux
PRÉPARATION : 30 MN.

FACILE

◆ 8 galettes de riz de 18 cm
◆ 80 g de vermicelle de riz
◆ 8 crevettes décortiquées cuites Picard
◆ 150 g de germes de soja
◆ 1 laitue
◆ menthe ◆ coriandre
◆ sauce au piment.

- » Blanchir 1 mn les germes de soja dans une casserole d'eau bouillante. Egoutter, réserver.
- » Cuire le vermicelle 5 mn à l'eau bouillante non salée, rincer aussitôt à l'eau froide et égoutter. Réserver.
- » Laver la laitue et les herbes. Effeuiller les herbes.
- » Préparer un grand récipient rempli d'eau chaude. Plonger rapidement une galette de riz dans l'eau chaude d'un côté puis de l'autre. La poser dans une assiette. Disposer sur 1/3 de la galette, dans l'ordre, 1/2 feuille de salade, 2 feuilles de menthe, de la coriandre, quelques germes de soja, et enfin les vermicelles de riz. Au milieu de la galette, déposer 2 demi-crevettes, partie non coupée côté galette. Rabattre les 2 côtés de la galette vers le centre, puis rouler comme un cigare vers l'avant en maintenant bien fermement le rouleau, continuer de rouler jusqu'au bout pour fermer complètement. Procéder de même pour les autres rouleaux.
- » Servir avec une sauce au piment.



BANANES CARAMÉLISÉES À LA VANILLE, SIROP DE CAFÉ

Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 10 MN. CUISSON : 10 MN.

TRÈS FACILE

◆ 4 bananes ◆ 1 jus de citron ◆ 1 gousse de vanille fendue ◆ 1 cc d'huile de pépins de raisins au café, Huilerie Beaujolaise ◆ 20 cl de café ◆ 100 g de sucre de canne complet bio.

» Peler les bananes, les citronner. Les couper en tronçons.

» Verser 1 cc d'huile dans une grande poêle, mettre les bananes et la vanille coupée en morceaux, saupoudrer de 40 g de sucre, cuire à feu moyen jusqu'à ce que les bananes soient dorées. Mélanger le reste de sucre et le café, faire réduire de moitié à feu vif.

» Servir les bananes tièdes avec le sirop de café froid.

LANGOUSTES FRITES AU GINGEMBRE

Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 5 MN. CUISSON : 8 MN.

TRÈS FACILE

◆ 2 langoustes d'1 kg coupées
en deux par le poissonnier ◆ féculé
de pomme de terre ◆ huile de
friture ◆ huile d'olive ◆ 8 tiges
de ciboule ◆ 1 noix de gingembre
◆ 20 cl de jus de langoustine
Ariaké ◆ 50 cl de vin blanc doux
◆ 1 cs de sucre de canne
◆ 2 cs de sauce huître.

» Peler le gingembre, le hacher,
le faire sauter dans un peu d'huile
d'olive, verser le bouillon, le vin,
la sauce huître, et 20 cl d'eau.
Ajouter le sucre. Mélanger et faire
réduire de moitié à feu vif.
» Ajouter la ciboulette ciselée.
» Faire chauffer l'huile de friture.
» Passer les langoustes dans la
fécule de pomme de terre, les
plonger dans la friture bien chaude,
cuire 8 mn. Procéder une par une.
» Servir les langoustes avec
la sauce préparée.



CAHIER JEUX

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

CONCOURS MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, huit lettres formant le mot mystérieux.

| | | | |
|------------|-----------|------------|------------|
| ADHÉSIF | EXISTENCE | MESSAGER | REQUIEM |
| BEAGLE | FERMIER | NERVOSITÉ | RIC-RAC |
| BÉATIFIÉ | FOURRÉ | NOIRCEUR | RUADE |
| BOUFFÉE | GANDOURA | OCCUPER | SAGACITÉ |
| CURÉE | GAVOTTE | OISIVETÉ | SAUGRENU |
| DÉGUERPIR | GÎTE | PARENTHÈSE | SÉNESTRE |
| DISPARU | GRANDIOSE | PELOTARI | STALAGMITE |
| DISSOUDRE | GRUYÈRE | PIÉGER | TEINTURIER |
| ENCHEVÊTRÉ | IDEM | PILOU | TOMBE |
| ÉNERVEMENT | ILLUMINER | PINCETTE | VALDINGUER |
| ENTIÈRE | KINÉSISTE | QUÉRIR | VERROU |
| ÉTOC | LYCÉE | RAGTIME | VESTALE |
| EURASIEN | MÂCHE | REPAIRE | VIOLETTE |

RUE C R I O N E S O I D N A R G
E N C H E V E T R E P C A R C I R
E I R E N I S U M V F I S E H D A
E T S I S E N I K E I F I T A E B
E R I A P E R D I S S O U D R E R
C N R M R R H V E L A S L O E B E
N U E G G U E T O E L G A E B M Q
E R U R A A O U N S S U A G T O U
T A G U V C L D G E I I M C E T I
S P N Y O E T A N E R T R I I R E
I S I E T E M E T A D A E A N T M
X I D R T N S E T S G L P Q T E E
E D L E E T V O N T A I U E U E R
E D A U R I L G I T E E C H R C R
R C V E S E H M S G R N C C I Y U
U O L I P R E E E I I E O A E L O
C U O R R E V R R P R E I M R E F

Voir extrait du règlement page 67

 **100 €**
à gagner

Pour jouer, vous pouvez donner votre réponse
au **08 92 68 01 15** Service 0,50 € /min
ou par SMS au **74400*** en envoyant le code **Gala1**
et laissez-vous guider (0,65 € par SMS + prix d'un SMS.
3 SMS maxi). Vous pouvez aussi reporter le « Mot
mystérieux » sur une carte postale ou sur papier libre
en précisant Gala N° 1169. Inscrivez vos nom, prénom
et adresse et envoyez le tout avant le 17 novembre 2015
(le cachet de la poste faisant foi) à :

Mots mélangés Gala N° 1169 - Cedex 2376 - 99237 Paris-Concours 

Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi les bonnes réponses. Le gagnant sera personnellement averti par courrier.

| PLAT | GRANDE VILLE DU MAROC | BON VELU |
|-------------------------------------|------------------------------|------------------------|
| CLASSE DES PRODUITS | C'EST LA FIN | |
| CALE AU GARAGE | 3 | |
| CHOSE ÉTONNANTE | | ARME À L'OUEST |
| ENCOMBRE- MENT | | |
| PLANCTON | | |
| ACTEUR DE GÉANT | INNÉES | |
| | AMAIGRIE, ET CELA SE VOIT | |
| | | 15 |
| | | SEINS FAMILIERS |
| | | CIRCLE EN IRAN |
| EST INUTILE SI ON A DU COFFRE | | |
| BARBAI | | |
| | | 1 |
| COBALT DU CHIMISTE | CONFIDENTE | |
| TERMINAL | CASSE-PIEDS | |
| | | CITÉ SUR L'OISE |
| ABANDONNER | FOUILLER DU REGARD | |
| | | PARTICIPÉ AUX FRAIS |
| | | ATTÉNUÉ |
| CRISE DE LARMES | C'EST DU CINÉMA | |
| | COUPANT | |
| | | 9 |
| ADDITIONS | | |
| CÉLÉBRAS | | |
| | | DANS UN PRONOMINAL |
| DONNE DES INFORMATIONS | | |
| PAS ENCORE MÛRE | | |
| | | 5 |
| | | ALIMENTÉE |

**En reportant les seize lettres numérotées, trouvez le nom
de la personne qui parle dans la pièce de théâtre *Ne me regardez pas comme ça !***

A horizontal number line starting at 1 and ending at 16. There are 16 empty boxes for writing numbers, one for each integer from 1 to 16. The boxes are arranged in a row, with the number 1 at the left end and 16 at the right end.



CAHIER JEUX

SUDOKU

Complétez les grilles afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases contienne une seule et unique fois tous les chiffres de 1 à 9.

Facile 1

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|--|
| 8 | 9 | 4 | | | | | | |
| | 7 | | 5 | 2 | | 6 | 9 | |
| 3 | | | 6 | 4 | 1 | 8 | | |
| 3 | 4 | 8 | | | 5 | | | |
| 1 | | 5 | 7 | | | 4 | | |
| 7 | | 6 | 1 | 9 | | | | |
| 6 | 8 | 3 | 9 | | | 2 | | |
| 7 | 5 | 6 | 4 | 9 | | | | |
| | | 5 | 8 | 7 | | | | |

Moyen 2

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|--|
| 5 | 1 | 8 | 6 | | | | | |
| 6 | 9 | | 5 | | | 1 | | |
| 4 | | 2 | 1 | 5 | 3 | | | |
| 7 | | | 2 | | | 9 | | |
| | | 7 | 3 | | | | | |
| 6 | | | 1 | | | 7 | | |
| 4 | 5 | 1 | 6 | | | 2 | | |
| 8 | | | 9 | | 7 | 1 | | |
| | | 8 | 2 | 3 | 5 | | | |

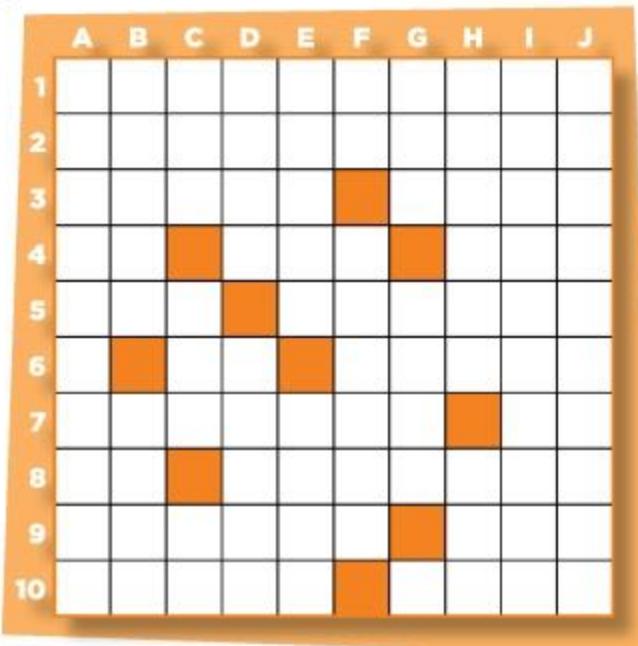
Difficile 3

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | | | 6 | | | 7 | 5 | 2 |
| | | | 9 | | | | | |
| 6 | 4 | | | | | 1 | | |
| 3 | 4 | | | 1 | 8 | 2 | | |
| | | | 6 | | | | 1 | |
| 7 | 3 | 4 | | | 8 | 5 | | |
| | | | 1 | | | 6 | 7 | |
| | | | 9 | | | | | |
| 1 | 6 | 5 | | | 2 | | 9 | |

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Arbitraires.
- Il est courant entre amis.
- Gai. Des scènes qui se suivent.
- Il est enrichissant. Bruit à répétition.
- Médecin spécialisé.
- Il est couvert de feuilles de vigne.
- Tel le siège d'une entreprise.
- L'actinium. Brassa de l'argent.
- Annoncer des malheurs.
- Mis pour exclure.
- Chefs en campagne.
- Payer une adhésion.
- Due à la neige. Blousée.
- Groupes de musiciens.
- Ensemble de têtes chercheuses.



VERTICIALEMENT

- Terriblement.
- Se montrer étincelant. Une huile dans le désert.
- C'est le moment de faire ce qui nous plaît. Bout de chemise flottant. Six en romain.
- Mois de l'Assomption. Il fait du chocolat.
- Halas de ton côté. Ils sont parfois empesés.
- Directions opposées. Un astre avec une queue.
- Institut arabe à Paris. Mets indien.
- Endroit caché. Petite monnaie au Japon.
- Il prépare à l'épreuve.
- Astrales.

SOLUTIONS

DES JEUX

Page 86 Sudoku

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 4 | 1 | 3 | 2 | 5 | 6 | 8 | 7 |
| 9 | 1 | 7 | 4 | 8 | 2 | 3 | 6 | 5 |
| 4 | 7 | 3 | 8 | 6 | 9 | 5 | 2 | 1 |
| 4 | 2 | 9 | 1 | 3 | 5 | 4 | 6 | 7 |
| 8 | 2 | 6 | 4 | 1 | 9 | 3 | 7 | 5 |
| 6 | 8 | 3 | 9 | 7 | 1 | 5 | 2 | 4 |
| 6 | 9 | 5 | 3 | 7 | 8 | 2 | 4 | 1 |
| 5 | 7 | 8 | 2 | 6 | 4 | 1 | 9 | 3 |
| 1 | 2 | 9 | 7 | 4 | 3 | 6 | 5 | 8 |

Page 84 Mots mêlés

CONCOURS

La solution paraîtra dans le numéro 1171.

La solution du numéro 1167 était **ÉOLIENNE**.

Pages 84-85 Mots fléchés

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | C | P | D | E | B | M | T | V | A | R | A |
| C | A | T | A | L | O | G | U | N | O | N | O |
| A | T | A | L | O | G | U | N | O | N | O | N |
| T | R | I | O | S | C | N | R | S | T | R | I |
| I | V | A | L | E | E | U | E | E | E | V | I |
| V | E | M | O | T | I | S | E | R | E | M | O |
| E | M | C | O | T | I | S | E | R | E | M | O |
| M | E | N | A | C | E | R | N | I | E | N | A |
| N | E | A | C | M | A | N | I | A | C | M | A |
| A | C | E | P | S | O | C | I | A | L | E | P |
| C | E | P | T | A | C | O | R | L | O | T | P |
| T | E | U | R | A | C | A | C | T | C | E | U |
| U | T | O | I | E | M | E | E | E | E | T | O |
| O | L | E | A | M | E | N | N | N | N | L | O |
| L | E | A | T | E | N | E | N | E | E | E | L |
| E | A | T | E | N | E | N | E | E | E | E | A |
| A | T | E | N | E | N | E | E | E | E | E | T |
| T | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | L | E | A | T | O | I | R | E | S |
| T | R | I | O | S | C | N | R | S | T |
| R | I | O | S | C | N | R | S | T | R |
| I | V | A | L | E | E | E | E | E | I |
| V | E | M | O | T | I | S | E | R | E |
| E | M | C | O | T | I | S | E | R | E |
| M | E | N | A | C | E | R | N | I | A |
| N | E | A | C | M | A | N | I | A | C |
| A | C | E | P | S | O | C | I | A | L |
| C | E | P | T | A | C | O | R | L | P |

Le nom est : **Isabelle Mergault.**

Gala

Magazine hebdomadaire édité par



13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Tél. : 01 73 05 45 45. Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70. Internet : prismamedia.com. Commission paritaire : 1019 K 85541. Société en nom collectif au capital de 3 000 000 €, d'une durée de 99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr Communication GmbH et Rolf Heinz. Ses principaux associés sont : Media Communication SAS et Gruner und Jahr Communication GmbH.

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédacteur en chef

Matthias Gurtler (51 67)

Rédactrices en chef adjointes

Katia Alibert (actualité, 51 58), Juliette Serfaty (éditions numériques et informations, 50 34), Dominique Stringer-Vigna (féminin, 51 04)

Directeur artistique

Vincent Le Bee (45 83)

Chef d'édition

Lydie Léage (51 06)

Rédaction actualités people/féminin

Chefs de service : Claire Baldewyns (culture, documents, 51 32), Camille Choteau (éditions numériques, 47 61), Thomas Durand (show-business et cinéma, 51 68), Isabelle de Peufelhoux (cuisine, voyages, déco, 51 78), Virginie Picat (actualité, 57 08)

Chefs de rubrique : Julie Dessagne (chuchotements, 47 78), Candice Nedelec (politique, 51 44), Nora Sahli (Flash Express, 50 98), Séverine Servat (actualité, 51 09)

Grands reporters : Geneviève Cloup (51 05), Amélie de Menou (51 65), Sarah Merlin (47 07)

Rédacteurs et reporters : Laure Costey (51 22), Pauline Gallard (51 70), Jean-Christian Hay (47 15), Alexandre Maras (51 07)

Rédaction mode

Charla Carter (directrice, 51 56), Nathalie Baumgartner (chef de rubrique, 51 48), Malika Slimani (chef de rubrique, 51 49), Monique Fallouey (shopping, 51 41)

Rédaction beauté

Brigitte Thivend-Grignola (chef de service, 51 90), Virginie Rousset (46 28)

Photo

Nathalie Duchesne (chef de service, 51 91), Françoise Paris (chef de service adjointe 50 80), Emilie Cardona (51 77), Ulrike Fegert (51 60), Marie-Line Anno (assistante de production 51 92)

Maquette

Olivier Modol (directeur artistique adjoint, 51 76), Nicolas Neskovic (chef de studio actu, 47 41), Véronique Roy (chef de studio féminin, 51 64), avec Stéphane Drusli (1^{er} maquettiste, 51 72), Françoise Beuzen (51 73), Ymkje Haringsma (66 14), Claudia Walkman (51 08)

Secrétariat de rédaction

Yasmina Benchehida (1^{er} SR, 49 46), Véronique Buon (49 39), Claire Mahier (51 57), Alain Mazerus (51 42)

Secrétariat

Patricia Bruley (community manager, 51 59), Cécile Weill (51 66)

Comptabilité

Laurence Tronchet (45 58)

Chefs de fabrication

Céline Charvin (47 58), Mélanie Molitè (47 59), Stéphane Redon (51 01)

Services Publicité : 01 73 05 45 23

Directeur Exécutif Prisma Media : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice Commerciale Pôle Femmes : Anouk Kool (49 49), assistante : Clémence Rault (45 23), Directrice de la Publicité : Claire Schmitt (46 62)

Equipe Commerciale : Delphine Gossé (64 52), Laurence Burgué (64 60), Juliette Joly (55 54), Valérie Ramette (64 64), Jean-Pierre Millen (65 08) et Internationales. Comptabilités Planning Presse : Laurence Eysartier (65 57), Florence Claire-Romero (65 60). Responsables

Exécution : Nathalie Braz Da Costa (64 78), Laurence Biez (64 92), Opérations Spéciales et PCM : Géraldine Pangrazzi (47 49), Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur

marketing études et communication : Charles Jouvin (53 28)

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (53 20)

Directeur Commercialisation Réseau : Serge Hayek (64 71)

Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76)

Directrice Marketing Opérationnel et Etudes Diffusion : Béatrice Vannière (53 42)

Service abonnements et anciens numéros de GALA

62066 Arras Cedex 9. Tél. : 0 811 232 221 (prix d'une communication locale) ; de l'étranger et DOM TOM : 0033 1 70 99 29 52. Directeur de la publication : Rolf Heinz. Directrice : Pascale Socquet (69 26). Directrice Marketing et Business Développement : Claire Bernard (68 82). Directrice Marketing : Marjorie Pouzaudoux Kobozka (51 87). Photogravure Quart de Pouce, 5, rue Olof-Palme, 92110 Clichy. Imprimerie Prinovis, Breslauer Str. 300, 90471 Nürnberg. Imprimerie (Pocket) Maury imprimeur, 45 330 Maisières. Distribution Presstalis

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite.

Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en Allemagne.

Dépôt légal : 4 novembre 2015. Création : janvier 1993.

Notre publication adhère à



autorité de

régulation professionnelle

de la publicité

et s'engage à suivre ses

recommendations en faveur

d'une publicité loyale et

respectueuse du public.

23, rue Auguste Vacquerie

75116 Paris

CARNET D'ADRESSES

Mode PAGE 54

Amish Boyish : amishboyish.com. **Aubade** : 01 70 99 20 00. **Chantal Thomass** : 01 41 24 10 00. **Chantelle** : 01 41 24 10 00. **Eres** : 01 55 90 52 90. **Fifi Chachnil** : fifichachnil.com. **Intimissimi** : fr.intimissimi.com. **Lise Charmel** : lisecharmel.com. **Mes Demoiselles** : mesdemoisellesparis.com. **& Other Stories** : stories.com. **Petit Bateau** : petit-bateau.com. **Princesse tam.tam** : princessetamtam.com. **Triumph** : 03 88 95 10 00.

Vitrine PAGE 62

Aubade : 01 70 99 20 00. **& Others Stories** : 01 53 32 85 05. **Chantelle** : 01 41 24 10 00. **Darjeeling** : darjeeling.fr. **Eres** : 01 55 90 52 90. **Etam** : etam.com. **Huit** : 02 99 22 76 50. **Implicit** : lingerie.fr. **Intimissimi** : intimissimi.com. **Lise Charmel** : 04 37 50 17 05. **Love Stories** : lovestories.com. **Oysho** : oysho.com. **Passionata** : 01 44 24 10 00. **Princesse tam.tam** : princessetamtam.com. **Rosy** : rosy.fr. **Simone Pérelle** : fr.simone-perele.com. **Triumph** : 03 88 95 10 00. **3 Suisses** : 3suisses.fr. **Velvette** : velvette-underwear.com. **Ysé** : yse-lingerie.com.

Extrait de règlement des jeux

Le règlement complet de ce jeu est déposé en l'Etude SCP Brisse Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Il peut être adressé à toute personne qui en fait la demande, par écrit à l'adresse suivante : Prisma Média – Service Jeux Concours – 13, rue Henri Barbusse 92230 Gennevilliers ou par mail : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Média et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Média. A défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Média.

S'abonner à Gala

PAR TÉLÉPHONE

Pour la France : 0 825 08 32 80 (0,15 €/mn)
De l'étranger : 00 33 3 21 14 65 31.

PAR COURRIER

Service abonnement Gala 62066 Arras Cedex 9

Par Internet

www.prismashop.gala.fr

BONNE ANNÉE 2015



OFFRE D'ABONNEMENT EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTRICES DE GALA

Bon d'abonnement à remplir et à retourner dans une enveloppe non affranchie dûment complété : Gala - Service Abonnements - Libre réponse 91219 - 62069 ARRAS CEDEX 9

GAL 1169Q

Je choisis mon offre d'abonnement **Gala**

OFFRE LIBERTÉ - Grand Format

1,46€
LE NUMÉRO
AU LIEN DE 52 NUMÉROS

Suit un paiement automatique de 6,33€ par mois
au lieu de 10,03*. Je ne règle rien maintenant, je
receverai le formulaire d'autorisation de prélevement
avec ma facture. Je peux résilier ce service à
tout moment par simple lettre.

OFFRE GRAND FORMAT
1 AN - 52 NUMÉROS

76€
AU LIEN DE 130€*

l'abonnement
c'est aussi
• PAR INTERNET
www.prismashop.gala.fr

• PAR TÉLÉPHONE
au 0 826 963 964

VOS COORDONNÉES Mme Mlle M.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____ / _____ / _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____

Tél. _____



Notre publication adhère à
ARPP
autorité de
régulation professionnelle
de la publicité
et s'engage à suivre ses
recommendations en faveur
d'une publicité loyale et
respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris

Les indispensables

Caudalie

Issue des dernières découvertes de la recherche sur le vieillissement cutané, la gamme Resveratrol Lift a été conçue pour agir à la source du vieillissement de la peau. Star de la gamme, le Sérum Fermeté, lisse les traits, lifte les contours grâce à sa texture fraîche et soyeuse qui pénètre instantanément. Redensifiée et repulpée de l'intérieur, la peau est jour après jour visiblement plus ferme, plus lisse et plus jeune.

Disponible en pharmacies, parapharmacies, sur www.caudalie.com et dans les boutiques Caudalie.
30 ml - Prix 45 €



Gag & Lou

Gag & Lou crée la double manchette martelée. En deux tours de mains, elle entoure nos poignets et s'assortie à toutes nos tenues de la rentrée.

Disponible en argent ou plaquée or, dans la boutique Gag & Lou dans le Marais
38 rue de Sévigné - 75003 - Paris ou sur le site www.gagandlou.fr, à partir de 60 €.

Liste des points de vente et Renseignements sur le site ou au 06 07 28 28 57.

Hôtel Particulier

Hôtel Particulier, la marque féminine chic et glam'rock de référence enrichit son offre et propose aujourd'hui six collections par an. Les fondateurs de la griffe, Eddy et Roxane Rizal, ont choisi de répondre aux attentes d'une clientèle d'adeptes, toujours à l'affût de nouveautés. L'originalité : les coupes oversize, les imprimés exclusifs, les découpes audacieuses, les oeillets métallisés et les maxi-zips qui rendent cette nouvelle collection Printemps-Eté hautement désirable.

www.hotel-particulier.eu



Éric Bompard

Cette pochette en cachemire 24 fils se compose d'un patchwork de huit points, torsades et côtes. Création inédite issue de la collection anniversaire, elle est réalisée de façon artisanale et aléatoire avec des chutes de cachemire, des jeux de points et couleurs iconiques exprimant notre savoir-faire. Ses finitions, faites main, rendent chaque exemplaire unique.

Édition Limitée Pochette Patchork de Points : 125 € - Découvrir toutes les collections sur www.eric-bompard.com



SWAROVSKI

Etinciez de mille feux avec la collection horlogerie Swarovski. Profitez de l'offre spéciale horlogerie pour briller jusqu'au bout des ongles ! Du 4 au 14 Novembre 2015, pour une montre achetée, Swarovski vous offre un coffret « Let it Snow » de la marque Nails Inc contenant 3 teintes de vernis parfaites pour la saison !

Retrouvez l'opération dans vos boutiques Swarovski. Collection horlogerie à partir de 199 €

Tél. lecteurs : 01.44.76.15.35.



Weleda

Découvrez la nouvelle gamme Soins Corps apaisants à l'Amade bio de Weleda. Des formulations exclusives pour aider la peau à retrouver son équilibre et renforcer ses fonctions naturelles de protection. La Crème de Douche Confort nettoie en douceur les peaux sensibles tandis que les crème Corps et Mains réparent et apaisent l'épiderme pour une peau visiblement plus douce.

À partir de 7,50 € - www.weleda.fr

LES SOIRES DE GALA



L'actrice Mélanie Thierry.



La réalisatrice Zabou Breitman et l'acteur Pascal Elbé.



La chanteuse Joséphine de la Baume du groupe Singtank.



L'actrice Michèle Laroque

AU PALAIS DE TOKYO, À PARIS

HAPPY BIRTHDAY BOMPARD!

Créé en 1985, Eric Bompard est aujourd'hui le leader incontesté du cachemire en France. En présence des amis de la maison, de la presse internationale et de nombreuses personnalités, le fondateur et président de la griffe et sa fille, Lorraine de Gournay (directrice générale) ont célébré les trente ans de succès de cette entreprise familiale au Palais de Tokyo. Une soirée au parcours arty chic qui a revisité l'univers et les codes de la marque française de prêt-à-porter, son histoire, son savoir-faire et ses créations. Parmi les temps forts de cet événement, le showcase de Singtank qui a précédé le gâteau d'anniversaire dont les trente bougies ont été soufflées par Eric Bompard et sa fille. ♦ A. MARAS

►► **Le + :** à l'occasion de son 30^e anniversaire, Eric Bompard propose une collection en édition limitée composée de six pièces, hommage aux best-sellers de la maison.

►► **Le - :** c'était l'une des dernières sorties mondaines de la comédienne Audrey Fleurot, dans l'attente d'un heureux événement.



Eric Bompard et l'actrice Audrey Fleurot.

Le chanteur Matthieu Chedid et Lorraine de Gournay.

PHOTOS: ERIC BOMPARD PAR ERIC BOMPARD



Les actrices Céline Sallette, Virginie Efira et Virginie Ledoyen.



Le top Marie-Ange Casta et la it girl Jeanne Damas.

Présentation de la nouvelle collection automne-hiver.

BD SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, À PARIS

ZOOM SUR RALPH LAUREN

Ralph Lauren a fait appel au photographe Jimmy Nelson pour immortaliser sa campagne publicitaire automne-hiver shootée en Laponie. Pour dévoiler cette nouvelle collaboration (dans un décor rappelant la magie de Noël), la marque américaine a organisé un cocktail dans sa boutique de Saint-Germain-des-Prés. Une quinzaine de photos de l'artiste britannique (dont c'était la première campagne publicitaire) étaient exposées pour l'occasion. Très sollicité, Jimmy Nelson en a profité pour dédicacer son dernier livre, *Before They Pass Away* (Avant qu'ils ne disparaissent), aux actrices qui avaient fait le déplacement ce soir-là. ♦ A. MARAS

►► **Le + :** les invités ont joué le jeu de venir habillés en Ralph Lauren.

►► **Le - :** attendues, le mannequin Aymeline Valade et la romancière Amanda Sthers ont eu un empêchement.



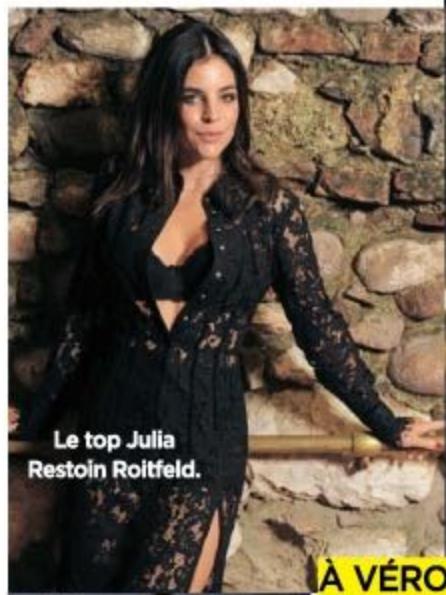
Le photographe Jimmy Nelson en pleine séance de dédicaces avec Virginie Ledoyen.





VOUS SEREZ VIEUX PLUS TARD.
NOUVEAU MAGAZINE





Le top Julia Restoin Roitfeld.

LES SOIRÉES DE GALA



Sandro Veronesi (fondateur du groupe Calzedonia, qui possède la marque de lingerie Intimissimi) et le top Irina Shayk (ambassadrice Intimissimi).

À VÉRONE, ITALIE



Le top Eva Herzigová.



Nul n'est resté de glace !



La it girl italienne Eleonora Carisi.

INTIMISSIMI FAIT LE SHOW

La marque italienne de lingerie organisait le 9 octobre dernier son grand événement annuel, *Intimissimi On Ice* - spectacle de patinage artistique opéra pop - , au cœur des arènes de Vérone, le fief de la marque. Sur la glace, que des stars ! Dont la patineuse médaillée aux JO. Carolina Kostner, habillée par Patricia Field. S'inspirant des collections d'Intimissimi, la styliste de *Sex and The City* a en effet réalisé tous les costumes de la représentation. Dans la salle, du beau linge aussi : Julia Restoin Roitfeld, Nadja Auermann, Eva Herzigová, Elisa Sednaoui, Caroline Vreeland... ◆ C. MALISZEWSKI

► Le + : Caroline de Hanovre venue admirer sa fille, Alexandra de Hanovre, 16 ans, jeune patineuse émérite.

► Le - : Ellie Goulding qui n'a interprété que trois de ses tubes : on en aurait voulu plus !



L'actrice Elisa Sednaoui.



Réjane Lacoste avec ses trois fils, Maxime, Antoine et William, et son mari, Michel.



À MARRAKECH

RÉJANE LACOSTE À LA FÊTE



L'acteur François Vincentelli et sa compagne, la danseuse Alice Dufour.



La romancière Véronique El Baze et l'animatrice de TF1 Sandrine Quétier.



Réjane Lacoste entourée de la journaliste Valérie Expert et du communicant Christophe Millant.



L'animateur Karl Zéro et son épouse, Daisy d'Errata.

L'ex-tennisman Mansour Bahrami et sa femme, Frédérique.

Pour fêter les 50 ans de son épouse, Réjane (avec qui il a eu quatre enfants), Michel Lacoste a fait les choses en grand. Le fils du fondateur de la marque au crocodile, a en effet sorti le grand jeu pour offrir à sa femme (ils se connaissent depuis vingt-cinq ans) un week-end surprise à Marrakech. Venus de Paris, Genève, Lugano, Mexico ou Bruxelles, une centaine d'amis se sont retrouvés pour célébrer la pétillante Réjane. « Je ne me suis doutée de rien, explique l'intéressée, aux anges. C'était fait avec amour. Un magnifique cadeau. » Des cadeaux, Réjane en a d'ailleurs reçus à la pelle, comme un tableau du graffeur JonOne, qui lui est allé droit au cœur. ◆ A. MARAS

► Le + : la fraise Tagada, petit plaisir de Réjane, était omniprésente. Le gâteau d'anniversaire a été confectionné avec les célèbres bonbons.

► Le - : l'absence de Jacques Bungert (coprésident de la maison Courrèges), un des meilleurs amis de Réjane.

LE CALENDRIER DES POMPIERS
COMME VOUS NE L'AVEZ
JAMAIS VU !



DROITS D'AUTEUR
REVERSEZ À
POMPIERS
SANS FRONTIÈRES



LE CALENDRIER
DES
POMPIERS
2016

Les Pompiers Sans Frontières photographiés par Fred Goudon



Disponible dans tous les points de vente
de livres et de presse.

Flammarion

HOROSCOPE

SIGNÉ SARA SAND



SEMAINE DU 4 AU 10 NOVEMBRE

Pour des prévisions plus personnalisées, lisez ce qui concerne votre signe ascendant*.

COMMENT ÉDUQUER VOTRE ENFANT SCORPION

Votre enfant est né sous le signe du Scorpion. Son élément est l'eau. Placé sous la maîtrise de Pluton, l'astre symbolisant les mondes souterrains, les volcans et les secrets, il manifeste dès sa naissance une attirance pour tout ce qui est mystérieux.

SON CARACTÈRE Passionné par le monde, la magie et le merveilleux, il ressent de fortes émotions et ne fait rien à moitié. Il a un supplément d'opiniâtreté et de ténacité qui fait que rien, personne, ne résiste à sa volonté.

LES DOMAINES QUI L'ATTRIENT L'enfant Scorpion choisit la compétition avec lui-même, ce qui engendre des conflits intérieurs. Il veut se prouver qu'il sait, qu'il est capable, qu'il n'a pas peur. Il sent très tôt que sa force lui vient de son aptitude à dire non. Et il ne s'en prive guère : non aux conditions modestes, non aux oukases de ses maîtres ou éducateurs, non aux conventions, aux escroqueries, aux mensonges. Gagner le pouvoir est une obsession. Enfant, il s'érite en leader de sa classe, en protecteur de sa bande. Ado, il choisit des domaines qui lui confèrent respect et argent de poche : le coaching ou les moteurs. Fille en stilettos juchée sur un scooter qui passe en trombe, garçon en blouson de cuir dans un engin vintage de sa conception.

SON ASCENDANT* EST EN SIGNE... DE FEU (Bélier, Lion, Sagittaire). Il s'inspire de sa volonté de prendre le pouvoir et de ne jamais le rendre pour se transformer en héros. Favorisez son goût pour le théâtre, ses penchants pour l'artisanat d'art, et habituez-vous à son leitmotiv : il n'y a pas de problèmes, tout a une solution. Stimulez sa force psychique en vous impliquant dans ses activités. Il perce les mystères, il désamorce les pièges. Adhérez à son mythe personnel. ... **De Terre** (Taureau, Vierge, Capricorne). Il lui faut de la stabilité. Ses parents ou à défaut ses éducateurs doivent instaurer avec lui des règles qu'il lui faut observer, quoi qu'il lui en coûte. Les arts, la création, la production, la médecine sont des domaines qui le branchent, mais aussi l'artisanat, le commerce (de l'art). Lui enseigner une ou plusieurs langues vivantes, pour ses futures affaires aux quatre coins du monde sera fructueux.

... **D'Air** (Gémeaux, Balance, Verseau). Il est sensible au regard qu'autrui porte sur lui. Il tempère donc ses instincts, et adopte un profil plus consensuel. Ses parents devront lui faire respecter une certaine discipline, obtenir qu'il s'engage dans une voie, car il n'écoute pas assez la sienne. Veiller à ce qu'il poursuive ce qu'il a commencé et ne pas trop favoriser son goût de l'argent, fût-il de poche.

... **D'Eau** (Cancer, Scorpion, Poissons). Avec son imagination féconde, qui lui donne accès au merveilleux, aux fées, aux enchantements, viennent aussi les appréhensions, les tourments, les fantasmes qui limitent ses possibilités. Il a besoin de discipline stricte pour canaliser sa créativité, et d'activités physiques pour se dépenser, équilibrer son énergie. Il manifeste très tôt son désir d'être au-dessus du lot, d'être le plus doué, le plus attachant, le plus enchanteur : donnez-lui en les moyens !

*Pour le connaître, connectez-vous sur astroo.com, rubrique thème astral gratuit, muni de vos date et lieu de naissance.

LES PÉRIODES QUI LUI SERONT PROPICES EN 2016 :

Jusqu'au 20 novembre, du 11 décembre
au 2 janvier, du 9 janvier au 23 février,
du 6 au 22 mars.

Bélier

21 MARS - 20 AVRIL

AMOUR grâce à Vénus, dès le 8, un apaisement au sein de votre couple, et un nouveau rythme de croisière, vous rassérènent. Vous vous préoccuperez de l'autre, cherchant à lui plaire et à effacer ce qui a pu, par le passé, vous isoler l'un de l'autre. L'accalmie est bénéfique aux deux.

CARRIÈRE conscient de l'importance des détails au sein de votre métier, vous vous y consacrerez de façon méticuleuse, en vous organisant mieux, en travaillant sur vos budgets. Et vous décrocherez de meilleurs prix.

TONUS patientez jusqu'au 11 : un nouveau départ s'annonce.

Taureau

21 AVRIL - 21 MAI

AMOUR grâce à un climat de concentration dans l'effort, vous instaurez une harmonie profonde dans votre duo. Vous vous concernez pour que vos emplois du temps coïncident, dans votre profession. Sérénité et entente au service de la maisonnée apportent beaucoup à votre couple.

CARRIÈRE vos activités se déroulent de façon ludique, enjouée, dans le divertissement, le spectacle, les arts. Ou vous travaillez dans un climat de plaisir, de culture ou de récréation. De nouveaux projets devraient être lucratifs et réparateurs pour votre image.

TONUS débattre de tous les sujets avec votre partenaire sera vivifiant.

Gémeaux

22 MAI - 21 JUIN

AMOUR un certain équilibre s'établit au sein de votre foyer. Est-ce grâce aux enfants ? Ou consacrez-vous davantage d'attention à vos loisirs, à la qualité de votre intimité ? En tout cas, une ombre, un manque, un sentiment d'insatisfaction sont dépassés et laissent place à la stabilité.

CARRIÈRE votre avenir ou celui de votre entreprise devrait être la préoccupation de la semaine. Vous rétablissez l'équilibre dans les comptes, mais des inconnues liées à vos partenaires et à la conjoncture peuvent freiner vos élans. De bonnes surprises financières arrivent.

TONUS le 11, votre vitalité refait surface.

Cancer

22 JUIN - 22 JUILLET

AMOUR au sein de votre famille, un accord harmonieux se manifeste. Une attitude critique ou revendicatrice fait place à une atmosphère d'approbation. Auprès de vos enfants, de votre famille, un vrai dialogue, une écoute attentive et porteuse d'espoir se manifestent.

CARRIÈRE la communication sera votre activité de la semaine. Vous développez votre réseau, perfectionnez vos dons pédagogiques, vos écrits, ou vous suivez une formation afin de parfaire vos compétences. Vos idées, innovantes et créatives, seront un moteur.

TONUS privilégiez les loisirs culturels.

Balance

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

AMOUR un climat réparateur s'annonce au sein de votre couple. Vous surmontez un chagrin, un conflit intérieur, une appréhension (liée au couple ?). Et cela permet de consolider votre relation, de la graver dans la durée. Vous retrouvez aussi une belle énergie, qui séduit beaucoup.

CARRIÈRE un travail obscur (scribe, greffier ?) peut temporairement freiner votre essor. Pourtant, vous êtes heureux : un apprentissage, une mission de documentation ou de réflexion vous détendent-ils ? Vous vous sentez plus libre avec vos partenaires.

TONUS renouer avec vos racines vous dynamise.

Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

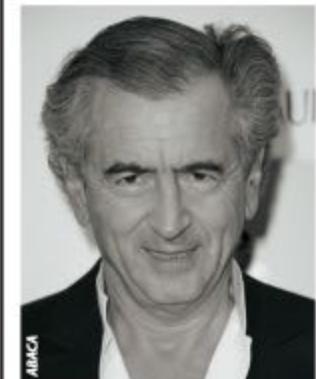
AMOUR votre vie sociale est ranimée par des rencontres. Elles vous réconcilient avec votre image, qui a pu être chahutée. Votre appréciation de vous-même en est réévaluée. Vos aptitudes à dialoguer créent une bonne synergie conjugale.

CARRIÈRE besoin d'élargir vos connaissances, votre culture ? De vaincre les distances morales ou matérielles entre vous et l'objet de vos ambitions ? Un voyage peut vous donner le sentiment de vous accomplir, enfin. Ou une initiation d'ordre métaphysique, religieux.

TONUS les changements de résidence sont lassants, pour vous.



HÉLÈNE GRIMAUD
Pianiste,
née le 7 novembre 1969



BERNARD-HENRI LÉVY
Philosophe,
né le 5 novembre 1948



FLORENCE FORESTI
Humoriste,
née le 8 novembre 1973



CYRIL LIGNAC
Chef cuisinier,
né le 5 novembre 1977

Lion

23 JUILLET - 23 AOÛT

AMOUR adieu querelles et tensions ! Vous surmontez un passé conjugal tumultueux, en vous engageant sur la voie du dialogue. Ecouter la requête de l'autre et communiquer vos propres doléances a un effet réparateur et vous réconcilie. Les parents (ou enfants) jouent un rôle précieux de médiateurs.

CARRIÈRE vos efforts se concentrent sur un projet auquel vous insufflez une vitalité intense. Qu'il s'agisse d'immobilier, de la promotion d'un lieu, d'une terre ou d'un site, de la décoration d'un espace public, ou d'un cadre, vous rivalisez d'inventivité.

TONUS un retour aux sources sera vivifiant.

Scorpion

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

AMOUR un amour secret vous trouble-t-il ? Cette semaine vous donnerez l'occasion de mettre au clair vos penchants, de vous libérer, si nécessaire, de chaînes affectives qui ne vous satisfont plus. Ou de révéler vos sentiments au grand jour. Bonne période pour renouer le dialogue après une dispute !

CARRIÈRE un nouveau défi vous mobilise. Jupiter l'apporteur de chances joue les intermédiaires entre vous et le ciel ! Une nouvelle chance ? Une réorientation ? Un rééquilibrage au sein de vos fonctions ? Vous serez promu au sein de votre équipe.

TONUS l'énergie du groupe vous tonifie.

Sagittaire

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

AMOUR dès le 8, vous vous sentirez mieux. Vous aspirez à transformer un flirt ou une amitié en amour, ou à un nouveau départ, une seconde chance amoureuse. Ou au sein du couple. Les scories du passé, il faudra vous en défaire : un nouveau volet de l'aventure conjugale se dessine.

CARRIÈRE jusqu'au 8, vos initiatives professionnelles sont bien reçues : elles reposent sur l'exercice de votre pouvoir personnel, de votre charme. Ensuite, vous devrez vous autoriser à explorer votre part secrète : intuitions, inspiration, tout ce qui relève de votre instinct.

TONUS attention au blues de l'hiver...

Verseau

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

AMOUR vous accomplissez une mission de réconciliation, vous adaptant à une langue, une culture, ou une aspiration, une religion, même s'ils vous sont a priori étrangers ou... vous rebutent. En amour, vous pourriez faire une rencontre hors de votre cercle habituel qui vous aide à faire table rase du passé.

CARRIÈRE vous tirez les leçons de vos expériences. Excellent moment pour tirer des leçons du passé, assimiler les enseignements prodigues, développer et enrichir un héritage, repartir sur des bases nouvelles – financièrement, aussi.

TONUS vos capacités à vous réinventer sont dopantes.

Poissons

19 FÉVRIER - 20 MARS

AMOUR seriez-vous dans le sacrifice (temporaire !) de vos aspirations, pour le bien-être de l'aimé(e) ? Ou une mise à distance de vos sentiments, un recul, une remise en cause de votre vie amoureuse ? Une contestation concernant un bien à recevoir ou à gagner va trouver une issue, grâce à une négociation.

CARRIÈRE votre travail auprès de concurrents ou alliés sera déterminant. Rassembler des fonds, trouver des sponsors, obtenir de vos partenaires une participation, jouer un rôle dans la composition d'une équipe vous apporte une crédibilité supplémentaire.

TONUS accordez-vous de minipausées.

CHUCHOTEMENTS



COLEMAN-RAYNER/BESTIMAGE

LE SELFIE À PAPA DE RIHANNA

De retour à la Barbade, Rihanna a posé bouche en cœur avec son père Ronald Fenty. Ce dernier est presque aussi séducteur que sa star de fille puisqu'il a eu trois enfants de trois femmes différentes avant de faire trois autres rejetons avec la maman de Rihanna.

Playboys de père en fille, donc...

Autodérision. Interviewée sur le costume qu'elle porterait pour Halloween, **HILLARY CLINTON**, candidate démocrate aux présidentielles de 2016 aux Etats-Unis, s'est laissée taquiner sur celles qui voudraient se déguiser en « jeune Hillary » pour l'occasion. Elle a noté : « C'est une bonne idée parce que c'est facile à réaliser. Si vous possédez un col claudine un peu tarte et une jupe culotte, vous aurez parfaitement le look de l'étudiante que j'étais à l'époque. » Heureusement, son style est en net progrès. De quoi lui assurer des bulletins dans l'urne ?

Sécurité sociale. **LAMAR ODOM**, le basketteur qui était en pleine procédure de divorce d'avec la soeur de Kim, **KHLOÉ KARDASHIAN**, va finalement rester marié. Un reliquat d'amour ? Pas vraiment. Il s'agit surtout pour Lamar, encore hospitalisé suite à son coma survenu dans une maison de plaisir de Las Vegas, d'être couvert par la mutuelle de son épouse. Sans elle, il devrait plusieurs millions à l'hôpital Cedars-Sinai de Los Angeles où il est toujours alité.

Attention danger. L'ex-scientologue et actrice de séries télévisées américaines

LEAH REMINI vient de déclarer que « critiquer **TOM CRUISE** aujourd'hui, revient à critiquer la scientologie ». Elle a clairement dénoncé la puissance lobbyiste de la secte qui entraîne la diabolisation de ceux qui la quittent. A ce jour, **KATIE HOLMES**, ex-épouse de l'acteur et ex-scientologue elle-même, n'a toujours pas osé prononcer un mot concernant le père de sa fille qui manque pourtant notoirement à ses obligations paternelles. Il n'aurait pas vu leur enfant, Suri, pendant presque un an. Omerta ?

SHY'M au top. C'est rien moins que le splendide acteur **ASHTON KUTCHER** et ses 17 millions de followers qui a reposté un clip de Shy'm qui lui plaisait. La vidéo est issue d'un projet de danse, *Medicine - A Dance Film*, une chorégraphie ode à l'amour. La gloire pour notre chanteuse française qui, pour sa part, compte deux millions et demi d'abonnés et rêve d'une carrière américaine. Son passage par le programme Danse avec les stars aura décidément été une réussite. *Dancing Queen*.

Grand chic. A la fois annuaire généalogique, liste des châteaux, parcs et jardins, guide du savoir-vivre et des bonnes adresses, le *Bottin mondain* est un indispensable qui répertorie aussi les organismes de gestion de patrimoine, de réception et d'art de vivre. Or, cette année, c'est le pâtissier-star **PIERRE HERMÉ** qui en a réalisé la jaquette. A déguster entre gens de bons goûts, *only* !

JULIE GAYET déguisée. Lors du traditionnel et très couru Bal Jaune organisé par la fondation Ricard dans l'hôtel Salomon de Rothschild pendant la FIAC, l'actrice s'est prêtée au jeu du dress code qui n'était autre que « Animal ». Elle

arbore un maquillage smoky très félin. Très observée, elle s'est adressée une partie de la soirée au galeriste star français **EMMANUEL PERROTIN**. Avant de s'éclipser... vers l'Elysée ?

Bon vouloir. L'animatrice du Grand Journal de Canal+, **MAÏTENA BIRABEN**, qui regrette, ainsi que toute son équipe, que **DANIEL CRAIG**, l'interprète de James Bond dont le nouvel opus, *Spectre*, sortira le 11 novembre, ait choisi d'aller à « C'est à vous » avec **ANNE-SOPHIE LAPIX** plutôt que sur son plateau, prend des leçons. Elle suivrait en effet des cours de culture générale avec un professeur particulier. Appliquée !

Féminisme. L'actrice de *Thelma et Louise*, **GEENA DAVIS**, oscar de la meilleure actrice pour un second rôle en 1989, est à la tête d'un institut de sondages sur la représentation des genres dans les médias. Elle vient de donner une conférence pour faire un point sur la place des personnages féminins et masculins dans les films américains et le bilan est sans appel : il y a une femme qui parle pour trois hommes qui s'expriment, de façon générale, dans les longs-métrages. Encore un effort !

« Trumpisme ». C'est ainsi qu'on pourrait nommer les petites phrases prononcées par le candidat républicain **DONALD TRUMP**. Ne vient-il pas de déclarer que « La burqa est pratique pour les femmes » car « elles n'ont pas à mettre de maquillage » ? Au-delà de cette position provocatrice, il soutient, en effet, que la burqa n'est pas vécue comme une oppression pour les femmes au Moyen-Orient puisqu'elles y observent le culte musulman de leur propre volonté... Un point de vue parmi d'autres.

“It”parade

NOS TROIS INCONTOURNABLES DE LA SEMAINE



1 « DANS LE DOS » C'est le nouveau décolleté proposé par les boutiques et sur le site Victoire avec leurs cache-mires maison à porter devant ou derrière grâce à une encolure spécialement étudiée, col rond ou col en V. Un choix gagnant : celui du glamour avec, en prime, un léger retour aux 80's façon Jennifer Beals dans *Flashdance*.

mires maison à porter devant ou derrière grâce à une encolure spécialement étudiée, col rond ou col en V. Un choix gagnant : celui du glamour avec, en prime, un léger retour aux 80's façon Jennifer Beals dans *Flashdance*.



2 « CENDRILLON », c'est le nom de l'opération montée en duo par la maison Poiray, trois Sofitel cinq étoiles parisiens et un Sofitel au Luxembourg. Concrètement, du 3 au 17 novembre, chaque cliente venue passer une nuit peut gagner une bague Poiray Ma Préférence, en ouvrant une enveloppe surprise mise à disposition dans sa chambre. De quoi s'endormir le doigt nu pour se réveiller en princesse.

3 LE CADEAU IDÉAL Les éditions Tana proposent le premier livre sonore à personnaliser de sa propre voix pour ses grands-parents, parents, son amoureux ou son enfant, au choix. Chaque double page – avec une thématique choisie – est agrémentée d'une puce électronique sur laquelle on appuie pour enregistrer un message de 20 secondes.



PHOTOS: SERVICE DE PRESSE



Une autre idée du légume



AGENCE D'ESPIONAGE CORSEZAN SARLETTI Suggestion de présentation

“Ma Ratatouille à la Provençale,
cuisinée avec une pointe d'huile d'olive vierge extra.
Une véritable palette de saveurs !”



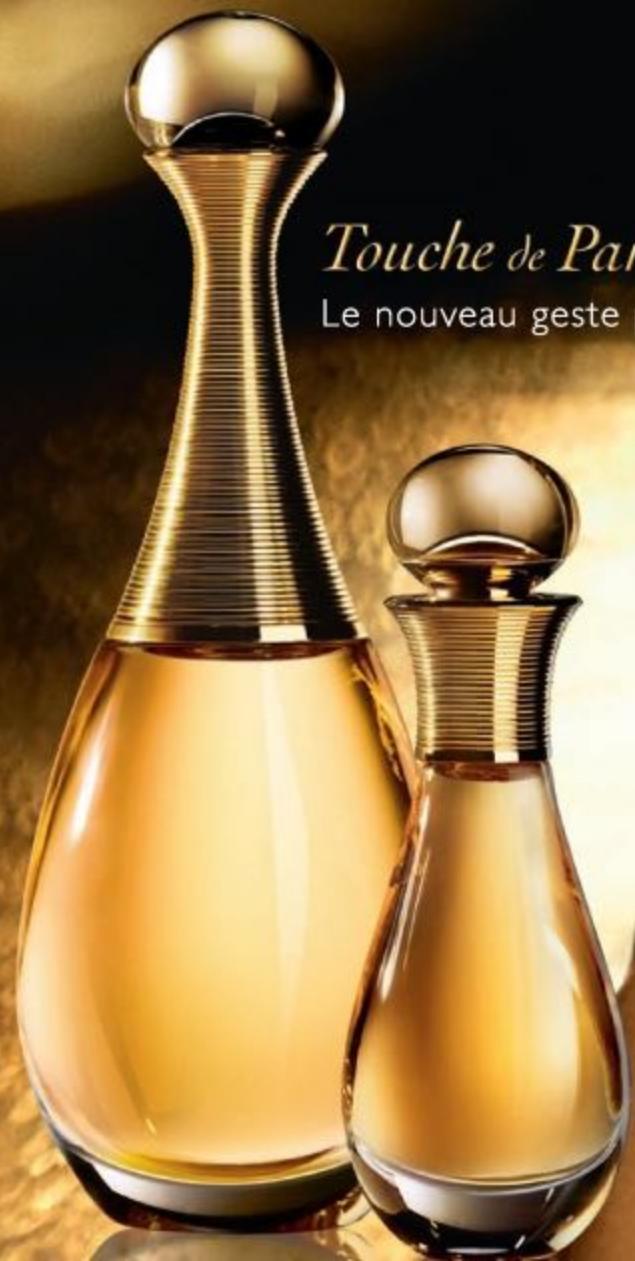
 Achetez en ligne sur www.cassegrain.com

À DÉCOUVRIR

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

J'adore Dior

Touche de Parfum
Le nouveau geste parfum



#MAKEJADOREYOURS